

**Évaluation des occasions
de financement du CRSH
favorisant la mobilisation
des connaissances**

Rapport final

Septembre 2013





Évaluation de la mobilisation des connaissances du CRSH : Rapport final

Présenté par :

Natalie Kishchuk Evaluation and Research Inc.
4360, rue Saint-Ambroise
Montréal (Québec)
H4C 2C7
(514) 935-3943
nkishchuk@sympatico.ca

Pour :
Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)

Version 6 : 18 juin 2013

Table des matières

Liste de tableaux et d'illustrations	v
Liste d'acronymes.....	vii
SOMMAIRE	viii
1. INTRODUCTION : CONTEXTE D'ÉVALUATION.....	1
1.1 Justification de l'évaluation, portée et choix du moment.....	1
1.2 Conception et méthodes d'évaluation et limites	2
Tableau 1 : Éléments d'évaluation et questions	4
Tableau 2 : Méthodes d'évaluation de la mobilisation des connaissances et responsabilité principale.....	5
2. PROFIL DU PROGRAMME	6
2.1 Contexte : évolution de la mobilisation des connaissances au CRSH	6
2.2 Définitions de la mobilisation des connaissances.....	10
2.3 Gouvernance du programme	12
2.4 Les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances à l'étude	12
2.4.1 Survol.....	12
2.4.2 Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada.....	14
2.4.3 Subventions de sensibilisation du public	16
2.4.4 Réseaux stratégiques de connaissances	18
2.4.5 Impact du savoir dans la société	21
3. CONCLUSIONS : Pertinence et utilité de maintenir le programme.....	23
3.1 Le financement de la mobilisation des connaissances est-il toujours nécessaire (cet élément fait maintenant partie des programmes Connexion et Savoir)?	23
3.2 La Stratégie de mobilisation des connaissances correspond-elle toujours aux priorités du CRSH et du gouvernement?	34
4. CONCLUSIONS : Rendement – Atteinte des résultats escomptés	37
4.1 Avec quel degré d'efficacité les outils et les démarches financés par le CRSH favorisant la mobilisation des connaissances ont-ils permis de diffuser les connaissances découlant de la recherche dans les milieux universitaires et non universitaires?	37
4.2 Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à promouvoir ou à former des partenariats, des réseaux, des communautés de pratique et d'autres liens?	50
4.3 Dans quelle mesure les occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances ont-elles permis d'accroître la capacité des employés hautement qualifiés et des étudiants dans le domaine de la mobilisation des connaissances?	65

4.4 Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à la compréhension et à l'utilisation des connaissances fondées sur la recherche par les organisations ou les utilisateurs de la recherche potentiels du milieu universitaire, des secteurs public et privé, et des organisations sans but lucratif?	73
5. CONCLUSIONS : Rendement – Prestation et efficacité	79
5.1 Dans quelle mesure la conception et la réalisation (démarche et capacité) des occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances se prêtent-elles à la réalisation des résultats escomptés immédiats, intermédiaires et à long terme?.....	79
5.2 Dans quelle mesure les ressources allouées aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles été utilisées efficacement pour générer des produits livrables et atteindre les résultats attendus?	81
6. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	84
6.1 Conclusions.....	84
6.2 Recommandations	89
Annexe A : Matrice d'évaluation de la mobilisation des connaissances.....	95

Liste de tableaux et d'illustrations

Tableaux

Tableau 1 : Éléments d'évaluation et questions.....	4
Tableau 2: Méthodes d'évaluation de la mobilisation des connaissances et responsabilité principale	5
Tableau 3: Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada – demandes et octrois par type de subvention, 2004 à 2011	16
Tableau 4: Subventions de sensibilisation du public – demandes et octrois par domaine de priorité, 2007-2008 à 2011-2012	18
Tableau 5: Réseaux stratégiques de connaissances – nombre de demandes et octrois par type de subvention	20
Tableau 6 : Impact du savoir dans la société – demandes et octrois par type de subvention	22
Tableau 7: Proportion de demandes qui comptaient des mots clés se rapportant à la mobilisation des connaissances, 2004-2011.....	34
Tableau 8: Rapports de recherche finals/rapports d'activité finals reçus, en date du mois de janvier 2013, pour les années de concours 2004 à 2011	38
Tableau 9: Subventions des RSC et d'ISS – outils/approches de mobilisation des connaissances et événements produits.....	39
Tableau 10: Subventions de développement/achèvement des RSC et subventions des SSP – produits livrables se rapportant à la mobilisation des connaissances.....	40
Tableau 11: Nombre de produits livrables se rapportant à la mobilisation des connaissances par type, subventions de développement/achèvement des RSC et Subventions de sensibilisation du public.....	41
Tableau 12: Subventions pour des colloques – Nombre et type de présentations, 2004-2007	42
Tableau 13: Subventions pour des ateliers et des colloques de recherche dans le cadre du programme de l'AACR, nombre et type de produits livrables rendus, 2004-2007	43
Tableau 14: Types de médias employés pour mobiliser les connaissances, études de cas des subventions d'ISS et des RSC	47
Tableau 15: Nombre de partenaires de recherche.....	51
Tableau 16: Nouveaux partenaires, de la demande à la mi-parcours	52
Tableau 17: Bénéficiaires principaux (1 ^{er} rang) des efforts de mobilisation des connaissances dans le cadre de projets financés des RSC, d'ISS et d'AACR	53
Tableau 18: Public cible pour les autres contributions de recherche, les RSC (subventions de développement/achèvement) et les SSP	54
Tableau 19: Fonds directs obtenus.....	59
Tableau 20 : Nombre d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux faisant partie de comités ou d'équipes d'organisation de colloques dans le cadre des subventions pour des colloques de l'AACR, 2004-2007	67
Tableau 21: Nombre moyen d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux participant aux ateliers d'AACR, 2004-2007.....	68

Illustrations

Illustration 1: Proportion (%) des dépenses liées aux subventions de mobilisation des connaissances pour les quatre occasions de financement comparativement aux dépenses totales liées aux subventions de mobilisation des connaissances (sans compter les dépenses liées aux RCE)	14
Illustration 2: Nombre de demandes et d'octrois relatifs aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances à l'étude, 2004-2005 à 2011-2012	24
Illustration 3 : Dépenses liées aux subventions de mobilisation des connaissances pour les occasions de financement à l'étude, 2004-2005 à 2011-2012	25
Illustration 4: Proportion (%) de demandes et d'octrois par discipline principale pour les occasions de financement d'ISS, des RSC et des SSP	26
Illustration 5: Proportion (%) de demandes et d'octrois par discipline principale pour l'AACR, pour les années 2004 à 2011.....	26

Illustration 6: Secteurs auxquels appartenait les organisations partenaires et responsables au moment de la demande – pour les quatre occasions de financement	55
Illustration 7: Les secteurs auxquels appartenait les organisations partenaires et responsables au moment de la demande – ISS, SSP et RSC	56
Illustration 8: Proportion des fonds attendus à obtenir par les intervenants, par type de contribution entre 2004 et 2011 pour l'ensemble des occasions de financement à l'étude	58
Illustration 9: Nombre d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux canadiens et étrangers, occasions de financement des SSP, de l'ISS et des RSC, 2004-2010	66
Illustration 10: Aperçu des coûts totaux associés aux programmes, par occasion de financement	82
Illustration 11: Comparaison des rapports coût-efficacité	83

Liste d'acronymes

AACR	Aide aux ateliers et aux colloques de recherche
CCE	Comité consultatif de l'évaluation
ISS	Impact du savoir dans la société
MC	Mobilisation des connaissances
DMC et IP	Division de la mobilisation des connaissances et de l'intégration des programmes
FII	Fonds d'initiatives internationales
AP	Architecture des programmes
SP	Subventions de partenariat
SSP	Subventions de sensibilisation du public
CRSH	Conseil de recherches en sciences humaines
RSC	Réseaux stratégiques de connaissances

SOMMAIRE

Introduction

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) est l'organisme fédéral qui assure la promotion et le soutien de la recherche postsecondaire et de la formation en recherche dans le domaine des sciences humaines. Grâce à ses trois programmes-cadres, à savoir Talent, Savoir et Connexion, le CRSH forme des leaders talentueux, favorise le plus haut niveau d'excellence en recherche au Canada et facilite le partage de connaissances et la coopération entre les disciplines de recherche, les établissements postsecondaires et l'ensemble des secteurs de la société.

Le présent document porte sur une évaluation ciblée d'un des programmes principaux du CRSH et une des priorités transversales : la mobilisation des connaissances. L'évaluation a été réalisée par l'équipe d'évaluation interne du CRSH/CRSNG en collaboration avec une consultante externe, Natalie Kishchuk. Le travail de cette équipe interne/externe était appuyé par le Comité consultatif de l'évaluation (CCE), qui est formé de représentants de la gestion et du personnel de programme du CRSH, personnes qui ont offert des conseils au sujet de la conception et de la conduite de l'évaluation, y compris l'examen des livrables clés. Des conseillers experts externes ont également appuyé le CCE.

Au cours des dix dernières années, le CRSH a mis en œuvre un certain nombre de mécanismes de financement dans le but d'appuyer la mobilisation des connaissances. Ce financement visait à renforcer son rôle et à accroître son importance au sein du CRSH et dans la communauté de chercheurs. Le Plan stratégique de 2013-2016¹ et le renouvellement de l'architecture des programmes (AP) ont réaffirmé l'importance de la mobilisation des connaissances pour la mission du CRSH. La plupart des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances existantes font maintenant partie du nouveau programme Connexion, alors que les nouveaux programmes Savoir et Talent visent à accorder plus d'importance à l'intégration de la notion de la mobilisation des connaissances à la recherche et à la formation en recherche.

Dans ce contexte, le CRSH a réalisé cette évaluation ciblée de quatre occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances offertes au cours de la période 2004/2005 et 2011/2012. Même si les programmes ayant fait l'objet de

¹ Conseil de recherches en sciences humaines. *Renforcer la culture d'innovation du Canada. Plan stratégique du CRSH, 2013-2016*, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/strategic_plan_2013-16-plan_strategique_2013-2016_f.pdf

l'évaluation sont arrivés à terme ou sont sur le point d'arriver à échéance, quelques-unes de leurs caractéristiques de base ont jeté les fondements du programme renouvelé offert en vertu de la nouvelle architecture des programmes. Le délai d'évaluation a aussi été choisi parce que trois des occasions de financement n'avaient jamais été évaluées et qu'une évaluation de l'autre occasion remontait à 2004. De plus, l'évaluation permet de mieux veiller à ce que le CRSH réponde aux exigences de l'article 42.1 (1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et de la *Politique sur l'évaluation* de 2009 du Secrétariat du Conseil du Trésor.

Méthode d'évaluation

L'évaluation a été fondée sur le Cadre d'évaluation approuvé au mois d'octobre 2012.² Elle portait sur les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances suivantes : Subventions de sensibilisation du public (SSP), Impact du savoir dans la société (ISS), Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR) et Réseaux stratégiques de connaissances (RSC). Il s'agissait d'un sous-ensemble de programmes financés pendant cette période, représentant 66 % du financement en mobilisation des connaissances.

L'évaluation a été conçue pour tenir compte des éléments d'évaluation principaux décrits dans la *Politique sur l'évaluation* du Conseil du Trésor (2009)³, qui appartiennent à deux grandes catégories : pertinence et rendement. Les questions d'évaluation particulières ont été formulées pour chacun des éléments d'évaluation principaux, selon le Cadre d'évaluation de la mobilisation des connaissances.

Cette évaluation a fait usage de nombreuses sources de données et de nombreux indicateurs pour examiner les questions d'évaluation. La responsabilité à cet égard était partagée entre une consultant externe, à savoir Natalie Kishchuk Evaluation and Research Inc., et des évaluateurs internes du CRSH. Ces méthodes ont été mises en correspondance avec les questions de l'évaluation à l'aide d'une matrice d'évaluation (voir l'annexe A dans le rapport d'évaluation).

² Division de l'évaluation du Conseil de recherches en sciences humaines/Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. *Cadre d'évaluation de la mobilisation des connaissances*, 22 octobre 2012.

³ Secrétariat du Conseil du Trésor (2009). Obtenu de : <http://www.tbs-sct.gc.ca/pol/doc-fra.aspx?id=15024§ion=text> (consulté le 10 octobre 2012).

Conclusions

Cette évaluation visait à démontrer les résultats et les impacts des investissements du CRSH dans la mobilisation des connaissances, à s'assurer que le CRSH répond aux exigences de l'article 42.1 (1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et se conforme à la *Politique sur l'évaluation* de 2009 du Secrétariat du Conseil du Trésor. Les occasions de financement faisant l'objet de l'évaluation ont évolué depuis l'adoption de la nouvelle architecture des programmes. Des programmes semblables font maintenant partie du programme Connexion. Pour aider le CRSH à évoluer dans le contexte de la nouvelle architecture et du Plan stratégique 2013-2016, l'évaluation visait également à éclairer les réflexions et les décisions de l'organisation à mesure qu'elle met en œuvre d'autres projets de mobilisation des connaissances. On présente ci-dessous les conclusions principales de l'évaluation. Celles-ci sont suivies de trois recommandations.

Progrès généraux relativement à l'intégration du principe de la mobilisation des connaissances au CRSH et à sa communauté

Dans l'ensemble, l'évaluation montre qu'en ce qui concerne les sciences sociales, le CRSH a réalisé ses objectifs stratégiques pour la mobilisation des connaissances, tels qu'ils sont décrits dans la Stratégie sur la mobilisation des connaissances 2009-2011 (on traite des sciences humaines ci-dessous). La communauté des sciences sociales est maintenant en passe d'adopter pleinement ce concept. L'évaluation a permis de constater qu'il y avait des adopteurs précoces de la mobilisation des connaissances et des champions parmi les titulaires de financement – des particuliers, des équipes et des établissements – qui ont très bien réussi à faciliter l'accessibilité et les impacts de la recherche, à améliorer les rapports en recherche, à bâtir des réseaux, à créer des outils et à établir des pratiques exemplaires. On a aussi constaté des variations dans les niveaux d'engagement et d'efficacité des pratiques relativement à la mobilisation des connaissances. Si l'on peut affirmer avec certitude qu'au cours des années à venir les chercheurs, les équipes et les établissements continueront de relever différemment les défis qu'on associe à une mobilisation efficace des connaissances, le contraste entre les leaders et les intégrateurs tardifs relatifs est toujours marquant, surtout en ce qui concerne le développement de la capacité de mobilisation des connaissances au moyen de la formation en recherche.

L'évaluation montre que l'utilisation concomitante et stratégique de nombreux rôles, niveaux et stratégies mène aux formes de mobilisation des connaissances les plus efficaces, formes qui obtiennent des gains importants au chapitre des impacts de la recherche et au chapitre de l'amélioration de la capacité du PHQ pour la mobilisation des connaissances et la réintégration des connaissances mobilisées au processus de recherche. Par conséquent, les résultats de la présente évaluation ont tendance à appuyer un investissement selon une démarche à niveaux multiples pour pénétrer, systématiser et institutionnaliser la pratique de la mobilisation des connaissances. On pourrait en déduire que le CRSH devra, au cours des années à venir, adopter une démarche multidimensionnelle vis-à-vis des efforts visant à appuyer le développement de la mobilisation des connaissances, non

seulement par l'entremise de subventions et de bourses, mais aussi pour doter les universités d'une véritable capacité institutionnelle. En parallèle à tout cela, il reste du travail à accomplir au niveau organisationnel, par exemple en donnant des signaux plus clairs aux institutions de recherche au sujet de l'importance de réduire les facteurs défavorables relativement à la mobilisation des connaissances, en s'assurant que les comités d'évaluation du mérite connaissent bien les intentions du CRSH relativement à la mobilisation des connaissances et que tous les niveaux de l'organisation, des agents de programme aux membres du conseil d'administration, soutiennent le même discours.

Pour adopter une telle démarche multidimensionnelle, le CRSH devra peut-être revoir ses objectifs stratégiques touchant la mobilisation des connaissances, de même que ses définitions et ses modes opérationnels à l'échelle de ses communautés et s'assurer par la suite que ses occasions de financement concordent toujours avec ceux-ci. Les objectifs stratégiques actuels sont les suivants :

- favoriser et permettre l'accessibilité et l'impact de la recherche en augmentant et en améliorant les connaissances issues de la recherche qui sont communiquées entre les chercheurs ainsi qu'entre eux et les utilisateurs de ces connaissances;
- améliorer les relations de recherche en favorisant une collaboration entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances pour la production concertée et l'utilisation de connaissances issues de la recherche;
- améliorer la qualité de la mobilisation des connaissances en mettant sur pied, en concevant des outils et en élaborant des pratiques exemplaires.⁴

Ces objectifs mettent l'accent sur les connexions, les partenariats et les réseaux – qui sont, selon les conclusions de l'évaluation, des facteurs d'habilitation principaux de la mobilisation des connaissances – mais n'indiquent aucune attente explicite pour les impacts de la recherche. Les objectifs ne reflètent donc pas pleinement la priorité stratégique du CRSH « *Mettre en valeur les connaissances et l'expertise sur la pensée et le comportement de l'être humain afin d'en maximiser les avantages pour le Canada et le reste du monde.* »

Mobilisation des connaissances en sciences humaines

Étant donné le nombre relativement peu élevé de projets financés et le taux de participation plus faible des chercheurs en sciences humaines dans trois des quatre occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances étudiées, la présente évaluation a fourni un nombre limité de données sur les résultats touchant la mobilisation des connaissances dans les disciplines des sciences humaines. Comme on l'indique dans le présent rapport, même si le nombre de documents savants au sujet de la

⁴ *Stratégie de mobilisation des connaissances* du Conseil de recherches en sciences humaines, 2009-2011, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications.

mobilisation des connaissances en sciences sociales a explosé pendant la période d'étude, il semblerait qu'il y ait moins d'investissement et de progrès dans les domaines théorique et pratique de la mobilisation des connaissances dans les disciplines des sciences humaines. Ce fait avait aussi été mentionné dans un rapport publié récemment par le Arts and Humanities Research Council du Royaume-Uni dans le but de combler cet écart dans leurs données.⁵

L'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR), qui fait maintenant partie intégrante de l'occasion de financement des bourses du programme Connexion, était la seule occasion de financement où le nombre de subventions relevant des disciplines du des sciences humaines étaient similaires à celui des sciences sociales. Cet ancien programme qui avait été lancé dans les années 1960 par le Conseil des arts du Canada appuyait la diffusion savante traditionnelle à l'intérieur du milieu universitaire. On a mis l'accent sur les interactions en personne parmi les chercheurs et les étudiants. On y voyait aussi quelques cas de réseautage, de diffusion et d'adoption de connaissances (voir la section 4 du rapport d'évaluation).⁶ Comme peut en témoigner la grande participation lors du lancement de l'occasion de financement des subventions Connexion, la diffusion savante traditionnelle continue de jouer un rôle important pour appuyer le CRSH. Cependant, l'évaluation ne fournit que peu de preuves on ne sait trop encore comment les bourses Connexion cadreront avec la priorité stratégique du CRSH pour maximiser les impacts de la recherche sur la société.

Ces données, ou l'absence de données, soulèvent des questions au sujet de la conceptualisation et de la réalisation de la mobilisation des connaissances en sciences humaines. Les conclusions de l'évaluation indiquent que le CRSH devrait maintenant réfléchir de manière critique à la mesure dans laquelle sa vision de la mobilisation des connaissances a été complètement inclusive du rôle important que ces disciplines peuvent jouer pour éclairer le débat social, culturel et politique d'aujourd'hui et de demain. Le CRSH pourrait, par exemple, s'inspirer des observations de l'AHRC : *« pour relever ces défis, il faut des moyens novateurs et créatifs de réfléchir et des processus de génération, de transfert et d'échange de connaissances qui sont propres aux arts et aux sciences humaines. [...] ces processus dans les arts et les sciences humaines sont bien souvent fort différents de ceux dans d'autres secteurs de l'appareil de recherche. Néanmoins, les résultats, [...] se voient dans l'augmentation de la productivité et de l'innovation, du capital humain, des connaissances publiques et des travailleurs qualifiés, des interventions*

⁵ Arts and Humanities Research Council. *Leading the World: The Economic Impact of UK Arts and Humanities Research*, 2009, obtenu de : <http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/News/Pages/Leading-the-world-new-report-reveals-international-pre-eminence-of-UK-arts-and-humanities.aspx>

⁶ On ne tenait pas compte, dans le Rapport d'activités pour l'AACR de la formation d'étudiants en mobilisation des connaissances.

stratégiques et de l'innovation dans le secteur public, de même que dans les améliorations de la qualité de vie. »⁷

Promouvoir et favoriser les compétences et les outils en matière de mobilisation des connaissances dans le cadre d'un programme de formation en recherche réussi

L'évaluation montre que l'engagement au développement formel? des compétences en mobilisation des connaissances dans le cadre d'un programme de formation en recherche variait beaucoup. Outre l'absence d'exigences en matière de formation en recherche dans le cadre subventions de l'AACR, les conclusions des études de cas pour les deux occasions de financement de plus grande envergure ont dévoilé quelques occasions ratées d'obtenir un engagement complet à l'égard du développement d'une prochaine génération de PHQ possédant des compétences et des valeurs en mobilisation des connaissances. D'autre part, quelques-unes des études de cas étaient tout-à-fait exemplaires compte tenu des mécanismes, des outils et des appuis qu'elles ont créé pour parfaire les compétences en mobilisation des connaissances et, plus important encore peut-être dans le degré d'excitation qu'elles ont suscitée chez les étudiants au sujet de la mobilisation des connaissances dans leurs carrières à venir. Selon les données, la mesure dans laquelle ce phénomène se produisait était fonction de la vision du chercheur principal eu égard de la mobilisation des connaissances. Les données ont démontré que les étudiants, s'ils ont l'occasion de participer à la mobilisation des connaissances et même de diriger des projets en ce sens, étaient enthousiastes à l'idée et capables d'accomplir le tout. Si, comme le suggèrent l'avantage humain et le nouveau plan stratégique, le développement du talent pour la mobilisation des connaissances doit faire partie de tout projet de financement du CRSH, il est certes indiqué d'organiser des discussions au sujet des moyens à prendre pour ouvrir la voie à d'autres occasions de formation relativement à la mobilisation des connaissances, notamment en influençant l'engagement des chercheurs à la formation en ce sens de leurs étudiants.

Capacité de documenter la portée et les impacts des connaissances

La présente évaluation a été une occasion d'examiner l'évolution de subventions plus importantes s'échelonnant sur de nombreuses années et pour lesquelles on a imposé des exigences en matière de rapports à différentes étapes du processus. Ces données ont permis de documenter les changements au fil des années, notamment au niveau des partenariats, des fonds supplémentaires, de la participation d'étudiants, des projets et des ambitions, le tout de manière importante et utile pour les résultats des programmes. Pour relater le « récit » de ces subventions – modèle que le CRSH

⁷ Arts and Humanities Research Council. *Leading the World: The Economic Impact of UK Arts and Humanities Research*, 2009, obtenu de : <http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/News/Pages/Leading-the-world-new-report-reveals-international-pre-eminence-of-UK-arts-and-humanities.aspx>

applique maintenant aux subventions de partenariat, de même que le plus long horizon des subventions du programme Savoir – il faut recueillir des données et les tenir à jour de manière fiable au fil des années, y compris jusqu’au rapport de fin de subvention. Il est clair que les données recueillies à la première année et à mi-parcours, si celles-ci étaient accessibles et de bonne qualité, seraient utiles non seulement pour assurer des progrès convenables, mais aussi pour relater l’historique de rendement de l’occasion de financement dans son ensemble. Ce n’est pas le cas actuellement. On peut conclure qu’il est urgent que la fonction d’évaluation entreprenne des consultations avec les divisions de la Stratégie et du rendement organisationnel et des Programmes afin de trouver une démarche plus efficace et plus utile dans l’ensemble.

Le volet des études de cas de l’évaluation a démontré que le CRSH ne dispose pas à l’heure actuelle des moyens requis pour documenter une grande partie des résultats les plus importants de ces occasions de financement à part des études spéciales et coûteuses, telles que la présente évaluation. À mesure que les partenariats prendront de l’importance pour la recherche en sciences humaines, on aura clairement l’occasion de faire progresser la mesure des résultats pour tenir compte de l’adoption et des impacts de la recherche que les détenteurs de subventions ne peuvent pas auto-déclarer et pour lesquels ils n’ont aucun incitatif de les documenter.

De plus, les outils de suivi actuels n’étaient peut-être pas adaptés aux subventions du programme Impact du savoir dans la société (ISS), ce qui soulève quelques préoccupations eu égard de la surveillance et de la responsabilisation. Bien que les subventions d’ISS aient été des subventions institutionnelles, on comptait des preuves limitées de toute surveillance administrative et suivi auprès des établissements concernés. Vu le nombre de rapports finaux qu’on pouvait consulter, il se peut qu’on ait mal défini à qui revenait la responsabilité de rédiger et de présenter le rapport final (p. ex. le chercheur principal ou l’institution). De plus, le manque de documentation pour le prolongement des subventions a eu une incidence sur la disponibilité de l’information relative à la surveillance du rendement.

Recommandations

Compte tenu des conclusions de l’évaluation, nous présentons trois recommandations ci-dessous. Elles sont formulées de manière à être le plus utile possible à la gestion et au personnel du CRSH, de même qu’aux intervenants qui pourraient devoir apporter un jour des améliorations au programme et assurer la planification.

Recommandation n° 1 : Intégrer, faire pénétrer et systématiser davantage la pratique de la mobilisation des connaissances en examinant ses objectifs stratégiques à cet égard et en élaborant et en mettant en œuvre une stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée.

À cette étape critique de son parcours et devant un nouvel ensemble d'outils mis à sa disposition pour façonner l'avenir de la recherche en sciences humaines au Canada, le CRSH a l'occasion d'examiner les moyens à prendre pour appuyer davantage l'adoption et l'intégration du principe de la mobilisation des connaissances au sein de sa communauté. Comme étape faisant normalement suite à la Stratégie de mobilisation des connaissances de 2009-2011 et au Plan d'action intérimaire sur la mobilisation des connaissances, la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée devrait s'aligner directement sur le nouveau Plan stratégique du CRSH et promouvoir une vision de la recherche en sciences humaines étroitement liée aux moyens potentiels de tirer pleinement parti des avantages de la recherche pour la société.

a. Dans ce contexte, on recommande que les objectifs stratégiques révisés encadrent des aspirations et des attentes plus explicites par rapport à l'adoption et aux impacts des connaissances générées par le CRSH et aillent au-delà du principe consistant à favoriser l'accès et à nouer des relations, par exemple :

- Faciliter et permettre l'accessibilité et l'impact de la recherche en augmentant et en améliorant le nombre de relations réciproques entre chercheurs et utilisateurs des connaissances afin d'assurer une production concertée et une utilisation conjointe des connaissances issues de la recherche;
- Renforcer les impacts intellectuels, sociaux et économiques de la recherche afin d'offrir le plus d'avantages possible au Canada et au monde entier.

i. Ces objectifs stratégiques révisés (p. ex. les produits livrables) constitueraient alors le noyau de la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée. L'élaboration de cette stratégie devrait comprendre ce qui suit :

- Examen des documents savants sur la mobilisation des connaissances et des conclusions pertinentes de l'évaluation de la mobilisation des connaissances, en mettant l'accent sur les preuves empiriques associées aux valeurs et aux pratiques exemplaires en matière de mobilisation des connaissances, y compris celles qui touchent le développement de capacité institutionnelle et l'engagement à l'égard de la mobilisation des connaissances;
- Une formulation bien pensée, appuyée par un examen de la documentation et des consultations auprès de la communauté, de la vision du CRSH de la mobilisation des connaissances en sciences humaines. On peut examiner le rôle du soutien offert aux ateliers et aux colloques de manière plus critique, pour s'assurer que le programme Connexion mousse les efforts de mobilisation des connaissances du CRSH pendant que la diffusion scientifique reste toujours vigoureuse;

- On devrait mieux documenter les discussions ouvertes au sujet des obstacles à l'engagement à l'égard de la mobilisation des connaissances, y compris les facteurs qui découragent les universitaires de s'engager dans cette voie compte tenu des systèmes de récompense universitaires actuellement en place.
- b. À la lumière des conclusions de l'évaluation, la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée devrait viser une approche intégrée et cohérente à niveaux multiples à l'égard de mesures favorisant une mobilisation efficace des connaissances. Comme le suggère Greenhalgh et coll.⁸, le CRSH jouit d'une occasion d'adopter des rôles multiples à l'égard du « laisser les choses arriver », « aider les choses à arriver » et « faire en sorte que les choses arrivent ». En des termes concrets, cela signifie que le CRSH peut recourir aux moyens suivants :
- L'encouragement, tel que le positionnement et la promotion de haut niveau organisationnel de la mobilisation des connaissances, l'utilisation de signaux tels que le contenu requis au sujet de la mobilisation des connaissances dans un CV ordinaire;
 - Des incitatifs, tels que des occasions de financement et des critères d'examen du mérite visant à appuyer la mobilisation des connaissances;
 - L'imposition de mesures, telles que les exigences en matière de mobilisation des connaissances et en matière de formation en mobilisation des connaissances pour être admissible à une subvention.
- i. Pour améliorer la cohésion et l'intégration à l'échelle de l'organisation :
- Les exigences liées aux demandes, critères d'admissibilité, critères d'évaluation et exigences en matière de rapports pour les subventions et octrois dans l'ensemble des programmes du CRSH (Connexion, Savoir et Talent) devraient être ajustées a) pour assurer une uniformité à l'échelle de l'organisation et b) pour refléter la stratégie de mobilisation des connaissances et l'importance accrue de la mobilisation des connaissances qu'on fait valoir aux publics non universitaires;
 - Il faudrait inclure parmi les éléments conceptuels des occasions de financement une disposition selon laquelle les importantes subventions s'échelonnant sur de nombreuses années doivent explicitement favoriser l'expertise en mobilisation des connaissances lorsqu'il est question de recruter du personnel, de manière à faciliter l'engagement à l'égard d'un

⁸ Greenhalgh T, et coll. (2004). « Diffusion of innovations in service organizations: systematic review and recommendations ». *The Milbank Quarterly*, 82(4), 581-629.

éventail complet de structures, de techniques, de tactiques et d'activités liées à la mobilisation des connaissances;

- Les indicateurs uniformisés pour la mobilisation des connaissances s'alignant sur la nouvelle Stratégie de mobilisation des connaissances devraient faire partie de toutes les stratégies d'évaluation du rendement du CRSH;
 - Pour signaler son importance, la mobilisation des connaissances devrait faire partie des octrois du CRSH. Par exemple, les critères de mérite employés pour les Prix d'impact dans le cadre du programme Connexion, soit « degré d'engagement de la personne mise en candidature et qualité de la formation et du mentorat offerts aux étudiants, aux chercheurs émergents ainsi qu'à un personnel et à des participants hautement qualifiés » pourraient être élargis pour souligner explicitement la formation et l'encadrement relativement aux compétences en mobilisation des connaissances à l'intérieur de la communauté des chercheurs et au-delà.
- c. Les conclusions de l'évaluation sont en quelque sorte un rappel, à savoir que la préparation d'un document de stratégie ne suffit pas : qu'il faut planifier judicieusement les moyens de soutenir sa mise en œuvre, au sein de l'organisation et dans la communauté en général. La nouvelle stratégie devrait également comprendre un plan de mise en œuvre doté d'une stratégie de communication pour le personnel du CRSH et sa communauté de chercheurs et des mesures de développement de la capacité à l'intention des agents d'habilitation principaux de la stratégie pour l'organisation : le personnel des programmes et les membres du comité d'examen du mérite.
- i. Pour appuyer la mise en œuvre :
- On devrait créer un coffre à outils une boîte à outils? à l'intention des candidats et des membres du comité d'examen du mérite, selon les pratiques exemplaires relevées parmi les conclusions de l'évaluation et la documentation empirique, coffre à outils qui élucide les objectifs du CRSH et qui offre une orientation concrète;
 - Le personnel cadre et le conseil d'administration devraient poursuivre leurs efforts de promotion de la vision, des valeurs, des objectifs et des visées du CRSH par rapport à la mobilisation des connaissances, dans le cadre de leurs interactions avec les communautés de chercheurs et les intervenants en sciences humaines du Canada et de l'étranger;
 - Le CRSH devrait mettre en vedette des personnes donnant l'exemple et des pratiques exemplaires en mobilisation des connaissances et en formation dans ce domaine, y compris des exemples de développement de la capacité institutionnelle à l'aide de subventions institutionnelles et de réseaux interinstitutionnels.

- d. Enfin, la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances devrait prévoir un investissement direct du CRSH dans la recherche sur la mobilisation des connaissances par l'entremise des occasions de financement et documenter les progrès réalisés. Par ces moyens, il devrait offrir un forum pour les discussions avant-gardistes sur des questions touchant la propriété intellectuelle et le libre accès dans une optique générale de mobilisation des connaissances.

Recommandation n° 2 : S'assurer que la formation en mobilisation des connaissances fait partie de l'ensemble des occasions de financement directes et indirectes qui contribuent au perfectionnement du PHQ.

- a. Cette composante devrait être un élément particulier et de grande priorité de la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances. Pour accéder à de plus larges éventails de cheminements de carrière et réaliser tous les avantages du programme Talent pour le Canada, de nouvelles générations de PHQ devront posséder de solides compétences en mobilisation des connaissances pour collaborer avec des publics des milieux universitaire et non universitaire. La nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances devrait contribuer au perfectionnement des compétences des étudiants des cycles supérieurs et des chercheurs postdoctoraux dans de nouveaux modes créatifs de mobilisation des connaissances et contribuer à l'élargissement de leurs réseaux à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire. La stratégie devrait s'appliquer explicitement aux éléments de formation en recherche directs et indirects des subventions Savoir, Partenariats et Connexion, de même qu'à l'ensemble des occasions de financement Talent, y compris les programmes interorganismes.
- i. Celle-ci devrait :
- présenter des messages clairs et harmonisés, parmi les occasions de financement impliquant des bourses et des subventions, que les stagiaires financés ou supervisés par le CRSH dans les programmes de subventions Savoir, Partenariats et Connexion, de même que chez les détenteurs de bourses dans le cadre du programme Talent, sont tenus d'acquérir des compétences en mobilisation des connaissances auprès de publics non universitaires, de publics utilisateurs de la recherche et de publics universitaires (le cas échéant, selon le type de projet) et de bâtir des réseaux parmi ces publics. À la lumière du projet d'harmonisation interorganisme en cours, les conseils au sujet des compétences et des critères de mobilisation des connaissances pour les BÉSC à des étudiants à la maîtrise pourraient être uniformisés à l'échelle des organismes;
 - S'assurer que tous les processus d'examen du mérite comprennent des critères d'évaluation de la vigueur des plans de formation en mobilisation

des connaissances s'alignant sur la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances;

- Dans tous les processus de présentation de rapports (p. ex. les rapports sur les réalisations prochains) pour lesquels il faut de l'information sur l'étendue, la nature et les résultats des initiatives de développement de la capacité en mobilisation des connaissances à l'intérieur et au-delà du milieu universitaire et surtout sur les aptitudes en mobilisation des connaissances acquises par les stagiaires grâce au financement de la recherche et de la formation en recherche directe et indirecte du CRSH.

Recommandation n° 3 : Créer et mettre en œuvre des systèmes adaptés et efficaces qui permettraient de surveiller et d'évaluer les effets intellectuels, sociaux et économiques de la recherche et de ses avantages pour le Canada et le monde entier.

- a. À l'heure actuelle, le CRSH n'est pas en mesure de documenter facilement ni de manière régulière les résultats des efforts de mobilisation des connaissances : il est clair qu'on doit améliorer le processus d'évaluation et de mesure des résultats. Le CRSH devrait donc s'assurer d'indiquer dans les exigences actuelles et de demain en matière de rapports sur les subventions que les personnes recevant des subventions documentent les produits livrables, les résultats et les impacts de leurs activités de mobilisation des connaissances, de même que les défis qu'elles ont dû surmonter. Cela aidera à mettre le CRSH dans une position où l'organisme pourra consigner et promouvoir la contribution des sciences humaines, à l'avantage de la société canadienne et de la société internationale. Voici ce qu'il faudra prévoir pour y arriver :
 - i. Que les outils de suivi soient harmonisés dans tous les programmes, y compris ceux qui n'utilisent pas les systèmes Web grand public (p. ex. Connexion); et en particulier, s'assurer de créer des outils et des exigences de rapports de fin de subvention pour les subventions accordées dans le cadre du programme Connexion (la première série de subventions Connexion prend fin en 2013-2014) et du programme des Réseaux stratégiques de connaissances (subventions de réseau complètes se terminant en 2013-2014 et en 2014-2015). Cela pourrait servir d'occasion pilote pour le rapport sur les réalisations tel qu'il est appliqué aux programmes de subventions Connexion et Partenariats;
 - ii. Que les outils de mesure du rendement, les procédures, les systèmes d'information et les pratiques de saisie de données/gestion de données s'alignent de manière à tenir compte uniformément de l'évolution des produits livrables et des résultats de subventions pluriannuelles au fil des années, et ce, de manière plus simple et plus efficace. Les données recueillies auprès des détenteurs de subventions et des utilisateurs/partenaires de recherche à des moments clés, y compris au moment de

présenter la demande et au moment de présenter les rapports d'étape et les évaluations d'étape et les rapports sur les réalisations devraient également répondre aux exigences organisationnelles multiples, y compris l'examen par les pairs, la surveillance de la subvention, le rendement et l'évaluation. On a suggéré que le rapport sur les réalisations prochaines puisse être employé en combinaison avec un élément narratif de cinq à dix pages afin de répondre aux exigences fonctionnelles multiples à l'étape de la présentation de rapports à mi-parcours.

- b. De plus, le CRSH devrait renforcer sa capacité de démontrer les impacts de la mobilisation des connaissances. Pour ce faire, le CRSH devra élaborer et mettre en œuvre des méthodes qui lui permettront de suivre et d'évaluer des résultats à plus long terme et des résultats plus distaux de l'adoption et de l'application des connaissances en sciences humaines que les détenteurs de subventions ne peuvent pas auto-déclarer et pour lesquels ils n'ont pas d'incitatif pour le faire. Pour ce faire, le CRSH devra : recueillir de l'information pendant une période plus longue, après la fin du financement de la subvention; créer des systèmes qui permettent de faire le suivi des influences directes et indirectes de la mobilisation des connaissances dans des réseaux ne faisant pas partie des sphères d'influence directes des chercheurs ayant obtenu du financement; et recueillir de l'information auprès des partenaires d'utilisateurs de la recherche et d'autres publics afin de documenter l'utilisation et les impacts de la mobilisation des connaissances.

1. INTRODUCTION : CONTEXTE D'ÉVALUATION

Le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) est l'organisme fédéral qui assure la promotion et le soutien de la recherche postsecondaire et de la formation en recherche dans le domaine des sciences humaines. Grâce à ses trois programmes-cadres, à savoir Talent, Savoir et Connexion, le CRSH forme des leaders talentueux, favorise le plus haut niveau d'excellence en recherche au Canada et facilite le partage de connaissances et la coopération entre les disciplines de recherche, les établissements postsecondaires et l'ensemble des secteurs de la société.

Le présent document porte sur une évaluation ciblée d'un des programmes principaux du CRSH et une des priorités transversales : la mobilisation des connaissances (MC). L'évaluation a été réalisée par l'équipe d'évaluation interne du CRSH/CRSNG en collaboration avec une consultante externe, Natalie Kishchuk. Le travail de cette équipe interne/externe était appuyé par le Comité consultatif de l'évaluation (CCE), qui est formé de représentants de la direction et du personnel de programme du CRSH, personnes qui ont offert des conseils au sujet de la conception et de l'exécution de l'évaluation, y compris l'examen des produits livrables principaux. Des conseillers experts externes ont appuyé le CCE.

À la suite du survol présenté ci-dessous, on retrouve à la section 2 un profil de la mobilisation des connaissances du CRSH, y compris les occasions de financement évaluées. On présente aux sections 3, 4 et 5 les conclusions de l'étude d'évaluation organisées par question d'évaluation générale (pertinence, rendement – réalisation des résultats escomptés et exécution et efficacité). À la section 6 sont présentées les conclusions et les recommandations générales de l'étude.

1.1 Justification de l'évaluation, portée et choix du moment

Au cours des dix dernières années, le CRSH a mis en œuvre un certain nombre de véhicules de financement dans le but d'appuyer le développement de la mobilisation des connaissances. Ce financement visait à renforcer son rôle et à accroître son importance au sein du CRSH et dans la communauté de chercheurs. Le Plan stratégique de 2013-2016⁹ et l'Architecture des programmes (AP) renouvelée ont réaffirmé l'importance de la mobilisation des connaissances pour la mission du CRSH. La plupart des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances existantes font maintenant partie du nouveau programme Connexion, alors que les nouveaux

⁹ Conseil de recherches en sciences humaines. *Renforcer la culture d'innovation du Canada. Plan stratégique du CRSH, 2013-2016*, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/strategic_plan_2013-16-plan_strategique_2013-2016_f.pdf

programmes Savoir et Talent visent à accorder plus d'importance à l'intégration de la notion de la mobilisation des connaissances à la recherche et à la formation en recherche.

Dans ce contexte, le CRSH a réalisé cette évaluation ciblée de quatre anciennes occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances offertes entre 2004/2005 et 2011/2012. Même si les programmes ayant fait l'objet de l'évaluation sont arrivés à terme ou sont sur le point d'arriver à échéance, quelques-unes de leurs caractéristiques de base ont jeté les fondements du programme renouvelé offert en vertu de la nouvelle architecture des programmes. On a réalisé cette évaluation pour éclairer les réflexions du CRSH et ses décisions au sujet de l'examen et de la mise en œuvre de la Stratégie de mobilisation des connaissances de 2012-2014 et de la transition à la nouvelle structure du programme Connexion, de même que pour fournir à la haute gestion du CRSH de l'information valable sur les résultats des investissements du CRSH dans des occasions de financement particulières favorisant la mobilisation des connaissances. Par conséquent, elle vise à être des plus utiles à la direction du CRSH et aux intervenants pour l'orientation et la planification de demain des programmes. Le délai d'évaluation a aussi été choisi parce que trois des occasions de financement n'avaient jamais été évaluées et qu'une évaluation de l'autre occasion remontait à 2004. De plus, l'évaluation permet de mieux s'assurer que le CRSH répond aux exigences de l'article 42.1 (1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et de la *Politique sur l'évaluation* de 2009 du Secrétariat du Conseil du Trésor.

1.2 Conception et méthodes d'évaluation et limites

L'évaluation a été fondée sur le Cadre d'évaluation approuvé au mois d'octobre 2012.¹⁰ Elle portait sur la période EF 2004/2005 à EF 2011/2012 inclusivement et sur les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances suivantes : Subventions de sensibilisation du public (SSP), Impact du savoir dans la société (ISS), Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR) et Réseaux stratégiques de connaissances (RSC). Il s'agissait d'un sous-ensemble de programmes financés pendant cette période (représentaient 66 % du financement en mobilisation des connaissances). On n'a pas tenu compte des programmes Aide aux revues savantes et Aide à l'édition savante, qui font tout deux partie des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances du CRSH, dans cette évaluation. Les quatre programmes ont été choisis pour les raisons suivantes : 1) la disponibilité des données sur le rendement de ces programmes; 2) l'ISS, les RSC et les SSP n'avaient jamais été évalués, et l'évaluation de l'AACR datait de 2004; 3) leur alignement sur les trois objectifs de la stratégie de mobilisation des connaissances (décrits ci-dessous); 4) la ressemblance aux

¹⁰ Division de l'évaluation du Conseil de recherches en sciences humaines/Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. *Cadre d'évaluation de la mobilisation des connaissances*, 22 octobre 2012.

types de projets que le nouveau programme Connexion financera; et 5) les occasions de tirer des leçons. De plus, cet échantillonnage comprenait les trois objectifs stratégiques favorisant la mobilisation des connaissances du CRSH (voir la section 2.1).

L'évaluation a été conçue pour tenir compte des éléments d'évaluation principaux décrits dans la *Politique sur l'évaluation* du Conseil du Trésor (2009)¹¹, qui appartiennent à deux grandes catégories : pertinence et rendement. On présente au tableau 1 (p. 3) les questions d'évaluation particulières qui ont été formulées pour chacun des éléments d'évaluation principaux, selon le Cadre d'évaluation de la mobilisation des connaissances.

¹¹ Secrétariat du Conseil du Trésor (2009). Obtenu de : <http://www.tbs-sct.gc.ca/pol/doc-fra.aspx?id=15024§ion=text> (consulté le 10 octobre 2012).

Tableau 1 : Éléments d'évaluation et questions

Élément	Question
Pertinence	
<i>R1. Le programme est-il toujours nécessaire</i>	
	R1.1 Le financement de la mobilisation des connaissances est-il toujours nécessaire (cet élément fait maintenant partie des programmes Connexion et Savoir)?
<i>R2. Concordance avec les priorités gouvernementales</i>	
	R2.1 La stratégie de mobilisation des connaissances concorde-t-elle toujours avec les priorités du CRSH (p. ex. AAP, plan stratégique) et les priorités à l'échelle du gouvernement?
Rendement	
<i>P1. Obtention des résultats escomptés</i>	
	P1.1. Avec quel degré d'efficacité les outils et les démarches financés par le CRSH relativement à la mobilisation des connaissances ont-ils diffusé les connaissances découlant de la recherche dans les milieux universitaires et non universitaires?
	P1.2. Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à promouvoir ou à former des partenariats, des réseaux, des communautés de pratique et d'autres liens?
	P1.3. Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles permis d'accroître la capacité du personnel hautement qualifié et des étudiants dans le domaine de la mobilisation des connaissances?
	P1.4. Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles assuré la prise de conscience et l'adoption escomptée des connaissances axées sur la recherche chez les organisations et les utilisateurs de la recherche potentiels dans le milieu universitaire et les secteurs public, privé et du sans but lucratif?
	P1.5. Quels sont les résultats non escomptés?
<i>P2. Démonstration de l'efficacité</i>	
	P2.1. Dans quelle mesure la conception et la réalisation (démarche et capacité) des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances se prêtent-elles à la réalisation des résultats escomptés (immédiats, intermédiaires et à long terme)?
	P2.2. Dans quelle mesure les ressources affectées aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles servi efficacement à créer les produits livrables escomptés et à faire évoluer le tout vers les résultats escomptés?

Cette évaluation a fait usage de nombreuses sources de données et de nombreux indicateurs pour examiner les questions d'évaluation. La responsabilité à cet égard était partagée entre une consultante externe, Natalie Kishchuk Evaluation and Research Inc. et des évaluateurs internes du CRSH. On décrit au tableau 2 les méthodes de l'évaluation et les responsabilités principales. Ces méthodes ont été mises en correspondance avec les questions de l'évaluation à l'aide d'une matrice d'évaluation (se reporter à l'annexe A).

Tableau 2: Méthodes d'évaluation de la mobilisation des connaissances et responsabilité principale

Méthode d'évaluation	Responsabilité principale
Examen des documents et de la documentation spécialisée <ul style="list-style-type: none"> • 151 documents internes • 33 documents externes (revues savantes, documents de politiques, etc.) 	Division de l'évaluation du CRSH/CRSNG
Entrevues d'informateurs internes principaux (n=10)	Division de l'évaluation du CRSH/CRSNG
Examen de données administratives 2004-2011 <ul style="list-style-type: none"> • Demandes (n=2 931) • Octrois (n=1 683) 	Division de l'évaluation du CRSH/CRSNG
Examen des données sur le rendement <ul style="list-style-type: none"> • 429 rapports finals • 18 rapports d'évaluation d'étape 	Division de l'évaluation du CRSH/CRSNG
Analyse de l'efficacité du programme	Division de l'évaluation du CRSH/CRSNG
Études de cas multiples de subventions d'ISS et des RSC exclusivement (n=8 cas, 4 comptant une visite de lieu : 53 entrevues et examens de documents/dossiers)	Natalie Kishchuk Evaluation and Research Inc.
Analyse intégrative générale	Conjointe

Limites de l'évaluation

Chacune des méthodes employées dans le cadre de l'étude comporte ses forces et ses limites. On traite en détail de celles-ci à l'annexe B, mais elles sont décrites brièvement ci-dessous.

En général, l'évaluation portait presque exclusivement sur des sources de données secondaires, ce qui créait un parti pris potentiel vu les consultations limitées avec les intervenants de la part de la communauté de chercheurs et d'autres secteurs. Par

conséquent, les entrevues avec les informateurs principaux et les conclusions des études de cas peuvent ne pas représenter les points de vue et les expériences de la population plus générale concernée. De plus, la disponibilité et le manque de données uniformes sur le rendement (en particulier pour les subventions plus importantes portant sur de nombreuses années), l'obtention difficile de données comparatives fiables de programmes semblables et les lacunes au niveau des dossiers organisationnels liés à chacune des occasions de financement constituent les limites principales de cette étude.

Il est important que les lecteurs sachent que les quatre occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances choisies faisaient partie d'un portefeuille plus imposant qui vise à contribuer à la réalisation des objectifs intellectuels, culturels, sociaux et économiques généraux et de plus long terme. Par conséquent, cette étude ne visait pas à établir de liens d'attribution entre les occasions de financement et les résultats observés, mais plutôt à évaluer sa contribution à la réalisation de ces résultats.

2. PROFIL DU PROGRAMME

2.1 Contexte : évolution de la mobilisation des connaissances au CRSH

La mobilisation des connaissances est une des stratégies clés pour concrétiser l'avantage entrepreneurial du Canada¹². Le transfert des nouvelles connaissances universitaires vers des domaines où elles peuvent bénéficier plus directement aux Canadiens constitue un thème dominant de la planification stratégique du CRSH depuis plusieurs années.¹³

Le CRSH appuie l'échange de conclusions de recherche dans le milieu universitaire depuis sa création en 1977, en appuyant des associations scientifiques et grâce à ses programmes Aide aux revues savantes (anciennement Aide aux revues de recherche et au transfert) et Aide à l'édition savante. De plus, les subventions de voyage du CRSH pour les associations scientifiques et son programme Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (anciennement Aide aux conférences de recherche spéciales et aux congrès internationaux au Canada) ont été des moyens importants de partager les connaissances en sciences humaines entre les universitaires, les chercheurs et les étudiants, pour comprendre les tendances actuelles en recherche dans leur discipline

¹² Industrie Canada (2007). *Stratégie sur les sciences et la technologie : Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada*, obtenu de : <http://www.ic.gc.ca/eic/site/icgc.nsf/fra/00871.html>.

¹³ Les paragraphes choisis et quelques petites modifications ont été tirés de : Division de l'évaluation du Conseil de recherches en sciences humaines/Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada. *Cadre d'évaluation de la mobilisation des connaissances*, 22 octobre 2012.

et pour lancer de nouvelles collaborations internationales et interdisciplinaires.¹⁴

Le transfert des nouvelles connaissances universitaires vers des domaines où elles peuvent bénéficier plus directement aux Canadiens constitue un thème dominant de la planification stratégique du CRSH depuis plusieurs années. Le CRSH a commencé à porter son attention à la mobilisation des connaissances afin de favoriser une contribution maximale potentielle de la recherche qu'il finance au bien public au milieu des années 1990. Bien que l'infrastructure actuelle pour le partage des connaissances de recherche en sciences humaines ait répondu aux besoins principaux des chercheurs, elle ne permettait pas d'établir des liens entre les intervenants non universitaires et l'expertise en recherche en sciences humaines se rapportant à leurs besoins.

Le CRSH a compris ce défi dans son sens le plus large : il ne s'agit pas simplement de « transférer » les connaissances après qu'elles aient été produites, mais aussi de permettre aux praticiens et autres utilisateurs de la recherche de participer au processus de production de la recherche et de l'influencer, dès le départ.

Le lancement de l'Initiative sur la nouvelle économie (INE) en 2001 (100 millions de dollars sur une période de cinq ans) a permis au CRSH d'explorer de nouveaux moyens de transférer les connaissances, en créant de nouveaux outils et de nouvelles pratiques pour la mobilisation des connaissances, de même que des modèles de prestation novateurs (p. ex. les subventions de sensibilisation du public). La mobilisation des connaissances était une priorité de l'INE – on a souligné son importance en adoptant une stratégie officielle pour la mobilisation des connaissances et des politiques particulières liées au financement de projet pour la diffusion des résultats de recherche. Par exemple, la mobilisation des connaissances a été intégrée aux projets de recherche financés pour assurer la diffusion et l'intégration des résultats aux publics non liés au milieu universitaire.¹⁵

En 2004, le CRSH a entrepris des consultations nationales¹⁶ dans le but de renouveler le programme de recherche en sciences humaines au Canada. Les consultations ont suscité un appui profond et général à un rôle plus marqué du CRSH, organisme qui se soucie également de l'influence et des impacts des connaissances axées sur la recherche. À l'été 2004, le CRSH a lancé la nouvelle occasion de financement baptisée « Réseaux stratégiques de connaissances » qui visait à faire collaborer des chercheurs et des utilisateurs de la recherche aux intérêts et aux connaissances

¹⁴ Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. *Rapport sur les consultations*, vol. 3, janvier 2005.

¹⁵ Conseil de recherches en sciences humaines (2009) *Évaluation de l'Initiative sur la nouvelle économie*, *Rapport sur les résultats*, division du Rendement organisationnel et de l'évaluation.

¹⁶ Conseil national de recherches en sciences humaines, *Rapport sur les consultations*, vol. 3, janvier 2005.

spécialisées communs dans des domaines particuliers – afin d’enrichir et de faire progresser la recherche en cours et d’obtenir des effets maximaux de celle-ci, tant à l’intérieur qu’à l’extérieur du milieu universitaire. D’autres initiatives ont été inspirées de diverses études complémentaires, y compris la création d’incitatifs pour inciter les universités à jouer un rôle plus actif à l’égard de la promotion des sciences humaines en créant des « bureaux de mobilisation des connaissances ».

Dans son *Plan stratégique 2006-2011*,¹⁷ le CRSH a proposé de nouvelles orientations de grande envergure qui feraient en sorte que le CRSH passe d’un organisme de financement traditionnel mettant l’accent sur le financement de la recherche examinée par les pairs à un « conseil du savoir » qui préconise la création de connexions afin de maximiser l’impact et la qualité de la recherche en sciences humaines. Le CRSH a reconnu qu’il fallait en faire davantage pour réaliser le plein potentiel de la recherche en sciences humaines et en tirer le plus d’avantages possible pour la société. Le CRSH a donc tenté d’appuyer la mobilisation des connaissances pour s’assurer que les connaissances en sciences humaines ont un impact et de l’influence à l’intérieur et à l’extérieur du milieu universitaire, pour le bienfait des Canadiens.

Pour mieux encadrer le raisonnement stratégique relativement à la fonction de mobilisation des connaissances, le CRSH a lancé les travaux d’élaboration d’un cadre stratégique¹⁸ en 2007 comme outil de consolidation et de planification, pour répondre aux priorités du conseil d’administration en mobilisation des connaissances et aux attentes de la communauté. Le cadre (ou modèle logique) présenté à l’annexe D décrit les liens entre les activités et ses résultats finals. Ainsi, ce cadre sert de guide et lie les activités aux résultats finals. Il décrit donc les étapes qui montreront les progrès vers les réalisations du CRSH. On a établi les résultats principaux de la fonction de mobilisation des connaissances du CRSH en tenant compte des engagements organisationnels de même que du travail déjà en cours.

En 2008, un document de discussion intitulé *Réflexions sur la mobilisation du savoir*,¹⁹ qui avait été commandé par le Conseil canadien sur l’apprentissage et le Conseil de recherches en sciences humaines, a fourni un contexte pour l’intérêt croissant manifesté à l’égard de la mobilisation des connaissances. On y décrivait également l’école de pensée actuelle relativement à la mobilisation des connaissances; les grands domaines où les connaissances actuelles étaient insuffisantes et les domaines prometteurs, tant en recherche que ceux liés aux activités de mobilisation des

¹⁷ Conseil de recherches en sciences humaines (2005). *Le CRSH : un conseil du savoir, 2006 – 2011*, Ottawa (Ontario), obtenu de : <http://publications.gc.ca/collections/Collection/CR22-42-2006F.pdf>

¹⁸ Conseil de recherches en sciences humaines. *Cadre stratégique pour la fonction de mobilisation des connaissances*, 2007.

¹⁹ Levin, B. (2008). *Réflexions sur la mobilisation du savoir*, Conseil canadien de l’apprentissage et Conseil de recherches en sciences humaines.

connaissances.²⁰

Au mois de juin 2009, la gestion du CRSH a officiellement adopté une stratégie de mobilisation des connaissances pour orienter les activités pendant la période 2009-2011. Le document de la stratégie de mobilisation des connaissances et un plan d'action ont été présentés au conseil d'administration du CRSH au mois de novembre 2009. Le document de stratégie était fondé sur des discussions antérieures, les cadres stratégiques favorisant la mobilisation des connaissances et l'engagement à l'expérimentation de démarches de programmation qui a commencé dès 1998 (voir l'annexe D). Les objectifs stratégiques généraux pour la mobilisation des connaissances, comme on l'explique dans la Stratégie de mobilisation des connaissances du CRSH, 2009-2011, sont les suivants :

- favoriser et assurer l'accessibilité et l'impact de la recherche en augmentant et en améliorant les connaissances issues de la recherche qui sont communiquées entre les chercheurs ainsi qu'entre eux et les utilisateurs de ces connaissances;
- améliorer les relations de recherche en favorisant une collaboration entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances pour la production concertée et l'utilisation de connaissances issues de la recherche;
- améliorer la qualité de la mobilisation des connaissances en bâtissant des réseaux, en concevant des outils et en élaborant des pratiques exemplaires.²¹

Puisqu'elle systématisait une démarche vis-à-vis de la mobilisation des connaissances qui avait été en grande partie, par le passé, une entreprise purement ad hoc, la stratégie exigeait qu'on définisse des produits livrables qui aideraient à faire passer les résultats de la recherche à la société, à faire naître de nouvelles idées dans le monde de recherche et à créer des connexions qui assureraient un impact économique, social, culturel et intellectuel intensifié de la recherche et de la formation financées par le CRSH.

Après la fin de la période 2009-2011 visée par la Stratégie de mobilisation des connaissances, un Plan d'action intérimaire pour la mobilisation des connaissances (plan qui a été en vigueur jusqu'en 2013) a orienté les activités en fonction des objectifs stratégiques décrits dans la stratégie de 2009-2011.

Dans le *Plan stratégique 2013-2016* du CRSH, l'organisme continue d'appuyer la stratégie fédérale des sciences et de la technologie grâce à l'adoption de sa nouvelle architecture des programmes et de trois nouveaux programmes-cadres : Talent, Savoir et Connexion. L'organisme crée ainsi une structure simplifiée pour le financement de

²⁰ Idem, p.10.

²¹ Conseil de recherches en sciences humaines. *Stratégie de mobilisation des connaissances, 2009-2011*, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications.

l'excellence en recherche en sciences humaines portant sur des questions d'importance pour les Canadiens. Après son adoption à l'automne 2012, le programme Connexion a créé des occasions de financement à l'appui de chercheurs et d'établissements dont les activités se rapportaient à la mobilisation des connaissances à travers le Canada et à l'étranger, travaillant en autonomie, en équipe ou collaborant dans le cadre de partenariats officiels. La majorité²² des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont été regroupées à même le programme Connexion.

Dans le contexte général de la Stratégie des sciences et de la technologie du Canada et de la quête de l'avantage entrepreneurial, le Plan stratégique de 2013-2016 et la Stratégie de mobilisation des connaissances de 2009-2011 du CRSH fournissent les cadres stratégiques qui inscrivent la mobilisation des connaissances dans une vision où la recherche en sciences humaines est étroitement liée aux moyens potentiels de maximiser les avantages de recherche pour la société.

2.2 Définitions de la mobilisation des connaissances

L'adoption par le CRSH du terme « mobilisation des connaissances » en 2000-2001²³ était une stratégie délibérée afin de souligner ses efforts en vue de faciliter les échanges et les interactions entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche et de renforcer la relation entre la recherche et la pratique afin de maximiser l'impact des connaissances²⁴. On emploie bien d'autres termes dans la documentation, notamment « diffusion », « échange de connaissances » et « transfert de connaissances », mais ces termes évoquent une conceptualisation unidirectionnelle et linéaire, selon laquelle la recherche est tout simplement « confiée » ou « transférée » aux utilisateurs de la recherche; selon les chercheurs et le CRSH, ce point de vue ne convenait pas pour expliquer ce qui se passe en réalité.²⁵

Par conséquent, on a utilisé, dans le document de discussion de intitulé *Réflexions sur la mobilisation du savoir*²⁶ l'expression « mobilisation du savoir » pour décrire la relation entre la recherche et la pratique. Un certain nombre de défis conceptuels au sujet de la notion de mobilisation des connaissances ont été soulevés dans le

²² Les Réseaux stratégiques de connaissances sont passés au programme Savoir.

²³ Conseil de recherches en sciences humaines. *Rapport sur les résultats, Évaluation de l'Initiative sur la nouvelle économie*. 2009.

²⁴ Élément précurseur à la transformation du CRSH, la notion de « mobilisation des connaissances » a été définie dans l'INE comme suit : a) conception de nouveaux mécanismes et de lieux de rencontre pour les chercheurs et les utilisateurs de recherche pour favoriser l'interaction; b) établissement de liens (surtout par le Web) entre les équipes de recherche subventionnées; c) formation de communautés de pratique; d) veiller à la communication des résultats de recherche au public.

²⁵ Nutley, S. et coll., 2007; Greenhalgh & Wieringa, 2010, cité dans Levin, B. (2013). « To know is not enough: research knowledge and its use ». *Review of Education*, 1(1), 2-31.

²⁶ Levin, B. (2008). *Réflexions sur la mobilisation du savoir*, Conseil canadien de l'apprentissage et Conseil de recherches en sciences humaines, p. 10.

document. Il s'agissait, entre autres, de la terminologie, c'est-à-dire la multiplicité des termes, des notions et des définitions, y compris la définition suivante de mobilisation des connaissances, la « mobilisation du savoir consiste à fournir les bons renseignements aux bonnes personnes dans le bon format au bon moment, afin d'influer sur le processus décisionnel. La mobilisation du savoir comprend la diffusion, la transmission du savoir et l'application du savoir. »

Pendant la période comprise entre 2008 et aujourd'hui, le CRSH s'est servi de diverses définitions de la mobilisation des connaissances, toutes axées sur quelques notions principales :

« La notion de mobilisation des connaissances va au-delà des processus bien connus de la diffusion, du transfert de connaissances et de la collaboration en recherche. La notion de mobilisation des connaissances vise à englober toutes les étapes de la création, de l'échange et de l'utilisation des connaissances en recherche; l'identification initiale du sujet à traiter et la création des questions de recherche; la conduite des enquêtes; l'analyse des conclusions et l'application des conclusions à la compréhension et au processus décisionnel. On peut y parvenir de bien des façons, mais les efforts sont plus efficaces lorsque le processus implique de l'interaction entre les personnes qui génèrent les connaissances et les utilisateurs des connaissances, échange qui répond aux besoins des deux groupes²⁷. »

Dans la Stratégie de mobilisation des connaissances de 2009-2011, la mobilisation des connaissances a été décrite comme suit :

« ... son essence est liée à l'échange de renseignements par divers intervenants, ce qui entraîne un impact intellectuel, social ou économique. Cela peut se manifester chez des chercheurs de différentes disciplines – notamment des étudiants – ainsi qu'entre les universités et la communauté en général. Le lien existant entre la mobilisation des connaissances ainsi que les résultats et les impacts est beaucoup plus qu'une simple question « de cause et d'effet » : il est plutôt plus récursif²⁸ ».

Depuis la création de la Stratégie de mobilisation des connaissances, la définition de la mobilisation des connaissances a évolué dans le contexte du lancement du programme Connexion du CRSH en 2012, comme suit :

« La mobilisation des connaissances en sciences humaines favorise la diffusion multidirectionnelle des connaissances en recherche dans le milieu universitaire et la société en général, afin d'éclairer la recherche, les débats, les décisions et les

²⁷ Conseil de recherches en sciences humaines. *Strategic Framework for SSHRC's Knowledge Mobilization Function*, 2007.

²⁸ Conseil de recherches en sciences humaines. *Stratégie de mobilisation des connaissances, 2009-2011*, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications.

mesures à prendre à l'échelle nationale et internationale. Ceux qui devraient bénéficier des résultats de la recherche en sciences humaines financée par des fonds publics – p. ex. les groupes de chercheurs, les décideurs, les dirigeants d'entreprise, les groupes communautaires, les éducateurs et les médias – devraient, idéalement, obtenir les connaissances dont ils ont besoin, en temps opportun et sous une forme pratique. »²⁹

2.3 Gouvernance du programme

En 2008, le CRSH a consolidé ses orientations stratégiques et occasions de financement en créant une nouvelle Division de mobilisation des connaissances et d'intégration de programmes (DMC et IP), qui était chargée de surveiller et d'opérationnaliser la Stratégie de mobilisation des connaissances. Dans le but d'optimiser la mise en œuvre de la nouvelle AAP de 2012-2013 et d'améliorer la gestion et les communications internes, la DMC et IP est devenue le Portefeuille d'intégration des connaissances au début de 2012. Ce groupe est toujours responsable de la surveillance de la stratégie de mobilisation des connaissances et de sa mise en œuvre à l'échelle de l'organisme, mais a confié les responsabilités liées à l'exécution des programmes pour les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances au Portefeuille de la recherche et au Portefeuille des partenariats. Le Portefeuille des partenariats est maintenant responsable des nouveaux concours en vertu du nouveau programme Connexion et de la surveillance des subventions, y compris celles qui sont financées en vertu des occasions de financement des Réseaux stratégiques de connaissances, de l'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR) et des Subventions de sensibilisation du public. Le Portefeuille de recherche est maintenant responsable de l'exécution des programmes Aide à l'édition savante et Aide aux revues savantes.

2.4 Les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances à l'étude

2.4.1 Survol

Les occasions de financement à l'étude (c'est-à-dire les Réseaux stratégiques de connaissances; l'Impact du savoir dans la société; les Subventions de sensibilisation du public et l'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche), bien qu'elles soient regroupées sous la bannière de la mobilisation des connaissances, ont diverses origines et illustrent, de certaines façons, l'expérimentation changeante du CRSH à

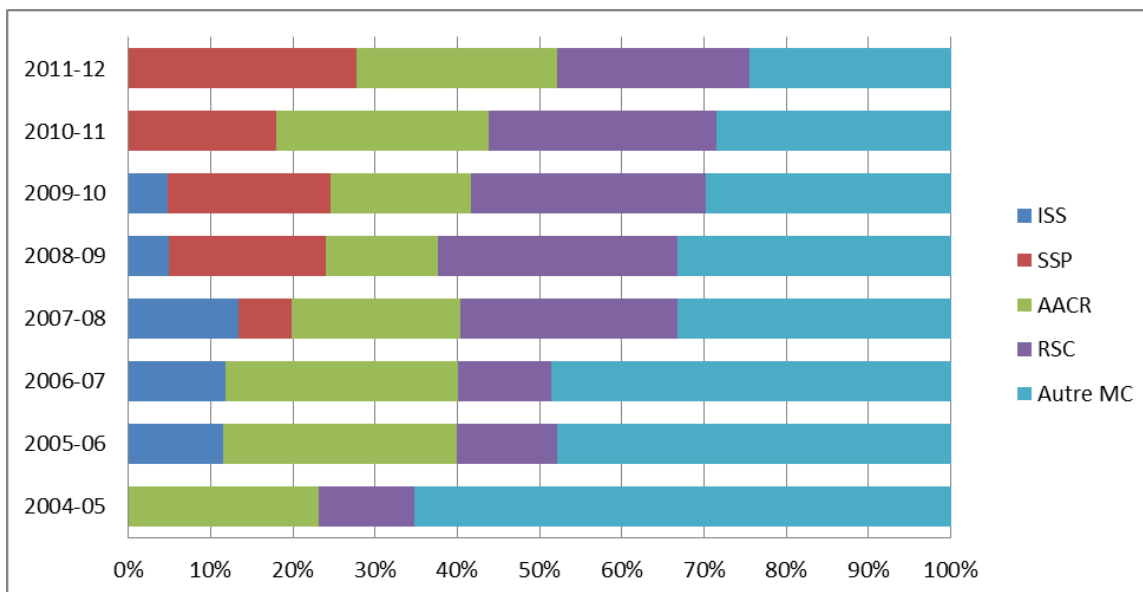
²⁹ Conseil de recherches en sciences humaines. Description du programme Connexion, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/umbrella_programs-programme_cadre/connection-connexion-fra.aspx

l'égard de la mobilisation des connaissances. Le programme d'ACR existait avant la création du CRSH. Il avait été créé par le Conseil des arts du Canada dans les années 1960 et avait été transféré au CRSH en 1977. Le programme des Subventions de sensibilisation du public a été lancé à la suite d'une expérience réussie dans le cadre de l'Initiative sur la nouvelle économie, un programme de financement stratégique qui a duré de 2001 à 2008 et qui comptait un volet de mobilisation des connaissances et un volet partenariats. Les Réseaux de connaissances stratégiques et le programme de l'Impact du savoir dans la société ont été proposés comme des initiatives pilotes dans le cadre des efforts de transformation du CRSH, afin de signaler l'engagement du CRSH à l'égard de l'amélioration de la capacité en mobilisation des connaissances relativement à la recherche en sciences humaines au Canada. Les occasions de financement à l'étude sont décrites en détail dans la présente section, après une courte présentation de leurs ressources générales.

Comme on le mentionne ci-dessus, ces quatre occasions de financement représentaient 65 % (77,9 millions de dollars) des 119,2 millions de dollars générales en dépenses en mobilisation des connaissances³⁰ selon le Résultat stratégique 3.0 *Mobilisation des connaissances* dans l'AAP du CRSH pour la période 2004-2005 à 2011-2012 (voir l'illustration 1). Comme on pourrait s'y attendre compte tenu de leur adoption progressive pendant cette période, les dépenses ont varié annuellement de plus de deux millions de dollars en 2004-2005 à plus de 17 millions de dollars en 2011-2012 (illustré à l'Annexe F, illustration 1). Les dépenses liées à ces quatre occasions de financement représentaient 3,3 % des dépenses de programme totales du CRSH pendant cette période.

³⁰ Les dépenses liées à la mobilisation des connaissances comprennent l'ensemble des occasions de financement décrites dans l'AAP de 2011-2012, sous Programmes, 3.1 Diffusion de recherche et traduction des connaissances et 3.2 Réseautage de recherche, à l'exception des dépenses des RCE.

Illustration 1: Proportion (%) des dépenses liées aux subventions de mobilisation des connaissances pour les quatre occasions de financement comparativement aux dépenses totales liées aux subventions de mobilisation des connaissances (sans compter les dépenses liées aux RCE)



Source : L'année en chiffres et le Rapport ministériel de rendement, Division SRO

2.4.2 Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada

Contexte³¹

Le Programme d'aide aux colloques savants au Canada a été lancé par le Conseil des arts du Canada dans les années 1960 afin d'accorder de petites subventions d'environ 3 000 \$ sans concours. En 1977, le CRSH a pris la responsabilité du programme sans y apporter de modifications. Au début des années 1980, on a adopté un système de sélection par comité. On organisait trois concours par année, et la moyenne des subventions est passée à 5 000 dollars. Les programmes Aide aux conférences de recherche spéciales et aux congrès internationaux au Canada ont été jumelés en 1994. Les nouveaux objectifs du programme accordaient davantage d'importance à la formation des étudiants des cycles supérieurs, à l'impact des colloques et à l'importance de liens internationaux au cours des événements. Le montant maximal des subventions était de 50 000 \$ pour les congrès et jusqu'à 10 000 \$ pour les conférences ou les ateliers.

³¹ Cette section a été partiellement tirée de l'évaluation du programme d'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada du Conseil de recherches en sciences humaines. Obtenue à l'adresse suivante : www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/conf_app_f.pdf.

À la suite des recommandations découlant de l'évaluation du programme réalisée en 2004, l'appui financier pour les congrès internationaux a été éliminé progressivement en 2005, et on a adopté des critères d'admissibilité et de sélection et des formulaires séparés pour les subventions liées aux colloques et aux ateliers relevant de l'occasion de financement Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada (AACR). De plus, le montant maximal des octrois a été augmenté pour se situer entre 25 000 \$ et 50 000 \$ pour les colloques et jusqu'à 25 000 \$ pour les subventions à l'appui d'ateliers. L'occasion de financement de l'AACR a été éliminée progressivement en 2011 et le soutien direct aux colloques et aux ateliers a été intégré à la nouvelle occasion de financement Connexion en 2012, dans le cadre de la mise en œuvre par le CRSH de sa nouvelle architecture des programmes.

Objectifs du programme

L'objectif général de l'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR) de 2004 à 2011 consistait à appuyer les congrès³², les ateliers et les colloques internationaux qui avaient lieu au Canada et à l'étranger (24,8 % des dépenses totales liées à la mobilisation des connaissances pour la période 2004-2005 à 2011-2012).

Les objectifs particuliers de l'occasion de financement étaient les suivants :

- faire avancer la recherche et les travaux d'érudition portant sur des questions d'importance intellectuelle, culturelle et sociale en simplifiant les interactions directes entre les chercheurs et les étudiants du Canada et d'ailleurs;
- promouvoir le développement de la recherche et la mobilisation des connaissances entre les disciplines, les établissements, les secteurs, les groupes linguistiques et les régions;
- accroître la visibilité de la recherche en sciences humaines.

Demandes et octrois

Comme on le décrit au tableau 3 ci-dessous, 1 327 subventions ont été accordées pour un total de 2 087 demandes présentées pour des ateliers et des colloques de recherche de 2004 à 2011.

³² L'aide aux congrès internationaux a été interrompue en 2005.

Tableau 3: Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada – demandes et octrois par type de subvention, 2004 à 2011

Type de subvention	2004		2005		2006		2007		2008		2009		2010		2011		Total général	
	De m.	Oct.	De m.	Oct.	De m.	Oct.	Dem.	Oct.	De m.	Oct.	De m.	Oct.	De m.	Oct.	De m.	Oct.	Dem.	Oct.
Congrès international ¹	10	6	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	10	6
Colloque de recherche	167	94	143	73	138	79	149	89	145	79	148	78	130	105	148	115	1168	712
Atelier	60	32	108	58	105	57	123	68	121	55	137	81	172	117	185	141	1011	609
Total général	237	132	251	131	243	136	272	157	266	134	285	159	302	222	333	256	2189	1327

Source : L'année en chiffres, Division SRO et la base de données AMIS, en date du mois de janvier 2013

¹ Le type de subvention Congrès international a été abandonné en 2005 à la suite d'une recommandation issue de l'Évaluation de l'AACR de 2004.

2.4.3 Subventions de sensibilisation du public

Contexte

Les Subventions de sensibilisation du public ont été conçues et lancées dans le cadre de l'Initiative sur la nouvelle économie (INE), compte tenu de la priorité principale de l'INE consistant à appuyer une sensibilisation du public efficace et la diffusion des connaissances. À la suite du premier concours qui a eu lieu en 2001, le programme a été transformé en programme des Subventions de sensibilisation du public, pour lequel on a organisé trois concours de 2004 à 2006. La nouvelle occasion de financement « Subventions de sensibilisation du public » visait à mobiliser des connaissances déjà financées dans le cadre d'autres occasions de financement liées à l'INE auprès d'un éventail de publics à l'extérieur du milieu universitaire. On a incité les chercheurs à trouver des moyens créatifs et novateurs pour diffuser, transférer et mobiliser les résultats auprès de nouveaux publics et pour créer de nouvelles activités de communication pour les publics qui avaient été ciblés auparavant.

En 2007, le programme de financement Subventions de sensibilisation du public a été offert dans le cadre d'un appel spécial de « Gestion, administration et finances » du CRSH. Au cours des années 2008 à 2011, du financement a été offert dans le cadre du programme Subventions de sensibilisation du public pour les activités de diffusion ou les ateliers/colloques appartenant à une catégorie ouverte (p. ex. toute discipline admissible du CRSH) ou tout domaine prioritaire du CRSH suivant :

- Ouvert (2009-2011);

- Questions environnementales canadiennes (2008-2011);
- Les communautés du Nord... vers une prospérité sociale et économique (2008-2011);
- Innovation, leadership et prospérité (anciennement MGF - 2007-2011);
- Recherche autochtone (2011);
- Économie numérique (2011).

Objectifs du programme

Les Subventions à la sensibilisation du public ont été conçues pour mobiliser ou utiliser la recherche existante ou en cours en sciences humaines pour un large éventail de publics qui ne font pas partie du milieu universitaire. Grâce à cette occasion de financement, le CRSH a incité les chercheurs à trouver des façons efficaces de diffuser, de transférer, d'échanger, de synthétiser et de communiquer les résultats de recherche à des publics élargis.

Demandes et octrois

Comme on peut le constater au tableau 4 ci-dessous, 241 subventions ont été accordées sur un total de 355 demandes présentées dans les cinq domaines prioritaires et la catégorie ouverte (p. ex. toute discipline admissible du CRSH) relevant du programme des Subventions de sensibilisation du public, au cours de la période 2007-2011. On comptait trois niveaux de financement pour les subventions liées aux ateliers et à la diffusion : moins de 50 000 \$; de 50 000 \$ à 100 000 \$ et plus de 100 000 \$ (c'est-à-dire aucune limite maximale pour cette dernière catégorie) pour une période de 12 mois. On présentait des demandes soit pour des activités de diffusion, soit pour des ateliers et des colloques respectivement. L'occasion visait principalement des publics ne faisant pas partie du milieu universitaire. En ce qui concerne le type de subvention se rapportant aux ateliers et aux colloques, le financement était réservé à divers types d'événements, notamment des ateliers, des colloques, des forums sur l'innovation et des instituts de formation d'été. Dans l'ensemble, les types de subventions les plus populaires étaient les subventions de diffusion : 262 (74 %) demandes et 181 subventions (78 %).

Tableau 4: Subventions de sensibilisation du public – demandes et octrois par domaine de priorité, 2007-2008 à 2011-2012

Occasion de financement	2007		2008		2009		2010		2011		Total	
	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	De m.	Oct.
Innovation, leadership et prospérité (604)	19	12	31	16	9	7	9	4	24	15	92	54
Questions environnementales (605)			27	18	26	16	16	16	16	11	85	61
Collectivités du Nord (606)			15	13	7	5	3	2	7	7	32	27
Ouvert (608)					24	16	34	21	62	40	120	77
Économie numérique (609)									12	9	12	9
Recherche autochtone (610)									14	13	14	13
TOTAL	19	12	73	47	66	44	62	43	135	95	355	241

Source : L'année en chiffres, Division SRO et base de données AMIS, en date du mois de janvier 2013.

2.4.4 Réseaux stratégiques de connaissances

Contexte et objectifs du programme

La consultation nationale sur les orientations de demain pour le CRSH en 2003-2004³³ a permis d'établir qu'il fallait se doter de mécanismes de soutien pour faciliter des connexions plus efficaces – tant parmi les chercheurs qu'entre chercheurs et utilisateurs de la recherche, au Canada et ailleurs. Deux concours de type Réseau stratégique de connaissances ont été lancés dans le cadre d'un programme pilote en 2004 et en 2005. Ils ont été suivis par des réseaux à échelle complète, qui eux ont été financés en 2006 et 2007.

Les subventions Réseau stratégique de connaissances n'offraient pas un soutien direct aux projets de recherche : leurs activités portaient sur le réseautage, la mobilisation des connaissances et la facilitation de l'impact des connaissances tirées de la recherche. L'objectif général de l'occasion de financement des Réseaux

³³ Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. *Rapport sur les consultations*, vol. 3, janvier 2005.

stratégiques de connaissances était d'ajouter de la valeur à la recherche appuyée dans le cadre d'autres programmes du CRSH en soutenant les chercheurs canadiens dans leurs efforts visant à créer et à entretenir des réseaux de connaissances créatifs et innovateurs (23,4 % des dépenses générales liées à la mobilisation des connaissances pour la période 2004-2005 à 2011-2012).

Grâce à cet appui, le programme visait à favoriser et à améliorer ce qui suit :

- la synthèse et l'application des connaissances de recherche en sciences humaines dans des domaines où les chercheurs canadiens démontrent des forces et qui sont d'importance pour la société canadienne;
- des partenariats de connaissances axés sur la collaboration qui peuvent tirer parti du financement externe qui appuiera de nouvelles recherches en sciences humaines;
- le rôle international et les effets de la recherche canadienne en sciences humaines.

Demandes et octrois

On constate au tableau 5 que 77 subventions de développement et subventions d'achèvement ont été accordées sur un total de 200 demandes dans le cadre des premiers concours des Réseaux stratégiques de connaissances organisés en 2004 et en 2005. Les 18 projets de recherche pleine échelle ayant reçu une subvention en 2006 et en 2007 sont en cours actuellement. Les évaluations d'étape ont été terminées en 2011, et les dates d'achèvement de projet sont prévues pour 2014 et 2015 respectivement. Les subventions de réseau dans le cadre du programme Subventions stratégiques de connaissances se situaient à 300 000 \$ annuellement et pouvaient durer jusqu'à sept ans (c'est-à-dire un maximum de 2,1 millions de dollars au cours d'une période de sept ans).

Tableau 5: Réseaux stratégiques de connaissances – nombre de demandes et octrois par type de subvention

Type de subvention	2004		2005		2006		2007		Total	
	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.
Subvention de développement	137	31	32	23	0	0	0	0	169	54
Subvention d'achèvement	0	0	31	23	0	0	0	0	31	23
Réseau stratégique de connaissances	0	0	0	0	57	7	31	11	88	18
Total	137	31	63	46	57	7	31	11	288	95

Source : L'année en chiffres, Division SRO et base de données AMIS

2.4.5 Impact du savoir dans la société

Contexte et objectifs du programme

Dans le cadre de sa formation d'un organisme subventionnaire qui finançait principalement une excellente recherche en un conseil de connaissances se préoccupant également d'assurer l'impact de la recherche sans la société, le CRSH a lancé un programme pilote, soit le programme Impact du savoir dans la société (ISS) en 2005. En 2007, un appel de propositions spécial et ponctuel dans les domaines de la gestion, des affaires et des finances (définition large de ces domaines) a été lancé.

Le programme pilote d'ISS finançait des initiatives de mobilisation des connaissances stratégiques en milieu universitaire auxquelles participaient des chercheurs universitaires et des partenaires de la communauté et qui permettraient de créer et de mettre en pratique de nouveaux moyens et de se servir des moyens existants pour faire passer de manière systématique les connaissances de recherche en sciences humaines du milieu universitaire à la société générale. L'objectif général du programme pilote Impact du savoir dans la société consistait à explorer le potentiel d'un modèle de financement institutionnel pour appuyer l'échange et la mobilisation efficaces des connaissances — qui ciblaient les domaines de la gestion, des affaires et des finances pour l'appel de propositions spécial en 2007.

Dans le cadre du programme d'ISS, la mobilisation des connaissances a été définie comme « la transformation des connaissances en un agent de service actif pour le plus grand bien commun possible. » Les connaissances sont donc définies comme étant (1) des conclusions de recherche particulière en sciences humaines, (2) les connaissances et l'expérience accumulées des chercheurs en sciences humaines et (3) les connaissances et l'expérience accumulées des intervenants se préoccupant de questions sociales, culturelles, économiques et de questions connexes.

Pour promouvoir le partage régulier de connaissances et d'expérience dans l'ensemble des initiatives financées au pays, le CRSH a travaillé en étroite collaboration avec les responsables de l'ensemble des projets d'ISS financés et a organisé des événements d'échange de connaissances et des rencontres annuelles à Ottawa³⁴.

³⁴ Le CRSH a organisé un atelier de mobilisation des connaissances les 22 et 23 octobre 2009 afin de partager les résultats, les leçons retenues et les impacts des projets d'ISS et des RSC financés et de discuter de ceux-ci. On a préparé des comptes rendus d'atelier. On y présentait des recommandations particulières adressées au CRSH (Conseil de recherches en sciences humaines, comptes rendus d'atelier, Impact du savoir dans la société et Réseaux stratégiques de connaissances, décembre 2009. PBN : 864984836PG 001).

Plus précisément, les objectifs du programme d'ISS étaient les suivants :

- formuler ou élargir des stratégies qui permettraient de faire passer systématiquement les connaissances en sciences humaines des domaines où une institution postsecondaire possède des forces reconnues en recherche en institution au service actif qui va au-delà des milieux universitaires;
- nouer ou élargir des relations et faciliter l'échange de connaissances entre des intervenants non scientifiques particuliers et des chercheurs dont les connaissances spécialisées sont utiles à ces intervenants selon leurs intérêts et leurs préoccupations;
- créer ou élargir des occasions pour les étudiants en sciences humaines de se doter de compétences en mobilisation des connaissances grâce à de l'expérience pratique.

Demandes et octrois

Deux séries de concours ont été organisés (soit en 2005 et en 2007). Au total, 20 subventions d'institutions ont été accordées sur un total de 100 demandes dans le cadre du programme Impact du savoir dans la société (4,9 % des dépenses totales liées à la mobilisation des connaissances pour la période 2005-2006 à 2007-2008). Le CRSH accordait des subventions, jusqu'à une somme maximale de 100 000 \$ par année, en contrepartie des fonds fournis par l'université ou les universités parraines.

Tableau 6 : Impact du savoir dans la société – demandes et octrois par type de subvention

Type de subvention	2005		2007		Total	
	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.	Dem.	Oct.
Institutionnel	86	11	0	0	86	11
Institution – gestion, affaires et finances	0	0	14	9	14	9
Total	86	11	14	9	100	20

Source : L'année en chiffres, Division SRO et base de données AMIS

3. CONCLUSIONS : Pertinence et utilité de maintenir le programme

3.1 Le financement de la mobilisation des connaissances est-il toujours nécessaire (cet élément fait maintenant partie des programmes Connexion et Savoir)?

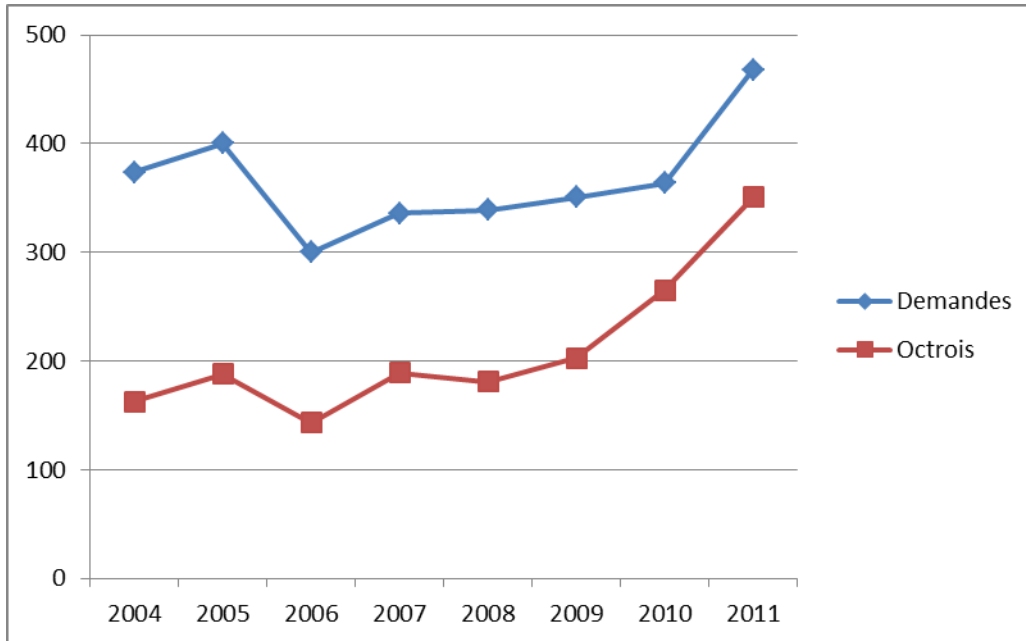
On répond à cette question en se servant de quatre éléments de preuve : des données administratives sur les activités du programme de mobilisation des connaissances, les points de vue des informateurs internes principaux sur l'utilité de poursuivre le programme, les points de vue des personnes ayant répondu dans le cadre des études de cas par rapport à l'importance du financement du CRSH et un examen de documents/examen de données administratives sur la mobilisation des connaissances comme domaine de recherche dans la documentation savante et dans le financement du CRSH.

Activités du programme de mobilisation des connaissances et profil

Si l'on tient compte des résultats de concours jumelés pour les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances à l'étude, au cours de la période 2004-2005 à 2011-2012, le nombre de demandes³⁵ et d'octrois reflètent une tendance à la hausse en général (illustration 2). Au total, 2 932 demandes ont été présentées dans le cadre des quatre occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances comprises dans la présente étude. De ce nombre 1 683 (57 %) candidats ont obtenu des subventions entre 2004 et 2011. Dans l'ensemble, le nombre de demandes a augmenté de 25 % entre 2004 et 2011 (on a constaté une augmentation de 38 % entre 2008 et 2011). La demande est toutefois largement définie par l'augmentation de la demande de subventions d'AACR, la seule occasion de financement offerte au cours des années 2004 à 2011 inclusivement. On devrait noter que pendant cette période, 2 189 des 2 932 demandes (75 %) ont été présentées en vertu de l'occasion de financement d'AACR et que 1 327 subventions ont été accordées (79 % des subventions au total). Les taux de réussite de plus en plus élevés des demandes de subventions d'AACR et de SSP (taux qui a atteint 77 % et 70 % respectivement en 2011) indiquent également une augmentation de l'offre du CRSH.

³⁵ Le terme « demande » se rapporte à l'ensemble des demandes admissibles, selon les données fournies par la division de la Stratégie et du rendement organisationnels et la base de données AMIS.

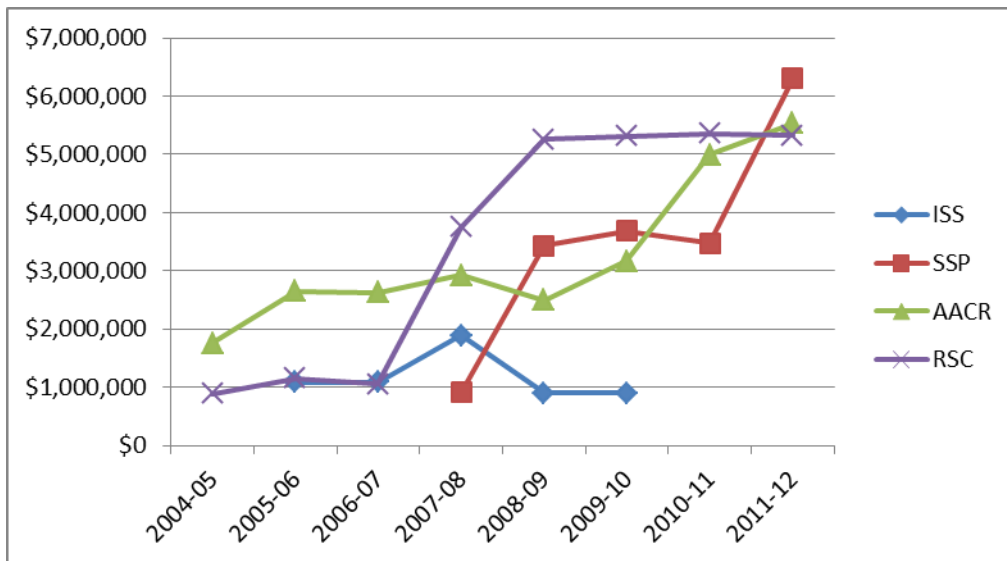
Illustration 2: Nombre de demandes et d'octrois relatifs aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances à l'étude, 2004-2005 à 2011-2012



Source : L'année en chiffres, Division SRO et base de données AMIS

Tout comme pour l'augmentation du nombre de demandes et d'octrois, les données sur les dépenses liées aux subventions de mobilisation des connaissances indiquaient une augmentation des dépenses au fil des années, soit d'un montant total de 2,7 millions de dollars en 2004/2005 à 17,2 millions de dollars en 2011/2012, soit six fois le nombre, comme on peut le constater à l'illustration 3.

Illustration 3 : Dépenses liées aux subventions de mobilisation des connaissances pour les occasions de financement à l'étude, 2004-2005 à 2011-2012

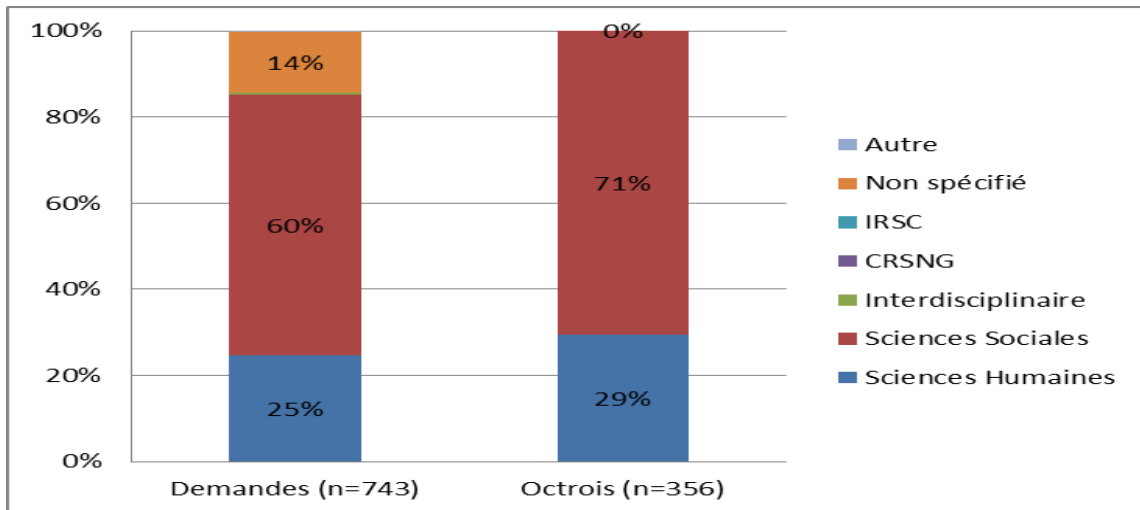


Source : L'année en chiffres, Division SRO et base de données AMIS

Pour l'AACR, la demande a augmenté de manière plus marquée pour les ateliers que pour les colloques scientifiques : le nombre de demandes à plus que triplé pour les ateliers (voir le tableau 3 pour obtenir des détails – augmentation de pourcentage de 208 % entre 2004 et 2011 comparativement à 53 % pour l'ensemble des demandes)

Dans l'ensemble, les occasions de financement d'ISS, de SSP et des RSC ont généralement suscité un plus grand nombre de demandes (60 %) et débouché sur un plus grand nombre d'octrois (71 %) dans les disciplines liées aux sciences sociales comparativement aux sciences humaines, comme on le présente à l'illustration 4.

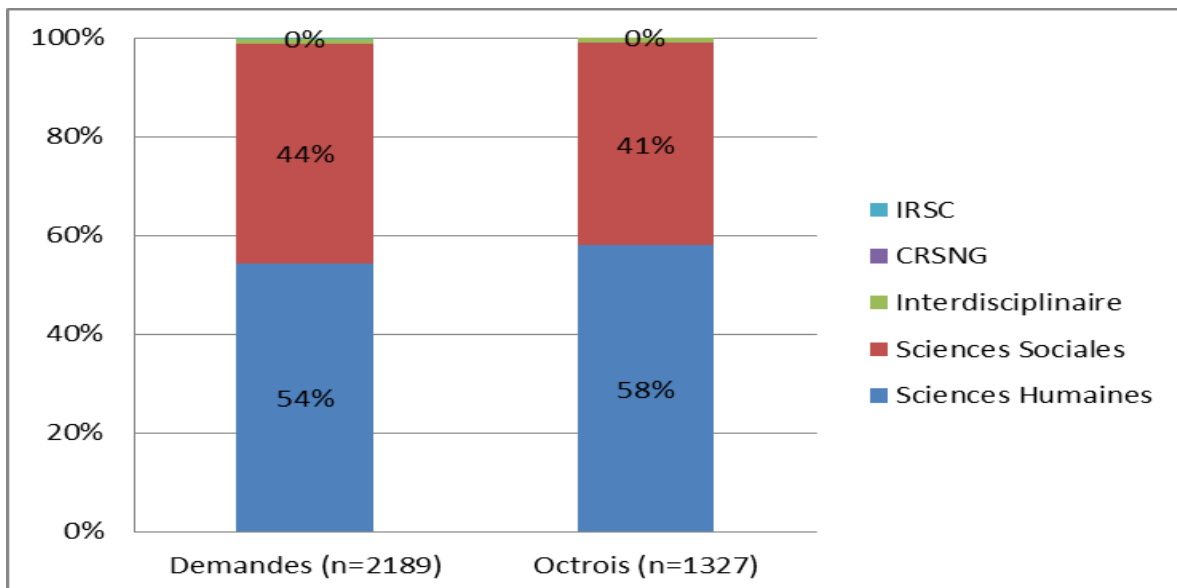
Illustration 4: Proportion (%) de demandes et d'octrois par discipline principale pour les occasions de financement d'ISS, des RSC et des SSP



Source : Base de données AMIS

Toutefois, 58 % des subventions d'AACR étaient en sciences humaines (illustration 5), soit bien plus que les 31 % pour les subventions des RSC et les 10 % (deux octrois) pour l'ISS. Ainsi, une tendance vers les sciences sociales était associée aux occasions de financement de l'ISS, des RSC et des SSP, alors que la tendance était vers la recherche en sciences humaines pour l'occasion de financement de l'AACR.

Illustration 5: Proportion (%) de demandes et d'octrois par discipline principale pour l'AACR, pour les années 2004 à 2011



Source : Base de données AMIS

Sur le plan régional, l'Alberta, la Colombie-Britannique, l'Ontario et le Québec sont les provinces pour lesquelles des demandes ont été présentées pour l'ensemble des occasions de financement étudiées. Ce point revêt un intérêt particulier dans le domaine de la mobilisation des connaissances, car de nombreuses questions abordées et, par conséquent, plusieurs politiques, pratiques et programmes dont les Canadiens pourraient tirer profit en raison de la mobilisation des connaissances relèvent des provinces.

Points de vue des informateurs principaux internes au sujet du besoin continu

Dans tous les contextes temporels (présent, passé et futur), les informateurs principaux ont relevé un bon nombre de changements favorables au maintien de la pertinence des objectifs de programme qui ont été apportés dans le contexte de la mobilisation des connaissances au cours des dix dernières années. D'abord, le CRSH a commencé à affecter des fonds aux activités de mobilisation des connaissances, ce qui présageait sa transformation vers un « conseil du savoir ». Par conséquent, les descriptions de programme ont été modifiées pour mieux expliquer que les chercheurs devraient participer aux activités de mobilisation des connaissances et faire la promotion du fait que le CRSH considère la mobilisation des connaissances comme une partie intégrante du processus de recherche. Un répondant a donné un exemple illustrant comment le CRSH a intégré les activités de mobilisation des connaissances dans le processus de recherche et en a fait la promotion. « *Les chercheurs ont été obligés d'innover sur le plan de la présentation des résultats (par exemple, par voie numérique ou au moyen d'approches de libre accès plutôt qu'uniquement par l'entremise de colloques, car ce n'est pas une méthode qui convient à tous les publics, notamment les publics non universitaires).* »

Les informateurs principaux ont également souligné que, pendant la période à l'étude, le discours concernant la mobilisation des connaissances était passé d'une présentation à sens unique à une diffusion multidimensionnelle des connaissances. Ils ont aussi constaté des changements de comportement au sein de la communauté des chercheurs en sciences humaines, qui avaient de plus en plus recours à des méthodologies et à des activités de mobilisation des connaissances (entre autres, la création collaborative, le libre accès) et laissaient tomber les méthodes de diffusion des résultats traditionnelles (colloques et articles de journal) pour adopter des méthodes d'échanges multidimensionnelles (médias sociaux, libre accès, etc.). En outre, depuis l'arrivée des subventions d'ISS, on connaît une hausse de la participation institutionnelle et du soutien aux activités de mobilisation des connaissances. De plus, un répondant a fait remarquer que la mobilisation des connaissances est un domaine grandissant de demandes de recherche scientifique et que le CRSH appuie en partie ce type de recherche.

Compte tenu de l'objectif de l'évaluation, soit d'orienter les nouveaux programmes, on a demandé aux informateurs principaux s'ils pensaient que l'occasion de financement du programme de subventions Connexion était pertinente. Dans l'ensemble, ils ont indiqué que les objectifs de cette nouvelle occasion de financement semblaient répondre aux besoins actuels et futurs de la communauté des chercheurs en sciences humaines. Dans le cadre de cette occasion de financement, on a mis sur pied un nouveau modèle de présentation de demandes continue qui est perçu comme un processus de demande plus transparent, plus souple et plus simple. Par conséquent, il répond mieux aux besoins de la communauté et est moins prescriptif. En fait, ces changements ont été apportés à la suite de consultations auprès de la communauté des chercheurs en sciences humaines. Un répondant a expliqué que « *ce modèle favorisait l'innovation chez les chercheurs* ». Quelques informateurs principaux ont indiqué qu'ils avaient reçu des commentaires positifs au sujet de la nouvelle occasion de financement Connexion de la part de la communauté. Par ailleurs, l'occasion de financement n'est qu'à ses débuts, et le programme ne fonctionne pas encore au maximum de sa capacité. Le nombre de demandes présentées au titre des subventions Connexion jusqu'à maintenant est prometteur, les 220 demandes ayant été reçues au cours des neuf premiers mois semblent présager une forte demande.³⁶

Les informateurs principaux connaissaient d'autres sources de financement similaires pour les activités de mobilisation des connaissances : des subventions d'universités habituellement de montants peu élevés (moins de 5 000 \$), d'autres organismes subventionnaires fédéraux, d'organismes subventionnaires du Québec, d'organismes subventionnaires internationaux tels que l'ESRC (Royaume-Uni), l'Australian Research Council et la Research Unit for Research Utilisation (RURU) en Écosse, ainsi que du Conseil des académies canadiennes, d'Horizons de politiques et d'organisations privées/sans but lucratif. Bien que d'autres sources aient été recensées, aucun détail supplémentaire n'a été fourni sur ces occasions de financement. Les informateurs principaux croyaient manifestement qu'il y aurait des conséquences si le CRSH cessait de financer les activités de mobilisation des connaissances. Effectivement, certains informateurs ont même déclaré qu'il y aurait une incidence négative importante sur la communauté des chercheurs. Un informateur principal a indiqué que « *Si le CRSH éliminait immédiatement ce financement, il enverrait le message que la mobilisation des connaissances n'est pas importante, même si nous en sommes rendus au point où les universités pourraient commencer à les (activités de mobilisation des connaissances) reconnaître en ce qui concerne la titularisation* ». Plus précisément, les conséquences négatives potentielles suivantes ont été nommées : une plus grande difficulté à démontrer (à court et à long terme) l'incidence de la recherche en sciences humaines sur l'élaboration des politiques, et les obstacles à l'utilisation des connaissances par le public et la communauté des chercheurs; moins de mesures incitant le réseautage, à la

³⁶ En raison de la forte demande, on a cessé d'accepter les demandes au titre du programme, le 20 février 2013

création collaborative de connaissances et à la participation aux activités de sensibilisation; une visibilité réduite de la recherche en sciences humaines et une influence limitée sur l'élaboration de politiques en raison des interactions moins nombreuses avec la société canadienne; de même qu'une pression accrue exercée sur les jeunes étudiants et chercheurs dans les régions éloignées, car ils auraient moins d'occasions de présenter les résultats de leurs recherches à la communauté.

Bref, les informateurs principaux internes ont constaté que le CRSH devait absolument continuer à financer les activités de mobilisation des connaissances. Les répondants ont indiqué que le contexte de recherche en sciences humaines évolue et qu'il est de plus en plus évident et accepté que la communauté doit avoir une meilleure compréhension de l'importance des activités de mobilisation des connaissances dans le cadre du processus de recherche.

Nombreux informateurs principaux ont également mentionné que le lien entre les objectifs de la Stratégie de mobilisation des connaissances s'aligne sur les priorités du gouvernement du Canada en matière de financement de la recherche en sciences humaines, tel qu'il est indiqué dans le document sur l'Économie du savoir de la Stratégie S et T. De surcroît, les répondants considèrent la Stratégie de mobilisation des connaissances comme un outil nécessaire pour réaliser les ambitions stratégiques du CRSH, car elle a été jugée importante pour mettre à contribution les liens entre les disciplines, les liens internationaux et les liens entre les secteurs pour veiller à ce que les résultats ou les conclusions des recherches soient communiqués à la communauté et aux Canadiens.

Points de vue des répondants dans les études de cas au sujet de l'importance du financement du CRSH

Selon tous les chercheurs de l'étude de cas, le financement du CRSH, que ce soit pour les subventions des RSC ou d'ISS, était essentiel à l'appui de leurs activités de mobilisation des connaissances. Certains partenaires utilisateurs de la recherche étaient également convaincus de la pertinence d'un rôle au niveau fédéral ou d'un rôle quelconque du CRSH. Tous s'entendaient pour dire que leurs activités, de même que l'augmentation de leurs compétences et de leur efficacité au fil du temps n'auraient pas été possibles sans financement du CRSH.

Selon les répondants dans les études de cas, le soutien du CRSH, outre le soutien d'ordre financier, avait été, de plusieurs façons, d'une importance critique. D'abord, les fonds du CRSH ont permis d'utiliser d'autres ressources, qui, ensemble, ont amélioré la capacité de l'équipe de réaliser ses objectifs de programme liés à la mobilisation des connaissances. On traite de l'utilisation des fonds en plus grands détails à la section 4.2. Dans plusieurs des cas, des fonds de démarrage avaient servi à inciter des chercheurs et des étudiants à participer au lancement d'activités liées à la mobilisation des connaissances, notamment la préparation de documents de politiques. Dans certains

cas, ce travail de démarrage a permis de nouer des nouvelles relations ou de renforcer les relations entre les chercheurs et les partenaires utilisateurs de recherche, grâce à de nouveaux projets et à de nouveaux investissements. Le prestige associé à l'« image de marque » du CRSH était aussi un élément critique non lié au financement du CRSH. Les répondants dans les études de cas ont indiqué que d'avoir été reconnu par le CRSH en recevant la subvention liée à la mobilisation des connaissances avait joué en faveur de leur statut aux yeux de partenaires potentiels et les avait rassuré par rapport à la crédibilité du travail de mobilisation des connaissances. De plus, le financement du CRSH était neutre par rapport aux questions stratégiques à l'étude. Il est important de reconnaître que pour réaliser de la recherche pertinente par rapport aux politiques, il faut à tout prix participer aux débats publics et politiques; en effet, quelques-uns des domaines de recherche dans les études de cas représentaient des dossiers de l'heure et étaient controversés. Le financement du CRSH a rassuré les partenaires utilisateurs de la recherche en confirmant que les visées des chercheurs étaient fondées sur les preuves et des principes scientifiques plutôt que sur une idéologie, ce qui éliminait le risque perçu associé à des partenariats en mobilisation des connaissances.

Le financement du CRSH a aussi permis de recruter du personnel et de faire appel à des experts s'intéressant à la mobilisation des connaissances, ce qui a amélioré la capacité d'adaptation des équipes ayant reçu des subventions aux occasions d'influencer les politiques, la portée et la qualité de leurs outils de mobilisation des connaissances et leur capacité de rechercher et d'obtenir des ressources supplémentaires. Il n'est pas surprenant que pour toutes ces raisons, l'orientation actuelle du CRSH à l'appui de la mobilisation des connaissances est perçue comme un élément des plus pertinents par les participants à ces programmes.

D'autre part, les informateurs principaux interviewés et les répondants dans les études de cas ont indiqué que la mobilisation des connaissances était un sujet de plus grand intérêt à l'intérieur de la communauté de chercheurs en sciences humaines. Ce développement semble s'amplifier : la communauté de chercheurs du CRSH établit des réseaux parmi ses membres, selon une formule d'auto-organisation visant à appuyer le développement de la mobilisation des connaissances, par l'entremise de ResearchImpact. Ce réseau d'impact de la recherche, qui est dirigé par York University, compte maintenant dix universités. Pour en devenir membre, l'université doit s'engager à la mobilisation des connaissances et investir dans celle-ci.³⁷

La mobilisation des connaissances comme domaine de recherche

La documentation scientifique au sujet de la mobilisation des connaissances a beaucoup augmenté au cours de la période d'étude, surtout dans certains domaines scientifiques : par exemple en services de santé, où on met l'accent sur la recherche pour améliorer les

³⁷ ResearchImpact. Obtenu de : <http://www.researchimpact.ca/home/>

services de santé et les résultats depuis le début des années 1990,³⁸ et les sciences environnementales.³⁹ En parallèle, même si à certains égards elle tire de l'arrière, l'intérêt a augmenté relativement à la mobilisation des connaissances comme domaine de recherche en sciences sociales. On devrait noter toutefois qu'on a trouvé une documentation limitée au sujet de la mobilisation des connaissances en sciences humaines. Puisque les premières recherches ont établi que l'utilisation des connaissances en sciences sociales étaient beaucoup plus fréquente et multidimensionnelle chez les décideurs et les praticiens qu'on avait cru auparavant, mais qu'elle était néanmoins loin du plein potentiel,⁴⁰ on a porté l'attention, par la suite, au décortilage de notions nouvelles et à la clarification des rôles des acteurs et des processus critiques en mobilisation des connaissances.⁴¹ Tout récemment, l'intérêt croissant à l'égard de l'évaluation de l'efficacité de la mobilisation des connaissances en sciences sociales a permis d'établir que les pratiques inefficaces étaient courantes⁴² et qu'il faut évaluer l'efficacité selon la perspective des utilisateurs de connaissances.⁴³

Les organismes subventionnaires en sciences sociales dans le monde entier sont de plus en plus sensibles, engagés et intéressés à assurer un bon soutien à la mobilisation des connaissances efficace.⁴⁴ On peut tirer de l'examen interne de documents par le CRSH que même si le CRSH a en quelque sorte dirigé ces avancées, il existe toujours des écarts à combler. Parmi ces principaux écarts, citons la nécessité de poursuivre, d'élargir et de

³⁸ Pour obtenir un survol historique, voir Grimshaw, J. et coll. (2012). « Knowledge translation of research findings ». *Implementation Science*, obtenu à l'adresse <http://www.implementationscience.com/content/7/1/50>

³⁹ Shaxson, L. et coll. (2012). *Expanding our understanding of K** http://www.inweh.unu.edu/River/KnowledgeManagement/documents/KStar_ConceptPaper_FINAL_Oct29_WEBsmaller.pdf Shaxson. « K* représente le terme collectif désignant l'ensemble de fonctions et de processus à diverses interfaces entre les connaissances, la pratique et les politiques. K* améliore la façon dont les connaissances sont partagées et appliquées, ce qui améliore des processus déjà en place afin d'entraîner des changements plus efficaces et durables ».

⁴⁰ Landry, R., Amara, N., et Lamary, M. (2001). « Utilization of Social Science Research Knowledge in Canada ». *Politique sur la recherche*, 30(2), 333-349.

⁴¹ Cooper, A. et Levin, B. (2010). « Some Canadian contributions to understanding knowledge mobilization ». *Evidence & Policy*, 6(3), 351-369.

⁴² Qi, J. et Levin, B. (2013). « Assessing Organizational Efforts to Mobilize Research Knowledge in Education ». Archives des analyses sur les politiques d'éducation, 21 (2), 1-24.

⁴³ Cooper, A. & Levin, B. (2010). « Some Canadian contributions to understanding knowledge mobilization ». *Evidence & Policy*, 6(3), 351-369.

⁴⁴ E.g., Armstrong, F., et Alsop, A. (2010). Debate: « Co-production can contribute to research impact in the social sciences ». *Public Money & Management*, 30(4), 208-210.

METRIS Technopolis (2010). *Monitoring European Trends in Social Sciences and Humanities. Synthesis Report 2010*, obtenu de :

http://www.metrisnet.eu/metris//fileUpload/otherPublications/METRIS%20synthesis%20report_2010.pdf

raffiner les occasions de mobilisation des connaissances⁴⁵, en mettant davantage l'accent sur le rôle des intervenants pour que leurs intérêts soient représentés dans tout le processus de recherche.⁴⁶ Les chercheurs pourraient mieux tirer parti des nouvelles méthodes et des nouvelles démarches de recherche pour faire connaître leur recherche au public et à d'autres auditoires.⁴⁷ Un autre écart relevé est la reconnaissance insuffisante accordée à la mobilisation des connaissances au niveau institutionnel afin de susciter le temps et les efforts requis.⁴⁸ Il faut que la recherche en sciences humaines ait une valeur extrinsèque et qu'on puisse démontrer impérativement, en parallèle, les impacts de la recherche.^{49,50} Enfin, un vocabulaire plus uniforme pour la mobilisation des connaissances et une documentation plus unifiée sur la théorie et les pratiques exemplaires de la mobilisation des connaissances faciliteraient la promotion et la prolifération de la recherche et de la pratique en mobilisation des connaissances.⁵¹

Dans ce contexte, les données administratives du CRSH ont été examinées afin d'établir le niveau d'activité relativement aux travaux d'érudition en mobilisation des connaissances financés par le CRSH, à l'intérieur et à l'extérieur des quatre programmes à l'étude, au cours de la période d'évaluation. Selon les données présentées au tableau 7, 93 octrois dans les quatre programmes comptaient des mots clés principaux se rapportant à la mobilisation des connaissances, pendant la période d'étude de huit ans, sur un total de 1 683 octrois dans le cadre de ces quatre programmes – soit une proportion générale de 2,4 %. Même si la proportion d'octrois dans le cadre du programme Impact du savoir dans la société comprenant des travaux d'érudition en mobilisation des connaissances (du moins selon les mots clés dans les demandes) était significativement plus élevée, soit 35 %, il s'agit tout de même de moins de la moitié de ces octrois.

On a également extrait les demandes pour d'autres occasions de financement du CRSH au cours des années 2004-2011 qui contenaient des mots clés se rapportant à la mobilisation des connaissances. On présente au tableau 7 les 10 programmes qui ont suscité le plus grand nombre de demandes faisant allusion à la mobilisation des

⁴⁵ Yetman, D. (2012). *Assessment of the 2009-2011 Social Sciences and Humanities Research Council of Canada's Knowledge Mobilization Strategy and Recommendations for 2012-2014*. St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador : ItSticks, Inc.

⁴⁶ Conseil de recherches en sciences humaines. (2006). *Rapport de politique sur le programme Impact du savoir dans la société*. Ottawa (Ontario)

⁴⁷ Conseil de recherches en sciences humaines (2006) *Rapport de politique sur le programme Impact du savoir dans la société*. Ottawa (Ontario)

⁴⁸ Kamboureli, S. À propos de : Lettre à Craig McNaughton, Conseil de recherches en sciences humaines, 8 juillet 2011.

⁴⁹ Conseil de recherches en sciences humaines (2009). Comité sur les programmes et la qualité. Procès-verbal de la réunion du 26 janvier 2009, Ottawa (Ontario).

⁵⁰ Conseil de recherches en sciences humaines (2010). Comité sur les programmes et la qualité. Procès-verbal de la réunion du 5 février 2010, Ottawa (Ontario).

51

connaissances. Les programmes pour lesquels les demandes et les octrois avaient été nombreux et qui comptaient des mots clés se rapportant à la mobilisation des connaissances (après les très nombreuses subventions ordinaires de recherche) étaient les Alliances de recherche universités-communautés (ARUC) et les Bourses doctorales du CRSH (aussi très nombreuses). Même si elle a été adoptée récemment dans le cadre de la nouvelle architecture des programmes, l'occasion de financement des subventions de développement de partenariats se classait quatrième. Cela correspond à l'intérêt porté aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances au sein de la communauté cible du CRSH.

Tableau 7: Proportion de demandes qui comportaient des mots clés se rapportant à la mobilisation des connaissances, 2004-2011

Occasion de financement	Nombre de demandes comportant des mots clés liés à la mobilisation des connaissances/nombre total de demandes (%)	Nombre d'octrois ¹ /nombre total de demandes (%)
Programmes de mobilisation des connaissances faisant l'objet d'une évaluation		
Aide aux ateliers et aux colloques de recherche	30/2 189 (1,4 %)	13/1 327 (1,0 %)
Impact du savoir dans la société	28/100 (28,0 %)	7/20 (35,0 %)
Subventions de sensibilisation du public	25/355 (7,0 %)	18/241 (7,5 %)
Réseaux stratégiques de connaissances	10/288 (3,5 %)	2/95 (2,1 %)
Total	93/2 932 (3,2 %)	40/1 683 (2,4 %)
Autres occasions de financement	Nombre de demandes comportant des mots clés se rapportant à la mobilisation des connaissances	Nombre d'octrois
Programmes de recherche		
Programme de subventions ordinaires de recherche	36	16
Alliances de recherche universités-communautés (ARUC)	29	13
* Subventions de développement de partenariats	19	7
Fonds d'initiatives internationales	14	4
*Subventions de partenariats	14	3
Initiatives de développement de recherche	8	2
Grands travaux de recherche concertée	8	2
Programmes de formation en recherche		
Bourses de doctorat du CRSH	47	4
Bourses d'études supérieures du Canada Joseph-Armand-Bombardier – maîtrise	12	6
Bourses de doctorat du CRSH	6	2

Source : AMIS en date du mois de mars 2013

¹ Les demandes comportant le code de décision « 1 », « 1A » et « 1L » étaient considérées comme étant octroyées.

*Occasion de financement en vertu de la nouvelle AAP.

3.2 La Stratégie de mobilisation des connaissances correspond-elle toujours aux priorités du CRSH et du gouvernement?

Les données sur la conformité de la stratégie de mobilisation des connaissances aux priorités du CRSH et du gouvernement proviennent de deux sources : un examen de

documents internes et externes des priorités et des points de vue des informateurs principaux au sujet de la conformité.

Documentation des priorités

On a pu confirmer à maintes occasions en parcourant la documentation que la Stratégie de mobilisation des connaissances était conforme aux priorités du CRSH et du gouvernement. Dans le Plan stratégique du CRSH de 2013-2016⁵², la mobilisation des connaissances est liée aux trois priorités stratégiques :

- *Priorité 1 : Promouvoir et appuyer l'excellence de la recherche canadienne en sciences humaines et le développement du talent, grâce aux sous-priorités « Adopter un processus d'évaluation du mérite rigoureux, efficace et durable, qui tient compte d'un plus large spectre de contributions à la recherche » et « Consolider et appuyer la création de collaborations et de liens internationaux en matière de recherche et de développement du talent »*
- *Priorité 2 : Travailler avec les établissements d'enseignement postsecondaire et d'autres organisations afin de bâtir un environnement de recherche et de formation en sciences humaines à la mesure du 21^e siècle, grâce à la sous-priorité « Renforcer les politiques et d'autres modalités d'appui qui reconnaissent, préservent et valorisent un vaste éventail de produits livrables, de résultats et d'impacts issus de la recherche et de la formation »*
- Et surtout, la *priorité 3 : Mettre en valeur les connaissances et l'expertise sur la pensée et le comportement de l'être humain afin d'en maximiser les avantages pour le Canada et le reste du monde, grâce aux sous-priorités « Appuyer les activités de recherche et le développement du talent dans des domaines où d'importants défis attendent le Canada dans les années à venir »; « Promouvoir la valeur des partenariats plurisectoriels dans le cadre des programmes Talent, Savoir et Connexion » et « Améliorer et valoriser la contribution des sciences humaines à une culture d'innovation vigoureuse dans les secteurs public, privé et sans but lucratif au Canada ».*

Il est clair que la mobilisation des connaissances constitue une priorité pour le CRSH et que l'on considère qu'elle fait partie intégrante des trois programmes-cadres : Talent, Savoir et Connexion.

L'examen de la documentation a également permis de confirmer que la stratégie de mobilisation des connaissances du CRSH concordait avec les priorités du gouvernement fédéral. La Stratégie des sciences et de la technologie du Canada illustre bien l'appui

⁵² Conseil de recherches en sciences humaines. *Renforcer la culture d'innovation du Canada. Plan stratégique du CRSH, 2013-2016*, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/strategic_plan_2013-16-plan_strategique_2013-2016_f.pdf

qu'accorde le gouvernement fédéral aux collaborations entre les secteurs universitaire, privé et public. La stratégie décrit les partenariats comme des moyens de réunir des capacités, des intérêts et des ressources uniques de divers intervenants hétéroclites afin d'obtenir de meilleurs résultats et comme des moyens indispensables de transformer les efforts canadiens en des réussites de calibre mondial.⁵³ Selon le rapport *L'état des lieux* du Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation aussi, la collaboration est un moyen important de favoriser l'avantage concurrentiel du Canada.⁵⁴ Tout récemment, on décrivait dans le rapport d'Innovation Canada intitulé *Le pouvoir d'agir, 2011*, les effets économiques bénéfiques des liens entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche.⁵⁵

Tous les informateurs internes principaux ont indiqué que la Stratégie de mobilisation des connaissances s'aligne toujours sur les priorités gouvernementales compte tenu de la concordance des objectifs stratégiques avec l'élément Économie du savoir de la Stratégie des sciences et de la technologie. De plus, selon les répondants, le nouveau programme Connexion correspond aux priorités du CRSH vu que les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances appuient le partage des résultats/conclusions de recherche et des impacts avec la communauté de chercheurs en sciences humaines et, de manière plus générale, avec les Canadiens. Le programme Connexion est une ambition stratégique maîtresse du CRSH : important pour tirer parti des liens entre les disciplines, au niveau international et entre les secteurs. De plus, les activités de mobilisation des connaissances financées par le CRSH sont perçues comme étant un élément indispensable pour communiquer la valeur de la recherche aux utilisateurs et aux bénéficiaires, de même que pour établir les conditions propices à la découverte et à l'innovation.

⁵³ Industrie Canada (2007). *Stratégie sur les sciences et la technologie : Réaliser le potentiel des sciences et de la technologie au profit du Canada*, obtenu de : <http://www.ic.gc.ca/eic/site/icgc.nsf/fra/00871.html>.

⁵⁴ Canada, gouvernement du (2008). *Rapports du Conseil des sciences, de la technologie et de l'innovation : L'état des lieux 2008 — Le système des sciences, de la technologie et de l'innovation au Canada*, obtenu de : http://www.stic-csti.ca/eic/site/stic-csti.nsf/fra/h_00011.html

⁵⁵ Canada, gouvernement du (2011). *Examen du soutien fédéral à la R et D : Innovation Canada : Le pouvoir d'agir*, obtenu de : http://examen-rd.ca/eic/site/033.nsf/fra/h_00287.html

4. CONCLUSIONS : Rendement – Atteinte des résultats escomptés

4.1 Avec quel degré d'efficacité les outils⁵⁶ et les démarches financés par le CRSH favorisant la mobilisation des connaissances ont-ils permis de diffuser les connaissances découlant de la recherche dans les milieux universitaires et non universitaires?

Les preuves pour cette question d'évaluation ont été tirées de l'examen des données sur le rendement et de l'étude de cas multiples. Les données sur le rendement ont été tirées des rapports de mi-parcours et des rapports de recherche finals pour le programme des RSC, et des rapports finals au sujet de subventions pour les trois occasions de financement restantes. Les études de cas ont été complémentaires à ces données, car on a donné des entrevues aux chercheurs principaux, aux utilisateurs/partenaires de recherche et aux étudiants. Bien que la question d'évaluation se rapporte à la « diffusion », ce terme a été interprété de manière plus générale pour inclure d'autres éléments ou d'autres formes de mobilisation des connaissances, conformément à la définition donnée dans le Cadre stratégique pour la mobilisation des connaissances.⁵⁷ De plus, on devrait noter que même si la diffusion en milieu universitaire grâce à des publications et à des colloques, etc., est clairement essentielle à la diffusion pour l'ensemble des occasions de financement du CRSH, l'examen bibliométrique et d'autres formes d'évaluation de la mobilisation des connaissances en milieu universitaire étaient considérés comme des éléments au-delà de la portée de la présente étude.

L'examen des données sur le rendement des outils et des démarches de mobilisation des connaissances financés servant à la diffusion des connaissances de recherche dans les milieux universitaire et non universitaire

Les produits livrables découlant de projets financés en vertu des programmes des RSC, d'ISS, des SSP et de l'AARC ont fait l'objet d'une évaluation pour connaître leur contribution à la diffusion et à la mobilisation des connaissances dans les disciplines des sciences humaines. La présente section porte sur divers types de produits livrables quantifiables (p. ex. des articles, des sites Web, des ateliers, etc.) ciblant divers publics,

⁵⁶ Parmi les résultats escomptés pour les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances choisies, on comptait des outils et des mécanismes visant à faciliter la mobilisation des connaissances. Cela a été possible grâce à des outils qui faciliteraient les interactions et l'échange d'information et de connaissances parmi les producteurs de recherche et les utilisateurs de la recherche.

⁵⁷ Voir la section 2.1.

tant en milieu universitaire qu'en milieu non universitaire. Les sources d'information au sujet des produits livrables liés à la mobilisation des connaissances étaient les rapports de recherche finals (RRF), les rapports d'activité, les rapports d'évaluation d'étape et finals portant sur la période 2004 à 2011, comme on le décrit au tableau 8. À noter que de manière exceptionnelle, on s'est servi de rapports de mi-parcours comme indicateurs approximatifs pour les rapports finals dans le cas des subventions des Réseaux stratégiques de connaissances⁵⁸. La productivité des projets financés, toutefois, peut continuer bien après le cycle de vie de la subvention, car la recherche ou les activités continueront de générer des produits livrables.

Tableau 8: Rapports de recherche finals/rapports d'activité finals reçus, en date du mois de janvier 2013, pour les années de concours 2004 à 2011

Année de concours	Occasion de financement (identification de programme)								
	ISS	Subventions de sensibilisation du public						AACR*	RSC
		604	605	606	608	609	610		
2004*								132	22
2005*	7							119	32
2006*								133	0 ⁵⁹
2007*	5	8						151	0
2008		8	13	7				124	
2009		3	4	2	9			148	
2010			2		3			196	
2011					1	0	0	94	
Sous-total	12	20	19	9	13	0	0	1 097	54
Total	12	61						1 097	54

Source : Base de données des RRF, base de données AMIS, ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement pour l'AACR du CRSH

*Pour l'AACR, l'échantillonnage pour l'examen des données sur le rendement est limité à la période 2004-2007⁶⁰

⁵⁸ Les subventions des Réseaux stratégiques de connaissances attribuées en 2006 et en 2007 sont toujours actives; les dates d'achèvement sont prévues pour 2014 et 2015 respectivement.

⁵⁹ Les subventions des Réseaux stratégiques de connaissances attribuées en 2006 et en 2007 sont toujours actives; les dates d'achèvement sont prévues pour 2014 et 2015 respectivement.

⁶⁰ L'analyse des rapports d'activité de l'AACR est fondée sur les données tirées des sources suivantes : Conseil de recherches en sciences humaines; le Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement réalisée par la Division ROEV du CRSH, juin 2009.

Nombre et types d'outils/démarches et d'événements produits par occasion de financement

Selon les rapports d'étape, d'évaluation d'étape et finals, les programmes des RSC et des subventions d'ISS ont produit au total 3 887 outils (véhicules et mécanismes) (tableau 9). Ces outils ont servi à assurer une traduction et une mobilisation générales des connaissances de la recherche. En voici des exemples : outils de recherche, présentations au cours de colloques, info-capsules, sites Web, articles dans des revues populaires, aides audiovisuelles et aides au rendement et à l'enseignement, etc. (consulter le Rapport technique d'examen des données sur le rendement pour obtenir la liste complète). Les outils de recherche (y compris les synthèses de connaissances) et les documents de colloques étaient les types les plus courants de produits livrables.

Selon les rapports d'étape, d'évaluation d'étape et finals des programmes de subventions des RSC et d'ISS, ces programmes ont également généré un grand nombre d'événements : 2 713 au total. Il s'agissait, entre autres, d'ateliers, de colloques, de symposiums, de vidéos/webinaires, de diffusions médiatiques de masse et d'autres événements. (Se reporter au Rapport technique pour obtenir la liste complète). Les réunions, les ateliers et les présentations au cours de colloques étaient les types les plus courants d'événements. On a signalé près de 50 % de plus d'événements par subvention pour les subventions des RSC.

Tableau 9: Subventions des RSC et d'ISS – outils/approches de mobilisation des connaissances et événements produits

Occasion de financement	Nombre de rapports d'évaluation d'étape/finals	Nombre d'outils	Nombre moyen d'outils par subvention	Plage d'outils par subvention	Nombre d'événements	Nombre moyen d'événements par subvention	Plage d'événements par subvention
RSC	18	2 478	138	4-328	1 808	100,4	23-312
ISS	12	1 409	117	35-230	905	75,4	13-252
Total	30	3 887			2 713		

Source : rapports d'évaluation d'étape pour les RSC et rapports finals pour l'ISS

En ce qui concerne les subventions de développement/achèvement du programme des RSC et des Subventions de sensibilisation du public, on a analysé les données des rapports de recherche finals (tableau 10)⁶¹. Dans cette section des RRF, on a demandé aux détenteurs de subventions de dresser une liste de toute la recherche et d'autres contributions issues de leur subvention du CRSH. Selon une analyse des données des RRF, 1 000 produits livrables en tout ont été créés, dont 244 en vertu des programmes

⁶¹ Des rapports de recherche finals (RRF) étaient une exigence imposée aux détenteurs de subventions de développement/d'achèvement octroyées dans le cadre du programme des RSC et aux détenteurs de subventions de diffusion des SSP. Des 115 RRF reçus, 103 faisaient mention de produits livrables.

de subventions de développement/achèvement des RSC et 756 en vertu du programme des Subventions de sensibilisation du public. Plus de la moitié des produits livrables (55 %) étaient destinés à des publics ne faisant pas partie du milieu universitaire (tableau 11). Même si les documents de colloque (192) occupaient le premier rang, les autres produits livrables non universitaires (146), des exposés à la radio et à la télévision et en public (138) et des produits tels que des présentations audio, vidéos, multimédias et des sites Web (110) se situaient au deuxième, troisième et quatrième rangs respectivement.

Tableau 10: Subventions de développement/achèvement des RSC et subventions des SSP – produits livrables se rapportant à la mobilisation des connaissances

Occasion de financement	Nombre de rapports de recherche finals	Nombre de produits livrables	Nombre moyen d'outils par subvention	Plage d'outils par subvention
RSC	46	244	5,3	1-44
SSP	57	756	13,3	1-46
Total	103	1 000		

Source : Base de données des RRF

Tableau 11: Nombre de produits livrables se rapportant à la mobilisation des connaissances par type, subventions de développement/achèvement des RSC et Subventions de sensibilisation du public

Contributions à la recherche	Nombre	
	Compte Achèvement	Pourcentage
Produits livrables universitaires		
Document de colloque	192	19 %
Chapitre de livre	82	8 %
Livre ou manuel	61	6 %
Article examiné par les pairs dans une revue de recherche	58	6 %
Autre produit livrable universitaire	54	5 %
Thèse	1	-
Catalogue d'exposition	1	-
Produits livrables universitaires au total	449	45 %
Produits livrables non universitaires		
Autres produits livrables non universitaires ¹	146	15 %
Média, radio, télévision, exposé public	138	14 %
Audio, film, vidéo, DC, multimédia, site Web	110	11 %
Article dans les médias populaires, revues spécialisées, revues de recherche ou sur le Web	83	8 %
Rapports	50	5 %
Élaboration de politiques et de programmes, services de consultation	24	2 %
Total des produits livrables non universitaires	551	55 %
Total	1 000	100 %

Source : Base de données des RRF

¹L'analyse d'autres produits livrables a dévoilé qu'environ les deux tiers de ces produits livrables étaient de véritables produits (p. ex. des documents de travail, des rapports, etc.) et que le tiers étaient des événements (p. ex. des séminaires, des affiches, etc.)

Nota : Les types de produits livrables ont été consignés et regroupés à partir de 23 catégories en 10 regroupements plus généraux (se reporter au rapport technique pour obtenir une liste complète des codes et des regroupements)

Pour les subventions se rapportant aux colloques dans le cadre du programme Aide aux ateliers et aux colloques de recherche au Canada (AACR), les données sur le nombre et le type de présentations/événements qui ont eu lieu au colloque ont été tirées du rapport d'activités final du colloque. Selon ces données, 9 744 présentations/événements ont eu lieu entre 2004 et 2007; 95 % de ceux-ci comprenaient des présentations individuelles et 96 % comptaient des conférenciers principaux (tableau 12).

Tableau 12: Subventions pour des colloques – Nombre et type de présentations, 2004-2007

Type de présentation	Nombre de présentations/ événements	Moyenne	Pourcentage de colloques participant à la catégorie
Présentations individuelles	7121	64	95 %
Groupes de discussion	964	15	56 %
Présentations par affiches	488	11	24 %
Autre	473	7	57 %
Présentateurs principaux	451	4	96 %
Tables rondes	188	3	41 %
Installations artistiques	59	1	20 %
Total	9 744		

Source : ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AACR du CRSH, 2009⁶².

En ce qui concerne les subventions pour les ateliers de recherche et les colloques dans le cadre de l'occasion de financement de l'AACR entre 2004 et 2007, les données sur le nombre de produits livrables rendus ont été signalées comme étant un résultat direct de l'événement. Présentées au tableau 13, ces données indiquent que les produits livrables issus d'ateliers les plus fréquemment cités étaient des articles (pour 72 % des ateliers) et que les produits livrables pour les colloques étaient le plus souvent des comptes rendus de colloque (86 % des colloques). Cela indique que, conformément aux objectifs du programme d'AACR, les produits livrables principaux ont été destinés à des publics du milieu universitaire.

⁶² ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AACR du CRSH, 2009

Tableau 13: Subventions pour des ateliers et des colloques de recherche dans le cadre du programme de l'AACR, nombre et type de produits livrables rendus, 2004-2007

Type de produit livrable	Ateliers de recherche (n = 88) ⁶³	Colloques (n = 114)
Article	63	
Site Web	38	70
Livre	29	
Revue spécialisée (p. ex. une édition spéciale d'une revue spécialisée universitaire)	7	26
Rapport	6	36
Comptes rendus d'atelier/colloque	9	97
Document de position	1	
Document de politique	1	
Vidéo	8	90
Création artistique/culturelle	5	30
Autre	13	21
Événement de suivi		10
Total	180	380

Source : ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AARC du CRSH, 2009.

¹L'analyse est fondée sur des produits livrables terminés et ne tient aucunement compte des produits livrables prévus ou en cours, ce qui a aussi été signalé.

Preuves dans les études de cas d'outils et d'approches de mobilisation des connaissances servant à diffuser les connaissances de recherche dans les milieux universitaire et non universitaire

Les études de cas ont démontré un vaste éventail d'approches, de mécanismes, d'activités, d'événements et de produits employés pour mettre en œuvre la mobilisation des connaissances. Le degré d'innovation et la portée aux divers publics cibles variaient d'un élément à l'autre, de même que le degré d'engagement et d'interaction avec les utilisateurs des connaissances. Le taux de réussite variait aussi. En effet, on a indiqué dans plusieurs cas qu'on avait expérimenté avec des outils ou des approches à la mobilisation des connaissances qui s'étaient avérés moins fructueuses qu'on ne l'aurait espéré. Les subventions à long terme des RSC ont permis de faire des expérimentations, de créer de nouveaux outils et de nouvelles approches et de peaufiner les outils et les approches relatives à la mobilisation des connaissances.

Les types d'approches relatives à la mobilisation des connaissances employées dans ces études de cas ont fait l'objet d'un examen sous trois éclairages :

⁶³ On exigeait des rapports d'activité des détenteurs de subventions, tant pour des ateliers de recherche que pour les colloques. Des 535 rapports d'activité reçus pour les années 2004-2007, 202 au total ont servi à l'analyse du rendement dans ce qui suit : ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AARC du CRSH, 2009

Relationnel : la relation entre les producteurs de connaissances et les utilisateurs des connaissances;

Origines du contenu : d'où proviennent les connaissances mobilisées et à qui elles appartiennent;

Média : les voies ou les moyens de diffusion des connaissances parmi les parties concernées.

Relations avec les utilisateurs de connaissances. Sept types de relations ont été documentés dans les huit études de cas. Tous les cas comptaient plus d'un type. On les voit en ordre décroissant de prévalence :

1. Évaluer ce que les utilisateurs de connaissances doivent connaître, même s'ils ne le savent pas eux-mêmes et soit réaliser, soit refaçonner les connaissances qui pourraient les aider à régler des problèmes ou des questions ou à améliorer les programmes ou les services;
2. Suivre des domaines naissants de débat public, et lorsque l'attention change et que les fenêtres des politiques s'ouvrent, être préparé en ayant à sa disposition des connaissances pour contribuer au débat;
3. Accroître l'accessibilité de produits de connaissances à un ensemble de responsables des politiques qui devaient, selon les attentes, s'intéresser aux connaissances;
4. Créer des plateformes ouvertes pour les parties intéressées pour qu'elles aient meilleur accès les unes aux autres;
5. Offrir des services aux utilisateurs de connaissances qui posent des questions de recherche aux chercheurs;
6. S'adresser aux utilisateurs de connaissances, leur poser des questions et les suivre pour savoir ce qu'ils devront savoir au cours des prochaines années et se préparer à leur fournir ce dont ils auront besoin:

On peut noter que ces types de relations ont fait l'objet d'un examen aussi dans la documentation scientifique portant sur la mobilisation des connaissances. On y a comparé des modèles axés sur un niveau relativement faible d'engagement par le praticiens, par exemple comme fournisseurs de données ou bénéficiaires passifs des

conclusions de recherche, aux modèles où les praticiens jouent un rôle actif dans la recherche.⁶⁴

Dans l'ensemble, on pourrait déduire que les cas les plus efficaces étaient ceux qui étaient axés sur nombreux types de relations, selon le public visé, les questions à l'étude, les enjeux et le moment choisi. De plus, les équipes tiraient mieux parti de leurs relations avec les utilisateurs de connaissances lorsqu'ils adoptaient une démarche proactive plutôt que réactive et, en particulier, lorsqu'ils étaient sensibles aux questions du choix du moment, p. ex. faire correspondre leur mobilisation des connaissances aux moments où les utilisateurs des connaissances pouvaient s'en servir (les parties des deux côtés de l'équation « utilisateur de connaissances – producteur de connaissances » se plaignaient parfois de l'horaire choisi de l'autre). Les liens relatifs à la mobilisation des connaissances à de nombreux niveaux organisationnels (plan vertical) et au sein de nombreuses unités (plan horizontal) étaient un phénomène nouveau parmi quelques-unes des subventions d'ISS/des RSC, où l'on constatait des liens entre chercheurs et l'équipe aux niveaux exécutif, de la gestion de programme et des praticiens de la même organisation ou aux niveaux provincial, régional et local d'un domaine d'intervention.

Un résultat important du modèle de co-construction a été le développement de la capacité de recherche des organisations partenaires. Plusieurs partenaires ont indiqué que même s'ils accordaient de l'importance à la recherche, ils n'avaient pas la capacité de faire de la recherche et qu'un partenariat avec l'équipe du CRSH leur avait permis d'accéder à la capacité de recherche d'une nouvelle façon précieuse.

On se servait généralement dans les cas de mécanismes consultatifs ou de gouvernance pour ancrer et officialiser les relations avec les utilisateurs de la recherche et donner de la valeur à celles-ci. Leurs membres étaient choisis de manière stratégique pour pouvoir faire progresser la mobilisation des connaissances, soit directement, soit en donnant des conseils stratégiques et l'accès aux décideurs principaux.

Origines du contenu. On notait aussi des différences dans la façon dont ils trouvaient les connaissances qui étaient mobilisées. Dans le cadre de la relation de co-construction, le contenu était créé en collaboration avec les utilisateurs de recherche, projet par projet. Dans d'autres cas, les équipes ont parti du principe qu'il existait déjà de grandes quantités de connaissances issues de la recherche qu'on pourrait mobiliser avantageusement et ont donc cherché à faire correspondre les connaissances existantes aux moyens de production et d'utilisation potentiels. Dans d'autres modèles encore, les chercheurs associés aux subventions du programme des RSC ont généré de nouvelles connaissances qui étaient, selon eux, adaptées aux besoins des utilisateurs et qu'ils ont mobilisé en mode « fin de projet ». Quelques-uns des tenants de cette démarche

⁶⁴ Martin, S. (2010). « Co-production of social research: strategies for engaged scholarship ». *Public Money & Management*, 30(4), 211-218.

étaient critiques du programme des RSC parce qu'ils ne comprenaient pas de fonds de recherche et se sont efforcés d'obtenir du financement de recherche parallèle pendant qu'ils recevaient les subventions des RSC. Selon une autre variation, les administrateurs des RSC ont identifié des questions se rapportant aux politiques, puis ont tenté d'inciter les chercheurs à s'y attaquer (ils devaient parfois composer avec un degré d'intérêt limité).

Variations au niveau des origines du contenu trouvées dans les études de cas :

- On peut déjà obtenir beaucoup de contenu, et les chercheurs visent à trouver et à mobiliser ce contenu en fonction des besoins des utilisateurs
- Le contenu qui répond aux besoins des utilisateurs est conçu grâce à du financement parallèle (question soulevée au sujet des subventions des RSC)

Dans certains cas, on mettait en opposition des questions intéressantes liées à de nouvelles définitions de propriété intellectuelle et de nouvelles idées à ce sujet dans le contexte de la mobilisation des connaissances. Par rapport aux pratiques de mobilisation des connaissances mettant à contribution des utilisateurs et des bénéficiaires de la recherche à titre de participants actifs au lieu d'être de simples « objets de recherche », les questions de propriété et de droits de publier ou d'exercer un droit de veto quant à la publication devenaient brouillées. Ces questions étaient particulièrement difficiles lorsque les connaissances étaient mobilisées au moyen de technologies Web. De plus, lorsque les chercheurs collaboraient avec des utilisateurs de la recherche selon des modèles qui tentaient d'être équitables sur le plan structurel – toutes les voix étaient aussi importantes les unes que les autres – des questions étaient soulevées au sujet de l'équité en matière d'accès au statut et à la reconnaissance dans des conditions de participation – c'est-à-dire qui reçoit des fonds ou est reconnu, dans le cadre de la mobilisation des connaissances. Fait intéressant, une université étudiée s'apprête à créer de la propriété intellectuelle en sciences humaines et à fusionner (ou du moins à mieux aligner) ses fonctions de transfert de technologie et de mobilisation des connaissances.

Médias. On a constaté qu'on se servait dans les études de cas d'un large éventail de médias et de moyens pour assurer la circulation de connaissances entre les chercheurs et les utilisateurs de la recherche et parmi ceux-ci. On décrit au tableau 14 les types retrouvés dans les cas étudiés.

Tableau 14: Types de médias employés pour mobiliser les connaissances, études de cas des subventions d'ISS et des RSC

Types	Exemples
Documents	Documents de travail, documents de discussion, énoncés de politiques, bulletins de nouvelles électroniques; résumés de recherche et d'autres types de rapports et documents
Rencontres en personne	Événements officiels tels que des colloques et des ateliers
	Activités non officielles telles que des déjeuners/dîners-rencontres; des rencontres où des décideurs principaux se réunissent avec les chercheurs selon les règles de Chatham House pour que les participants puissent se parler en toute franchise et explorer ensemble des questions stratégiques.
Électronique	Sites Web, dont certains dotés de fonctionnalités très sophistiquées et diversifiées; blogage et s'assurer que d'autres blogueurs d'influence bloquent à son propos; un compte Twitter afin de promouvoir des activités, des rapports, des événements, etc.; créer des vidéos Youtube et d'autres vidéos au sujet des outils ou des techniques de mobilisation des connaissances ou pour mobiliser les connaissances.
Outils pratiques	Coffres à outils, lignes directrices pour la pratique, guides, manuels, bases de données et répertoires
Enseignement/formation	Enseignement et mentorat des étudiants participant aux subventions comme aides à la recherche; formation de praticiens; formule « formation des formateurs », où les praticiens étaient mobilisés pour former d'autres praticiens dans leur organisation ou leur région; formation des praticiens de demain, par exemple dans des programmes d'éducation professionnelle aux niveaux du premier cycle ou de la certification professionnelle; formation des professeurs pour parfaire leurs compétences en mobilisation des connaissances, notamment par rapport à l'utilisation des médias sociaux pour la mobilisation des connaissances.
Mécanismes de financement :	Subventions de démarrage pour appuyer la préparation de documents ou d'outils se rapportant aux politiques; reconception d'un programme de financement communautaire; orienter son appui vers une pratique axée sur les preuves plus efficace par rapport à la réalisation des objectifs de développement communautaire.
Couverture médiatique :	Articles de journaux et clips d'actualité à la radio et à la télé, couverture nationale (p. ex. <i>Globe and Mail</i>), de même que susciter l'attention au niveau de la province et au niveau local; couverture médiatique en ligne; couverture dans des documentaires de réflexion des médias (p. ex. l'émission de CBC Radio, <i>Ideas</i>); citation par des groupes de réflexion.

La durée de vie des subventions des RSC correspondait à une période de nouvelles capacités et de nouvel intérêt dans les médias sociaux et les technologies de communication comme moyens d'assurer la mobilisation des connaissances. Les premiers à adopter ces technologies dans les subventions ayant fait l'objet d'un examen constatent maintenant qu'elles deviennent des technologies grand public. D'autre part, dans quelques-uns des cas examinés, certains ont adopté de tels outils moins rapidement. La plupart des cas toutefois avaient conçu des approches à la mobilisation des connaissances et des outils connexes reposant sur les médias sociaux.

Si les équipes détentrices de subventions dans les études de cas se servaient de téléconférences, de Skype et de vidéoconférences, surtout les équipes de recherche et les étudiants, ils s'entendaient tous pour dire que les interactions en personne sont un moyen efficace d'assurer la mobilisation des connaissances à des points critiques du processus de mobilisation. Ils semblaient avoir une importance critique de deux grandes façons : 1) développement de la confiance et du respect entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances, ce qui crée aussi un sentiment de responsabilité et de responsabilisation mutuelles; 2) création d'occasions imprévues ou d'occasions de profiter pleinement du potentiel de la mobilisation des connaissances. Dans plusieurs cas, on a cité des exemples où on a pu profiter de manière stratégique de rencontres fortuites pour entreprendre la mobilisation des connaissances (p. ex. pendant les pauses, en conduisant des gens à l'aéroport), dans d'autres réunions ou par des rapports fortuits. On avait bien souvent eu recours aux membres du comité consultatif pour naviguer les premières interactions. On a également documenté l'importance des relations interpersonnelles pour une mobilisation des connaissances efficace dans les revues savantes.⁶⁵

Les partenaires interviewés pour les études de cas étaient généralement d'avis que les outils et les approches vis-à-vis de la mobilisation des connaissances étaient utiles et efficaces – même si les points de vue à ce sujet étaient parfois partagés, même à l'intérieur des mêmes cas d'étude. De plus, on peut présumer l'utilité et l'efficacité des outils et des approches du fait que d'autres partenaires (non interviewés) ont créé du matériel et des outils de mobilisation des connaissances à partir des cas auxquels avaient accès leurs publics ou membres, par exemple sur leurs sites Web, dans le cadre de programmes de formation, etc. (On traite de quelques-uns de ces exemples à la question 6.) Il faut noter que pour certains participants dans les cas d'étude, il n'était pas nécessaire que les outils et les approches soient novateurs. Seule l'efficacité comptait. Plusieurs outils et approches de mobilisation des connaissances avaient remporté des prix ou avaient été nommés comme candidats à des prix.

⁶⁵ « On accorde beaucoup trop d'importance aux produits plutôt qu'à l'établissement de rapports interpersonnels, lesquels sont beaucoup plus puissants ». Levin. B. *Current thinking and policy ideas*, obtenu de : <http://webspace.oise.utoronto.ca/~levinben/policyideas.htm>

Par rapport à ces trois dimensions – les relations avec les utilisateurs de connaissances, les origines du contenu et les médias – on a clairement pu tirer des études de cas que les groupes qui réussissaient le mieux à assurer une mobilisation des connaissances efficace se servaient systématiquement et de manière stratégique de nombreuses approches qu'ils adaptaient aux différents publics utilisateurs de connaissances. On s'entendait pour dire qu'une mobilisation des connaissances efficace comporte trois caractéristiques essentielles : utilisation d'un éventail d'outils et de méthodes selon une approche à volets multiples et concertée impliquant a) au moins quelques événements ou activités ordinaires qui font partie du programme collectif des intervenants du domaine et b) au moins quelques occasions d'interaction en personne.

Éléments tendant à décourager toute entreprise de mobilisation des connaissances

Même si elles n'étaient pas conçues pour réaliser un examen approfondi de cette question, les études de cas ont permis de démontrer qu'il existait toujours d'importants éléments tendant à décourager les chercheurs d'entreprendre tout effort de mobilisation des connaissances. On a pu aussi conclure que le CRSH ne favorise pas le développement de la mobilisation des connaissances aussi activement qu'il ne le pourrait, car ses processus d'examen par les pairs n'ont pas encore reconnu ni récompensé les réflexions actuelles au sujet de la mobilisation des connaissances. Les chercheurs dans certaines études de cas ont indiqué que même s'ils étaient heureux d'avoir participé à la mobilisation des connaissances, par exemple en rédigeant un énoncé de politique, leur département ne s'attendait pas à ce qu'ils s'attardent trop à de telles activités. Dans un autre cas, un chercheur a noté que, selon la politique de l'université, un outil de politique relativement important produit dans le cadre du programme des RSC du CRSH avait été évalué dans le calcul de sa note d'examen de mandat selon une fraction spécifiée de l'importance qu'on aurait accordé à des articles de revues spécialisées. Un stagiaire lauréat de prix a noté que selon lui sa demande de bourse postdoctorale impliquant la mobilisation des connaissances avait été cotée faiblement parce qu'il ne s'agissait pas de « recherche pure et dure ». D'autres obstacles organisationnels et institutionnels ont été plus fréquemment documentés dans les ouvrages scientifiques sur la mobilisation des connaissances.⁶⁶

Rôle crucial du coordonateur/expert en mobilisation des connaissances. Les initiatives dans les études de cas avaient recours à des agents de mobilisation des connaissances, à des agents de liaison ou à des coordonnateurs de programmes qui étaient chargés de cette fonction et qui faisaient partie d'équipes de recherche. Ils assuraient l'interface critique entre les produits universitaires et les produits liés à la mobilisation des connaissances. Cela comprenait un ensemble de compétences particulier, ensemble très

⁶⁶ P. ex. annexe 2 – Résumé des obstacles pour K*. Consulter : Shaxson, L. et coll. (2012). *Expanding our understanding of K* (annexes)*, obtenu de : http://www.inweh.unu.edu/River/KnowledgeManagement/documents/KStar_Summary_Appendices1and2-April62012-FINAL.pdf

prisé des chercheurs principaux, qui permettait aux agents de posséder les connaissances contextuelles requises pour comprendre la recherche scientifique et être conscient de la politique et du contexte des connaissances, de manière à pouvoir trouver les domaines de mobilisation des connaissances potentiels et savoir comment s’y prendre. Les agents devaient aussi posséder les compétences leur permettant de savoir comment et à quel moment adapter des ensembles de données de recherche aux médias appropriés et les offrir selon une formulation adaptée aux publics visés. Selon les chercheurs principaux le fait que les programmes des RSC et d’ISS appuyaient ces types de postes était l’une des caractéristiques les plus importantes de ceux-ci. Dans plusieurs cas, ces personnes avaient acquis ces compétences grâce à leur participation au programme des RSC ou d’ISS, puis avaient accepté des postes semblables dans leurs institutions. Dans un cas, le détenteur de la subvention a même obtenu un poste permanent. Les données sur le rendement ont pu confirmer qu’un certain nombre d’experts en mobilisation des connaissances avaient été recrutés dans le cadre de projets des RSC ou d’ISS choisis. On a pu vérifier cette conclusion au moyen de la documentation scientifique, où l’on insiste sur l’importance du financement d’experts en mobilisation des connaissances dévoués ou de courtiers en connaissances⁶⁷ afin d’accroître la capacité de mobilisation des connaissances issues de la recherche.⁶⁸

4.2 Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à promouvoir ou à former des partenariats, des réseaux, des communautés de pratique et d’autres liens?

On a répondu à cette question à l’aide de données obtenues dans le cadre de l’examen des données administratives et de l’examen du rendement eu égard du nombre et des secteurs des partenaires et des changements du nombre de partenaires au fil des années, des ressources utilisées dans le cadre de partenariats et des études de cas sur la façon dont les partenariats avaient contribué à l’obtention des résultats liés à la mobilisation des connaissances.

Nombre et secteur de partenaires et changements au fil des années

On disposait de données d’examens du rendement relativement au nombre de partenaires pour trois des quatre occasions de financement, l’AACR étant l’exception, car le développement de partenariats n’est pas un objectif du programme. Au total, 1 146 organisations partenaires ont été énumérées comme partenaires dans des demandes et des rapports d’étape, de mi-parcours ou finals pour les occasions de financement des RSC, d’ISS et des SSP. On indique au tableau 15 le nombre de

⁶⁷ Phipps, D.J. et Shapson, S. (2009). « Knowledge mobilisation builds local research collaboration for social innovation ». *Evidence & Policy*, 5(4), 221-227.

⁶⁸ Bansal, P. et coll. (2012). « Bridging the research-practice gap ». *Academy of Management Perspectives*, 26(1), 73-93.

partenaires par occasion de financement. Les occasions de financement de plus longue durée et celles qui favorisaient les partenariats, à savoir Impact du savoir dans la société et Réseaux stratégiques de connaissances, comptaient un plus grand nombre de partenaires. On peut déduire de ces chiffres élevés que ces occasions de financement se prêtaient fort bien à la formation de partenariats.

Tableau 15: Nombre de partenaires de recherche

Occasion de financement	Nombre de rapports avec partenaires	Nombre total de partenaires	Nombre moyen de partenaires
Subventions de sensibilisation du public 2007 à 2010 ¹	44	155	3,5
Réseaux stratégiques de connaissances 2004-2005 (étape pilote) ¹	34	234	6,9
Réseaux stratégiques de connaissances – réseaux complets ²	18	545	30,8
Impact du savoir dans la société ³	10 ³	212	21,2
Total	106	1146	-

Source : Base de données des RRF, rapports d'évaluation d'étape pour les RSC et rapports finals pour le programme d'ISS

¹ Selon les RRF présentés.

² Selon les rapports d'évaluation d'étape présentés en 2011

³ Seuls 10 des 12 rapports pour l'ISS ne contenaient des données sur les partenaires de recherche

Pour les subventions complètes du programme des Réseaux stratégiques de connaissances, les données sur les partenariats ont été tirées des rapports d'évaluation d'étape présentés en 2011 pour l'examen de mi-parcours des subventions et comparées aux données au moment de la demande. Pour ces deux subventions et surtout pour les RSC, on a constaté une augmentation du nombre de partenaires au fil des années – une augmentation de 69 % lorsqu'il s'agissait de subventions des RSC à plus long terme – comme on l'illustre au tableau 16. À noter que ces données ne se trouvent pas dans le système AMIS, car les données sur les partenaires ne sont pas mises à jour dans ce système pour ces occasions.

Tableau 16: Nouveaux partenaires, de la demande à la mi-parcours

Occasion de financement	Nombre de partenaires au moment de la demande	Nombre de partenaires à la mi-parcours	% d'augmentation
Réseaux stratégiques de connaissances – réseaux complets	323	545 ¹	69 %
Impact du savoir dans la société ²	183	212 ²	16 %
Total	506	757	49 %

Source : rapports d'évaluation d'étape pour les RSC et rapports finals pour l'ISS

¹ Selon les rapports d'évaluation d'étape présentés en 2011

² Seuls 10 des 12 rapports pour l'ISS ne contenaient des données sur les partenaires de recherche

Les publics ciblés ou les bénéficiaires principaux représentent les utilisateurs principaux des connaissances de recherche mobilisées nommés par les chercheurs principaux. On peut connaître en examinant ces données les types de partenaires utilisateurs des connaissances que visaient les projets financés. On décrit au tableau 17 les bénéficiaires se situant au premier rang parmi trois groupes de bénéficiaires identifiés par les chercheurs dans leur demande, leurs rapports d'évaluation d'étape ou leurs rapports finals pour les RSC (subventions de réseaux complètes) et l'ISS. Les experts en milieu universitaire et d'autres experts étaient les personnes les plus fréquemment nommées comme bénéficiaires principaux pour les réseaux complets des RSC et les subventions pour les ateliers et les colloques d'AACR, suivi des responsables de l'élaboration des politiques/décideurs et des professionnels/praticiens. Pour les subventions d'ISS, on accordait moins d'importance aux bénéficiaires du milieu universitaire.

Tableau 17: Bénéficiaires principaux (1^{er} rang) des efforts de mobilisation des connaissances dans le cadre de projets financés des RSC, d'ISS et d'AACR

Bénéficiaires	ISS ¹	RSC-principal ²	Ateliers de l'AACR ³	Colloques de l'AACR ³
Universitaires et autres experts	5 %	44 %	41 %	39 %
Décideurs		5 %	18 %	17 %
Responsables de l'élaboration des politiques		17 %	-	
Groupes communautaires	11 %	5 %	-	1 %
Leaders communautaires	17%		-	-
Gouvernement fédéral	5 %		-	-
Gouvernement provincial		5 %	-	-
Bibliothèques, musées et archives	5 %		-	-
Organisations sans but lucratif	11 %		-	-
Professionnels/praticiens	5 %	11 %	17 %	19 %
Secteur privé	5 %	5 %	-	-
Grand public			17 %	16 %
Étudiants		5 %	4 %	4 %
Autre			4 %	4 %

¹Selon ce qu'on retrouve dans les rapports finals.

²Selon ce qu'on retrouve dans les rapports d'évaluation d'étape.

³Selon ce qu'on retrouve dans les rapports d'activité.

Le public visé pour les produits livrables énumérés dans le rapport de recherche final employé pour les RSC (subventions de développement/achèvement) et les SSP n'était pas toujours indiqué, car cette information n'était recueillie que pour les résultats faisant partie de la catégorie « autres contributions » dans le modèle de RRF. Les publics cibles pour les 784 produits livrables pour lesquels ils avaient été indiqués (55 % des résultats pour les RSC et les SSP) sont présentés au tableau suivant.

Tableau 18: Public cible pour les autres contributions de recherche, les RSC (subventions de développement/achèvement) et les SSP

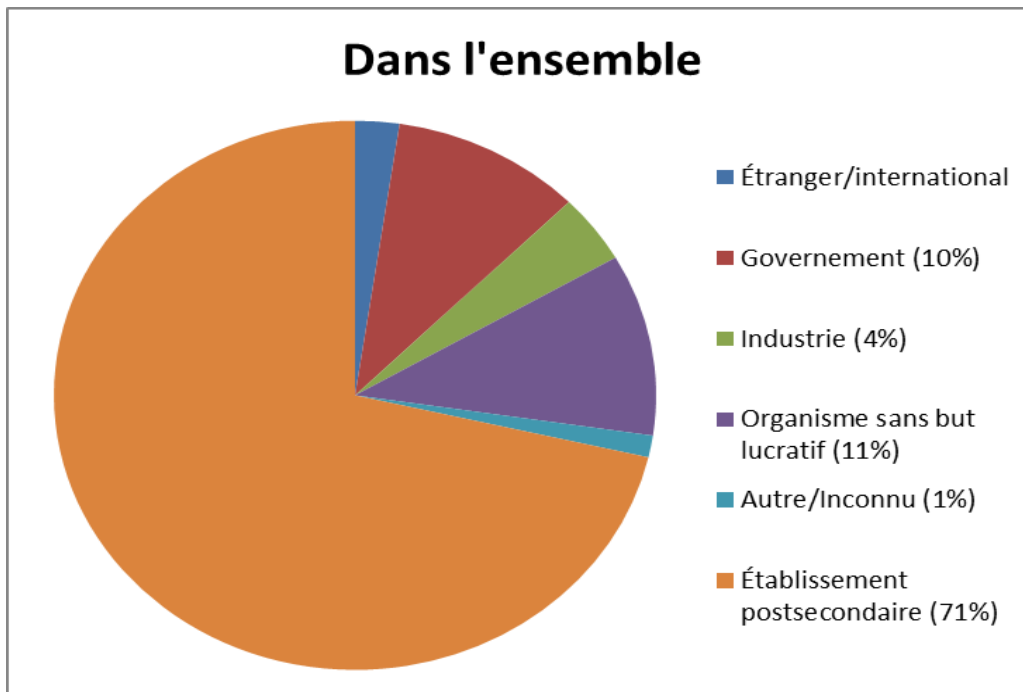
Grandes catégories	Sous-catégories	Compte	Pourcentage
Public et les médias (23,9 %)	Public éclairé (anciennement, éduqué)	56	7 %
	Grand public	129	16 %
	Médias	2	0 %
Universitaires et experts (22,4 %)	Experts universitaires et autres experts	152	19 %
	Sociétés savantes (fondées sur la discipline)	24	3 %
Professionnels, praticiens et administrateurs (19 %)	Professionnels/praticiens	146	19 %
	Administrateurs	3	1 %
Universités et étudiants (10,2 %)	Universités	54	7 %
	Étudiants : Premier cycle – cycles supérieurs	26	3 %
Responsables de l'élaboration des politiques et décideurs (7,8 %)	Responsables de l'élaboration des politiques	34	4 %
	Décideurs	27	3 %
Leaders et groupes communautaires (5,0 %)	Leaders de la communauté	18	2 %
	Groupes communautaires	21	3 %
Gouvernement (4,7 %)	Gouvernement fédéral	30	4 %
	Gouvernement provincial	5	1 %
	Gouvernement municipal	2	0 %
Organisations internationales et gouvernements étrangers (4,2 %)	Organisations de recherche internationales	26	3 %
	Organisation internationale	1	0 %
	Organisme intergouvernemental international	3	1 %
	Gouvernement étranger	3	1 %
Organisations non universitaires (sans but lucratif, privé, syndicats) (1,7 %)	Organisations sans but lucratif	4	1 %
	Secteur privé	10	1 %
Bibliothèques, musées et archives (1,0 %)	Bibliothèques, musées et archives	6	1 %
Total		784	100 %

Source : Base de données des RRF

Beaucoup de types d'organisations participent à des occasions de financement comme intervenants, y compris des partenaires et des organisations responsables. Il peut s'agir d'associations autochtones, de musées, d'entreprises privées et de différents paliers de gouvernement. Il est important de reconnaître que de nombreuses disciplines du CRSH en sciences humaines présentent des affinités naturelles pour la mobilisation des connaissances au niveau sous-national : provincial, régional, municipal. Pour faire suite à ce qui est présenté ci-dessus, les institutions postsecondaires représentent le secteur organisationnel principal pour l'ensemble des occasions de financement, mais les

chiffres varient de 37 % pour l'ISS à 80 % pour l'ACR. Les organisations sans but lucratif et le gouvernement partagent la deuxième et la troisième place. L'industrie représente une proportion significative des contributions pour l'ISS, les SSP et les RSC. On présente aux illustrations 6 et 7 l'éventail de secteurs auxquels appartenaient les organisations partenaires, dans l'ensemble (illustration 6) et sans l'ACR (illustration 7).

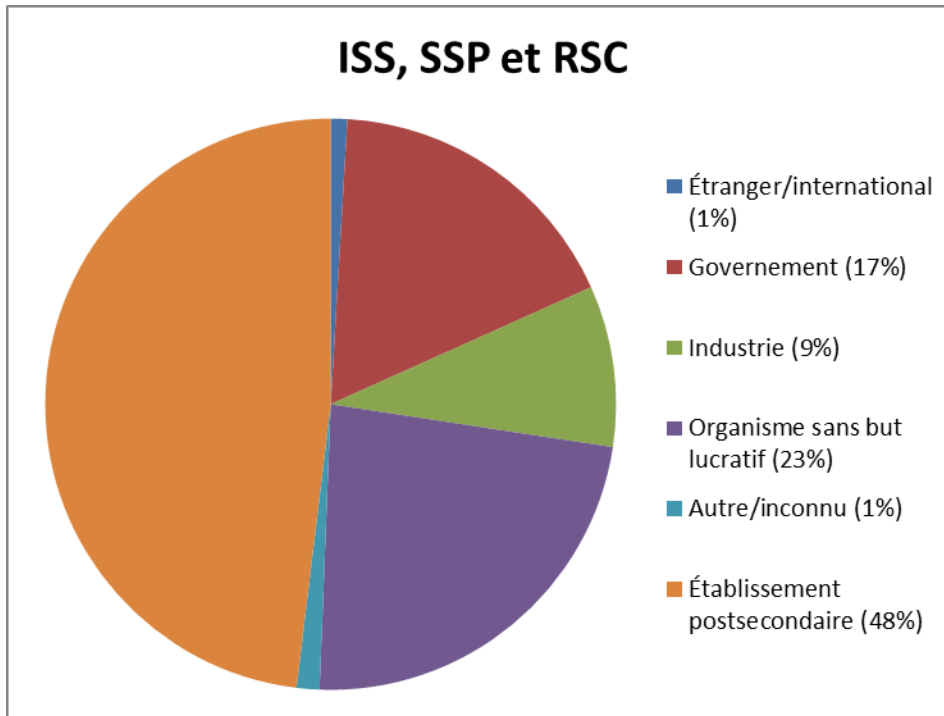
Illustration 6: Secteurs auxquels appartenaient les organisations partenaires et responsables au moment de la demande – pour les quatre occasions de financement⁶⁹



Source : base de données AMIS

⁶⁹ Toutes les demandes retenues dans le cadre des quatre occasions de financement aux illustrations 6 et 7.

Illustration 7: Les secteurs auxquels appartenait les organisations partenaires et responsables au moment de la demande – ISS, SSP et RSC



Source : base de données AMIS

Contributions obtenues

Les responsables des projets financés dans le cadre des quatre occasions de financement devaient, selon les attentes, obtenir du financement et des ressources supplémentaires en formant des partenariats ou en sollicitant d'autres organisations de soutien participant aux projets. Deux sources d'information sont disponibles. Chacune a ses forces et ses limites :

- Les données fournies dans les demandes offrent de l'information détaillée sur les contributions attendues, tant financières que non financières et leur valeur. Les contributions attendues pourraient toutefois ne pas refléter correctement les revenus qui ont été touchés en réalité. Les contributions attendues et réelles des partenaires peuvent être fort différentes puisque l'ensemble des contributions ont été promises, mais non confirmées au moment de la demande. Pendant la période à

l'étude, soit de 2004 à 2011, aucun avis officiel de contribution n'avait encore été associé aux demandes.⁷⁰

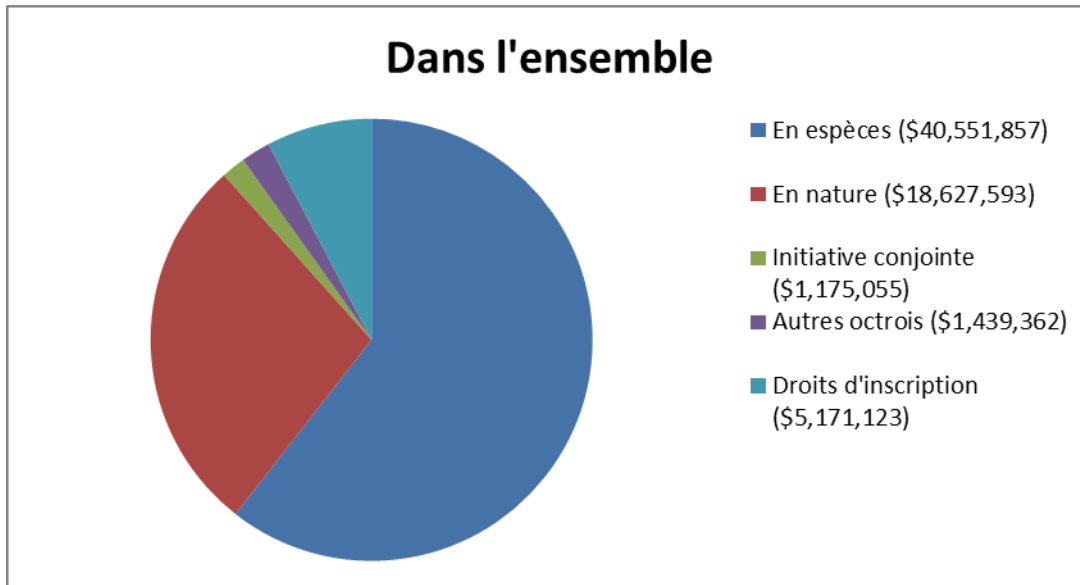
- Les rapports finals, les rapports de recherche finals, les rapports d'activité et les rapports d'évaluation d'étape fournissent de l'information sur les fonds réels obtenus dans le cadre de partenariats. Le format et le contenu de ces documents variaient beaucoup selon les divers formulaires de présentation de rapports, sans compter que les rapports d'évaluation d'étape ne portent que sur les quatre premières années d'une subvention des RSC d'une durée de sept ans. Par exemple, les données des RRF ne tiennent pas compte de la valeur en espèces estimative attribuée aux contributions en nature. Les données qui portent sur d'autres sources de financement dans les rapports d'activité de l'AACR étaient considérées comme étant particulièrement problématiques à cause du manque de consignes claires sur ce qu'il fallait inclure et exclure tel que le soutien en nature. De plus, on ne mentionnait les partenariats indiqués au moment de la demande dans aucun des rapports énumérés ci-dessus, ce qui signifie qu'on n'a qu'une idée partielle du sort des partenariats énumérés dans la demande originale.

De plus, les catégories de description utilisées pour les contributions dans les demandes et les rapports finals, les RRF et les rapports d'évaluation d'étape n'étaient pas identiques. Vu ces limites, les données des RRF et d'autres sources sont présentées séparément dans la présente section.

Selon les données provenant des demandes (comme on peut le constater à l'illustration 7), la plupart des revenus obtenus attendus au moment de la demande devaient se retrouver sous forme de contributions en espèces (57,8 %) et de contributions en nature (26,5 %), suivis de frais d'inscription (7,4 %) et de personnel (2,7 %).

⁷⁰ Conseil de recherches en sciences humaines (2012). Lignes directrices pour les contributions en espèces ou en nature, obtenues à l'adresse suivante : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/funding-financement/policies-politiques/cash_inkind-especes_en_nature-fra.aspx

Illustration 8: Proportion des fonds attendus à obtenir par les intervenants, par type de contribution entre 2004 et 2011 pour l'ensemble des occasions de financement à l'étude



Source : base de données AMIS

L'évaluation a pu démontrer que d'importantes ressources ont été obtenues, tant financières que non financières, grâce aux partenariats ou à d'autres organisations mises sur pied dans le cadre de ces occasions de financement. On montre au tableau 19 le montant total de contributions financières directes pour les occasions de financement des RSC (subventions de réseau complètes), de l'ISS et de l'AACR, alors que les SSP et les subventions des RSC (de développement/achèvement) sont décrites aux paragraphes suivants. Cela comprenait des fonds provenant d'autres subventions, tant du CRSH que d'ailleurs, de même que des contributions directes à la recherche. Un montant total de 39 978 371 \$ a été obtenu des subventions d'ISS, des RSC et des SSP. Les subventions des RSC (réseaux complets), jusqu'au rapport d'évaluation d'étape, représentaient 32 752 838 \$ (82 %) de ce total.

Tableau 19: Fonds directs obtenus

Occasion de financement	Montant total de la contribution directe	Montant moyen de la contribution directe	Montant moyen approximatif par année de subvention	Maximum annuel de la subvention
Aide aux ateliers et aux colloques de recherche ¹ (n=114)		20 043 \$	20 043 \$	(varie selon la taille – 20 000 \$ à 50 000 \$)
Aide aux ateliers et aux colloques de recherche - Ateliers ¹ (n=88)		9 233 \$	9 233 \$	Jusqu'à 25 000 \$
Impact du savoir dans la société ² (n=10)	4 228 227 \$	352 352 \$	117 450 \$	100 000 \$/3 ans
Réseaux stratégiques de connaissances – subventions complètes ³ (n = 18)	32 752 838 \$	1 819 602 \$	363 930 \$ (sur une période de 4 ou 5 ans – jusqu'au rapport d'évaluation d'étape)	300 000 \$/7 ans

Source : base de données AMIS, rapports d'évaluation d'étape des RSC, rapport finals de l'ISS, analyse du rendement de l'AARC, division ROEV

¹De 114 des 273 rapports d'activité de colloques et de 88 des 216 rapports d'activité pour des ateliers, 2004-2007.

²De 10 des 12 rapports finals.

³De tous les rapports d'évaluation d'étape de 2006 et de 2007 pour les subventions des RSC (subventions liées aux réseaux complètes).

Selon les rapports de recherche finals, les partenaires ont également apporté une contribution financière directe à 27 des 61 SSP et à 12 des 54 subventions de développement/achèvement des RSC. Pour les SSP (n=27), les contributions financières indiquées s'élevaient à 1,2 million de dollars (les contributions se situaient entre 250 \$ et 250 000 \$ chacune). Pour les subventions de développement/achèvement des RSC (n=12), les contributions financières indiquées s'élevaient à 1,7 million de dollars (les contributions se situaient entre 4 000 \$ et 625 000 \$ chacune).

Comme on l'indiquait plus tôt, aucune valeur financière n'a été attribuée aux contributions en nature. On indiquait dans les rapports finals 1 120 contributions non financières (et non monétisées) de partenaires pour les subventions de développement/achèvement des SSP et des RSC, dans les proportions suivantes :

- Diffusion des résultats (18 %);
- Améliorations au cadre conceptuel de la recherche (13 %);
- Contribution financière (11 %);⁷¹

⁷¹ On ne sait trop pourquoi on retrouve des « contributions financières » dans le cadre des contributions en nature énumérées dans les RRF.

- Contribution intellectuelle (15 %);
- Application des connaissances (11 %);
- Réseautage (13 %);
- Heures de travail du personnel (7 %)
- Contribution en nature (non spécifiée) (8 %)
- Autre (5 %)

Les subventions dans les études de cas étaient représentatives de l'ensemble des subventions en ce sens qu'elles ont réussi à obtenir des ressources considérablement plus importantes, parfois même plus importantes que le montant de la subvention. Dans bien des cas, la subvention des RSC/ISS avait été décrite comme essentielle à l'obtention d'autres ressources, qui, ensemble, ont amélioré la capacité de l'équipe de réaliser ses objectifs de programme de mobilisation des connaissances.

Appui institutionnel

Le rôle de l'appui institutionnel dans la mobilisation des connaissances a été soulevé dans les études de cas, de même que lors des entrevues avec les informateurs principaux. Parmi les deux subventions d'ISS étudiées, une a été considérée comme ayant eu un impact de transformation à l'échelle de l'institution où l'investissement dans le perfectionnement de la capacité et dans les mesures de soutien en matière de mobilisation des connaissances s'est maintenu et a même augmenté, tant dans le milieu universitaire qu'au sein des utilisateurs de la recherche. Cette institution offre maintenant à son milieu universitaire une vaste gamme de mesures de soutien et de services, y compris des possibilités de renforcement de la capacité en mobilisation des connaissances au corps professoral et à ses étudiants, la négociation de partenariats de recherche avec des organisations communautaires et l'appui des travaux d'érudition dans le domaine de la mobilisation des connaissances. Selon les conclusions d'une étude de cas des RSC réalisée à la même institution, les chercheurs et les étudiants ayant obtenu cette subvention avaient tiré profit du soutien et de la formation (présentations sur la mobilisation des connaissances, ateliers sur la rédaction en langage simple et médias sociaux) que cette institution leur avait fournis. Selon le chercheur principal, l'université était devenue un laboratoire où les étudiants pouvaient perfectionner et parfaire leurs compétences dans le domaine de la mobilisation des connaissances, ce qui avait influé grandement sur le cheminement de carrière et les orientations de la recherche à l'échelle de facultés entières. En comparaison, l'autre subvention d'ISS faisant l'objet d'une étude de cas a procuré une infrastructure importante au département d'attache du responsable institutionnel, remplaçant en quelque sorte une subvention d'infrastructure antérieure provenant d'une autre source. Bien qu'on ait constaté que l'institution encourageait davantage la participation à la mobilisation des connaissances grâce à la modélisation, cette subvention n'a pas semblé servir à développer la capacité institutionnelle dans son ensemble.

Il convient de noter que l'occasion de financement du programme Impact du savoir dans la société a été qualifiée de bourse institutionnelle, visant à financer les initiatives stratégiques universitaires de mobilisation des connaissances, conformément à l'objectif général suivant : « étudier le potentiel d'un modèle de financement institutionnel pour appuyer l'échange et la mobilisation des connaissances ». De plus, les universités responsables devaient fournir un financement équivalant à celui du CRSH, jusqu'à 100 000 \$ par année. Toutefois, à la suite de l'examen des rapports finals disponibles sur l'ISS (n=14)⁷², il y avait peu d'indications que la nature institutionnelle des subventions d'ISS s'était concrétisée selon les objectifs du programme : les subventions d'ISS semblaient plutôt avoir été gérées par les facultés et appuyées par des ressources institutionnelles. Par exemple, il n'y avait aucun engagement à l'égard d'un plan stratégique comme c'était le cas pour d'autres programmes institutionnels (Chaires de recherche du Canada et Fondation canadienne pour l'innovation). Dans cette optique, les rapports finals sur l'ISS n'avaient aucune section précise portant sur le soutien et l'engagement institutionnels, et seulement quelques chercheurs principaux ont pris l'initiative d'aborder cette question. Or, les informateurs principaux ont souligné qu'il est possible que l'occasion de financement du programme d'ISS ait favorisé la création d'unités institutionnelles de mobilisation des connaissances dans certaines universités partout au pays.

Toutefois, chose intéressante, dans toutes les études de cas en matière des RSC, il y avait des variations similaires dans la façon dont les institutions soutenaient l'occasion de perfectionnement de la capacité de mobilisation des connaissances. D'une part, les chercheurs ont exprimé leur déception quant à l'incapacité de leur université à fournir l'appui institutionnel promis. D'autre part, l'université ayant reçu une subvention pour les RSC a fourni, et ne cesse de fournir, un important investissement structurel et capital (y compris des postes) pour les domaines de recherche élaborés grâce à la subvention pour les RSC. Cet appui provient du plus haut niveau de gouvernance de l'université, au-delà du département d'attache du chercheur principal. Grâce à cet appui, ce domaine de recherche a obtenu un statut extrafacultaire spécial qui assure une plus grande visibilité et souplesse dans les universités, ainsi qu'une plus grande liberté pour collaborer avec d'autres institutions. Ainsi, l'engagement varié à l'égard du perfectionnement de la capacité de mobilisation des connaissances des institutions de recherche en question, tant pour les occasions de financement d'ISS que celles pour les RSC, laisse entendre qu'il faut continuer de promouvoir et de favoriser l'appui institutionnel de la mobilisation des connaissances.

⁷² Deux autres rapports finals sur l'ISS ont été reçus avant l'étape finale de l'étude d'évaluation

Contribution des partenariats et liens aux résultats liés à la mobilisation des connaissances

Selon les données de l'étude de cas multiples, dans l'ensemble, tous ont réussi à élargir leurs partenariats, leurs réseaux, leurs communautés de pratique et d'autres liens et à en créer de nouveaux. D'ailleurs, divers modèles ont été utilisés :

- **Réseaux et réseaux de réseaux** : Ce modèle s'apparente à l'occasion de financement pour les RSC : « un RSC est un groupe de chercheurs national ou international dans les sciences sociales ou humaines qui favorise la collaboration ou contribue de manière générale à un domaine, à un thème ou à un contenu particulier⁷³ ». Certains réseaux mobilisaient des chercheurs individuels de différents endroits, tandis que d'autres étaient des institutions liées. Dans ce dernier cas, il est parfois arrivé qu'on crée de petites équipes dans différentes régions du pays, qui ont permis de nouer des rapports de partenariat avec des utilisateurs de la recherche aux niveaux de compétences pertinents. Les équipes étaient liées entre elles grâce à divers outils et mécanismes pour assurer l'échange du savoir. Quelques-unes de ces subventions semblaient renouveler des réseaux précédemment financés au moyen d'anciens mécanismes du CRSH et d'autres organismes de financement. Une des équipes était étroitement liée à un réseau de mobilisation des connaissances des RCE (MC-RCE) et lui ressemblait sur le plan de la structure et du fonctionnement. Pour un modèle de réseau, on a cerné le problème de concurrence entre les universités qui poussaient les chercheurs à demeurer « fidèles » à leur institution pour que les partenaires locaux puissent être en mesure de s'identifier à leur université locale et de s'attribuer le « mérite du partenaire ». Dans les cas étudiés, on a remédié à ce problème de deux façons : en accueillant la subvention pour les RSC dans un endroit à l'extérieur de la faculté qui facilitait les liens interinstitutionnels ou en créant une structure métainstitutionnelle à laquelle tous les partenaires, par l'intermédiaire de leurs équipes régionales, pouvaient être associés.
- **Partenaires bilatéraux** : Pour ce modèle, les cas ciblaient les organisations clés en tant que partenaires dans leur domaine de connaissances et entreprenaient de renforcer et d'approfondir les relations. Ces partenaires étaient des ministères fédéraux et provinciaux, ainsi que des organisations sans but lucratif,

⁷³ La description du programme des RSC se trouve sur le site Web du Conseil de recherches en sciences humaines. *Évaluation sommative de la nouvelle initiative des réseaux de centres d'excellence – Rapport d'évaluation final*, 20 septembre 2009, obtenu à l'adresse suivante : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications/INE_Final_Report_FinalF.pdf

y compris des coalitions ayant un mandat sur l'ensemble d'une compétence. Dans plusieurs cas, pour les deux subventions (ISS et RSC), les partenariats bilatéraux qui avaient été importants au début de la subvention avaient changé au fil du temps, à mesure que les partenaires perdaient leur capacité de participer et étaient remplacés par de nouveaux partenariats formés pour atteindre les objectifs de mobilisation des connaissances. Par exemple, lorsqu'on a mis fin à des partenariats de ministères fédéraux, les responsables des subventions à l'étude ont délibérément cherché d'autres partenaires dans les mêmes domaines stratégiques ou dans des domaines similaires au sein des gouvernements provinciaux.

- **Partenaires fortuits** : Parmi les études de cas, il y avait plusieurs exemples où les occasions de partenariat se sont présentées grâce à une prise de contact initiale par l'intermédiaire d'une tierce partie, et où une intervention souple favorisait les objectifs de mobilisation des connaissances.

À l'intérieur de leurs organisations partenaires, les détenteurs de bourses dans les études de cas ont collaboré avec de nombreux paliers organisationnels et employé différentes approches et différents mécanismes pour chacun des paliers. Dans de nombreux cas, les détenteurs ont travaillé avec des personnes occupant des postes décisionnels de haut niveau : directeurs exécutifs, directeurs, sous-ministres adjoints et, à l'occasion, des sous-ministres. Ils ont employé diverses stratégies pour obtenir accès à ces personnes malgré leurs horaires chargés et les rencontrer en personne : comme on le décrivait ci-dessus, il pouvait s'agir de créer des occasions axées sur d'autres événements ou des réunions pour un dîner ou un déjeuner. Selon une pratique courante d'un cas à l'autre, les détenteurs de subventions allaient rencontrer les décideurs à leur bureau plutôt que de leur demander de les rencontrer ailleurs. Cette pratique entraînait toutefois des frais de voyage et des frais connexes, par exemple, pour que les membres de l'équipe de recherche se rendent régulièrement au siège du gouvernement quel que soit l'endroit où ils se situent. Les détenteurs de subventions dans les cas d'étude collaboraient aussi avec des personnes occupant des postes de gestion en matière d'exécution de programme ou de prestation de services dans les organisations de leurs partenaires, surtout lorsque leur travail visait à influencer la pratique professionnelle ou des programmes offerts par des professionnels – par exemple, des enseignants ou des travailleurs sociaux. Certains collaboraient aussi activement avec des conseils communautaires ou de citoyens, des conseils ou des comités; parfois, un nombre important de ces organismes œuvraient au niveau local.

Niveaux de partenariat relevés dans les études de cas

- Postes de prise de décisions de haut niveau : directeurs exécutifs, directeurs, sous-ministres adjoints, sous-ministres
- Gestionnaires de programmes ou gestionnaires chargés de la prestation de services
- Analyste intermédiaire de recherche et de politiques

La collaboration avec des analystes en recherche et de politiques intermédiaires dans les organisations partenaires était aussi un trait fort commun pour l'ensemble des cas étudiés. On estimait que ces personnes avaient des affinités naturelles pour un partenariat avec des chercheurs, car ils avaient généralement une formation en recherche ou connaissaient fort bien le monde de la recherche. Les études de cas ont dévoilé que les analystes de politiques dans les ministères gouvernementaux jouent un rôle particulièrement important en mobilisation des connaissances, car ils sont les gardiens des voies de distribution des connaissances le long de la chaîne de commandement de leur organisation, vers les décideurs occupant des postes de plus haut niveau. Les analystes de politiques interviewés ont indiqué que pour être en mesure de mobiliser les connaissances, c'est-à-dire de décider que ce serait utile pour leur organisation et donc de préparer du matériel pour influencer leurs gestionnaires, les connaissances devaient leur être transmises d'une manière correctement encadrée et au bon moment pour leur domaine de politiques respectif. Certains analystes de politiques interviewés ont indiqué avoir eu l'impression que les universitaires comprenaient mal le processus décisionnel dans le secteur public; à titre de confirmation de ce fait, plusieurs chercheurs interviewés (qui, il faut le noter, n'ont aucun supérieur hiérarchique et n'ont probablement jamais été assujettis à des rapports hiérarchiques où une personne avait autorité sur leur travail) se demandaient pourquoi les analystes de politiques ne se servaient pas de leur matériel lorsqu'il semblait évident qu'ils auraient intérêt à le faire ou semblaient présumer que les analystes de politiques pouvaient mobiliser des connaissances contraires aux orientations politiques de l'heure.

Les études de cas n'étaient pas forcément le moyen le plus neutre pour obtenir des réponses au sujet de l'efficacité des partenariats; comme on l'a noté auparavant, les personnes choisies et interviewées avaient probablement un parti pris à l'égard de résultats favorables du partenariat. Nous n'avons pas pu interviewer de partenaires dont la participation était terminée ou s'était soldée en un échec, quelle que soit la raison. Dans l'ensemble, les partenaires voyaient leur partenariat avec les équipes de recherche comme une réussite et comme étant bénéfique et estimaient qu'il valait la peine de poursuivre. Dans certains cas, il était clair que les partenariats auraient été aussi fructueux en dehors de la subvention du CRSH ou en l'absence de celle-ci.

Dans la plupart des études de cas, les partenaires étaient essentiels à l'obtention des résultats liés à la mobilisation des connaissances. C'est grâce aux partenariats que les équipes de recherche ont exercé une influence sur les questions de politique, de programme ou de pratique qu'ils tentaient d'influencer. De plus, le réseautage qui a eu lieu pendant la période de subvention a permis aux équipes de s'adresser à un plus large éventail de publics s'intéressant à la mobilisation des connaissances, tantôt délibérément, tantôt de manière fortuite. Certains partenaires toutefois ont noté la difficulté d'attribuer les impacts dans un univers de politiques complexe et changeant.

Les personnes interviewées dans tous les cas ont pu nommer des partenariats qui s'étaient moins bien déroulés que prévu. Il était question de partenaires à tous les niveaux. Il s'agissait parfois d'un problème de choix du moment. Parfois, on n'avait pas choisi le partenaire local le plus efficace. On signalait fréquemment aussi des difficultés à obtenir la participation de ministères fédéraux et d'organisations nationales, soit parce que les enjeux étaient des enjeux de nature délicate sur le plan politique, qu'ils étaient peu populaires ou à cause de la complexité eu égard des champs de compétence. On a aussi dénoté des cas d'intérêts concurrentiels chez les partenaires qui hésitaient à collaborer ou à s'engager avec l'équipe de recherche lorsqu'ils pouvaient compter sur d'autres sources de soutien relativement aux politiques ou aux programmes. Dans certains cas, les partenaires, qui participaient au début, ont perdu l'intérêt au fil du temps, à mesure que les idéologies et les ressources changeaient. Selon la perspective des organisations partenaires, il était nécessaire, bien sûr, que celles-ci soient ouvertes à la recherche ou à la collaboration avec les chercheurs. Les partenaires dans un cas en particulier ont noté qu'on n'accordait pas beaucoup de valeur à de tels partenariats dans leur milieu de travail (il s'agissait d'un gouvernement provincial). Dans ces circonstances, les équipes de recherche empruntaient la « voie de la moindre résistance » en collaborant avec des organisations disposées à la recherche, même si ces organisations n'étaient pas forcément celles qui tireraient le plus avantage de la mobilisation des connaissances. Dans l'ensemble toutefois les défis touchant les partenariats n'étaient aucunement liés à la conception du programme, mais avaient trait plutôt aux défis normaux associés à la gestion de relations inter-organisationnelles complexes lorsqu'on doit aborder des questions d'importance sur le plan social et économique.

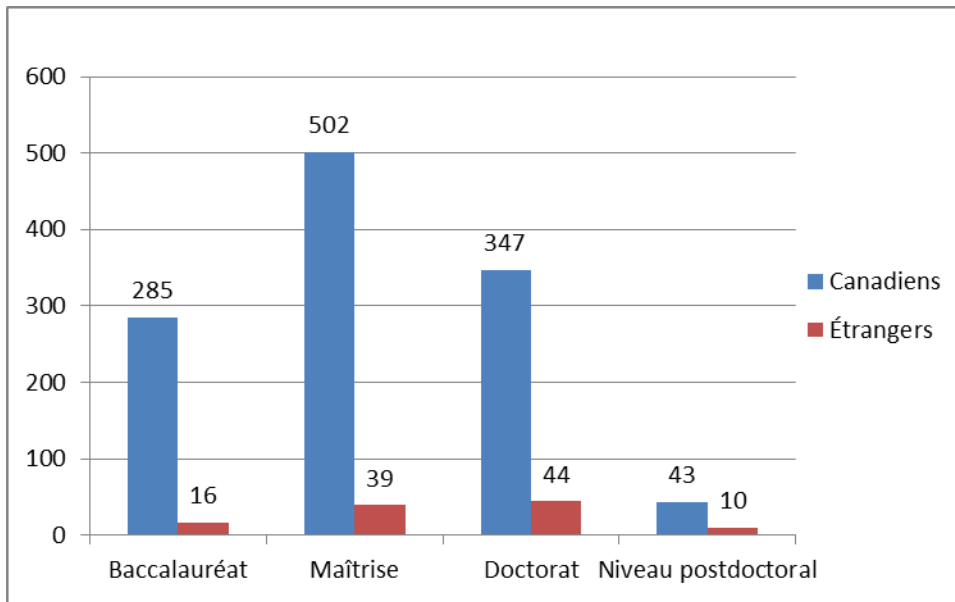
4.3 Dans quelle mesure les occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances ont-elles permis d'accroître la capacité des employés hautement qualifiés et des étudiants dans le domaine de la mobilisation des connaissances?

L'information au sujet du nombre et des niveaux d'études des étudiants participant aux programmes de mobilisation des connaissances provenait de l'examen des documents, de l'examen des données sur le rendement et des études de cas.

Nombre et niveaux d'études des stagiaires participants

Au total, 1 177 étudiants et 109 chercheurs postdoctoraux ont tiré un avantage financier des occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances (ISS, RSC et SSP).⁷⁴ Comme on le constate à l'illustration 10, les étudiants à tous les niveaux ont été recrutés dans le cadre de ces subventions; les étudiants à la maîtrise étaient les plus nombreux. Dans l'ensemble, 70 % de tous les étudiants et chercheurs postdoctoraux canadiens et 69 % de tous les étudiants et chercheurs postdoctoraux étrangers ont été recrutés en vertu de l'occasion de financement des RSC.

Illustration 9: Nombre d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux canadiens et étrangers, occasions de financement des SSP, de l'ISS et des RSC, 2004-2010



Source : occasions de financement des SSP, d'ISS et des RSC, statistiques fondées sur les données obtenues de rapports d'évaluation d'étape et de rapports finals. Aucune donnée n'était fournie au sujet des étudiants dans quatre des 12 rapports sur l'ISS.

En ce qui concerne le personnel hautement qualifié recruté dans le cadre de projets, on indiquait pour la majorité des projets liés aux RSC et à l'ISS le recrutement d'un coordonnateur/gestionnaire de projet. De plus, dans cinq projets liés aux RSC et trois projets liés à l'ISS, on a indiqué avoir recruté des coordonnateurs de la mobilisation des connaissances et d'autres personnes spécialisées, surtout pour la conception/développement de site Web et les médias sociaux.

⁷⁴ Nota : Pour faciliter la comparaison, seuls les étudiants rémunérés ont été recensés pour les occasions de financement de l'ISS et des RSC. Aussi, l'autre catégorie de non-étudiants n'a pas été recensée, car ces données n'ont pas été recueillies pour les subventions d'ISS et de RSC.

En ce qui concerne l'occasion de financement de l'AACR, on disposait de données sur le nombre total d'étudiants canadiens et étrangers ayant participé relativement aux subventions touchant les colloques et les ateliers.⁷⁵ Pour les subventions liées aux colloques, les étudiants participaient principalement en tant que membres du comité ou de l'équipe d'organisation du colloque, comme on peut le constater au tableau 20. On y dénombre 1 086 étudiants (36 % d'étudiants de premier cycle, 32 % d'étudiants à la maîtrise, 30 % d'étudiants doctoraux et trois chercheurs postdoctoraux).

Tableau 20 : Nombre d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux faisant partie de comités ou d'équipes d'organisation de colloques dans le cadre des subventions pour des colloques de l'AACR, 2004-2007

Niveau	Nombre d'étudiants canadiens
1 ^{er} cycle	387
Maîtrise	343
Doctoral	322
Postdoctoral	34
TOTAL	1 086

Source : ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AARC du CRSH, 2009.

En ce qui concerne les subventions pour des ateliers, on ne disposait de données que pour le nombre d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux qui ont participé en moyenne à un atelier (voir le tableau 21). En moyenne, 28 étudiants et chercheurs postdoctoraux canadiens et étrangers ont participé à une subvention pour un atelier donné. Les subventions pour des ateliers de l'AACR ne comptent aucune exigence en matière de formation d'étudiants, à l'exception de la participation des étudiants et des chercheurs postdoctoraux à l'atelier.

⁷⁵ Selon l'analyse réalisée par ROEV des données sur le rendement de l'AACR, on ne sait trop si les étudiants étaient rémunérés lorsqu'ils participaient à des subventions pour des ateliers ou des colloques. Selon une des caractéristiques de l'occasion de financement, il était possible d'annuler les frais d'inscription des étudiants participant.

Tableau 21: Nombre moyen d'étudiants et de chercheurs postdoctoraux participant aux ateliers d'AACR, 2004-2007

Niveau	Canadien (moyenne)	Étranger (moyenne)
1 ^{er} cycle	5	1
Maîtrise	3	1
Doctoral	11	5
Postdoctoral	1	1
TOTAL	20	8

Source : ROEV, Rapport sur l'analyse de la mesure du rendement du programme d'AARC du CRSH, 2009

Selon une analyse qualitative des rôles des étudiants, la plupart des étudiants avaient participé aux activités logistiques et de promotion, et plusieurs étaient chargés de la création ou de la tenue du site Web. Citons parmi les autres activités étudiantes, les consignes aux participants, les demandes de documents, la préparation du procès-verbal, etc. Dans certains cas, les étudiants ont aidé à gérer la budgétisation et les contacts avec les médias.

Mécanismes de formation pour les étudiants et le PHQ en mobilisation des connaissances

Les rapports d'évaluation d'étape et les rapports finals des subventions d'étape principale des occasions de financement liées à l'ISS et aux RSC⁷⁶ ont fourni des données sur les mécanismes de formation des projets pour le développement de compétences en mobilisation des connaissances chez les étudiants. On constate différents niveaux de participation d'une subvention à l'autre. On a demandé aux chercheurs principaux de présenter un rapport sur la formation et le développement des étudiants et du PHQ à chacune des étapes de compte rendu, c'est-à-dire au moment de présenter le rapport d'étape, le rapport d'évaluation d'étape et le rapport final, le cas échéant. On leur a demandé d'indiquer quels étaient les aptitudes particulières en réseautage et en mobilisation que les étudiants et le PHQ avaient acquises grâce à leur participation à des projets d'ISS et des RSC. En voici quelques-uns :

- Conception de projet (p. ex. préparer des demandes de subventions)
- Mobilisation (présentations, publications, organisation d'événements de mobilisation des connaissances)
- Application de compétences particulières (conception de site Web, programmation, langage, logiciels)

⁷⁶ On ne dispose d'aucune statistique au sujet des aptitudes des étudiants pour les subventions de développement liées aux SSP et aux RSC, car les rapports de recherche finals ne tiennent pas compte de ces données.

- Interactions (organisation d'événements, liaison avec les intervenants, participation à des réunions avec des co-chercheurs ou des partenaires, mentorat d'autres étudiants),

Les études de cas ont dévoilé des niveaux fort variés de participation à l'amélioration de la capacité des étudiants et des chercheurs en mobilisation des connaissances. De nombreux étudiants et chercheurs ont indiqué que les étudiants recevaient une formation en recherche de cycle supérieur assez traditionnelle. Leurs activités liées à la mobilisation des connaissances portaient principalement sur le perfectionnement des compétences pour la présentation de données au cours de colloques scientifiques. Dans certains cas, les bourses de cycles supérieurs étaient essentiellement un appui financier à la recherche de cycle supérieur s'alignant sur le programme de recherche qui se déroulait en parallèle. Dans les cas où on tenait des ateliers ou des réunions auxquelles avaient été invités des intervenants en politiques, on avait offert aux étudiants l'occasion de rencontrer des personnes en dehors du milieu universitaire et même, dans certains cas, de présenter des conclusions à ces personnes. Dans certains cas toutefois les étudiants interviewés semblaient avoir été peu exposés aux stratégies de mobilisation des connaissances ou semblaient peu connaître ces stratégies, qui faisaient partie de la subvention. Dans un des cas liés à l'ISS, aucune formation n'avait été donnée, et un seul étudiant avait été recruté pendant toute la durée du programme.

D'autre part, dans plusieurs cas étudiés, les étudiants avaient eu l'occasion de participer à fond à l'apprentissage touchant la mobilisation des connaissances, selon divers moyens. En voici quelques exemples :

- rédiger ou préparer des documents à l'intention des intervenants s'intéressant aux politiques ou à l'intention de praticiens, obtenir des commentaires des mentors sur les moyens à prendre pour concevoir et rédiger des produits pour ces publics cibles;
- participer aux efforts de création de contenu sur la mobilisation des connaissances, par exemple en formation des praticiens ou en animant des ateliers sur les connaissances mobilisées;
- faire des stages en mobilisation des connaissances dans le milieu de l'élaboration des politiques ou de programmes.

Dans un des cas étudiés, on organisait des discussions étudiantes en groupe où les mentors universitaires participant à la subvention traitaient de manière franche des défis de la gestion d'une carrière universitaire réussie dans laquelle font partie la mobilisation des connaissances et la recherche appliquée. Dans plusieurs subventions liées aux RSC, on comptait des instituts d'été où se réunissaient des étudiants de diverses institutions; quelques-unes de ces séances (mais pas toutes) semblaient porter

sur le développement des compétences en mobilisation des connaissances, alors que d'autres étaient, somme toute, un séminaire de cycle supérieur intensif. Dans un des cas, on offrait un cours de niveau de la maîtrise en mobilisation des connaissances; dans un autre, on organisait un colloque annuel pour les étudiants. Dans un des cas étudiés, les étudiants participaient pleinement en tant que partenaires égaux en collaboration avec des chercheurs et des partenaires du milieu universitaire et ont donc fait l'expérience de la co-construction de connaissances directe avec des partenaires de la communauté.

Dans deux cas, on appuyait les organisations étudiantes dirigées par des étudiants en leur offrant des occasions de parfaire leurs propres compétences en mobilisation des connaissances et leurs stratégies connexes. Il était question dans un de ces deux cas d'un réseau d'étudiants de cycle supérieur qui avaient sollicité la participation d'étudiants de toutes les régions au Canada partageant des intérêts semblables. On a organisé des réunions mensuelles sur des sujets d'intérêt commun. Dans un autre cas étudié, un groupe d'étudiants des cycles supérieurs de divers centres régionaux ont mis au point leur propre pratique relativement à la mobilisation des connaissances et ont maintenant publié un chapitre sur leur approche et ce qu'ils ont appris. Ce groupe tient aussi un blogue étudiant sur la mobilisation des connaissances (<http://cpscstudents.wordpress.com/>).

Effets sur les étudiants

On a constaté en examinant les rapports d'évaluation d'étape et les rapports finals plusieurs types d'avantages intangibles pour les étudiants, notamment la possibilité de participer à du travail interdisciplinaire axé sur la collaboration comparativement à du travail de cycle supérieur plus traditionnel et d'obtenir de l'expérience du travail dans le cadre d'un projet de grande envergure (durée suffisante pour acquérir de l'expérience). Les auteurs des rapports ont également décrit parmi les autres avantages pour les étudiants des occasions de mentorat, l'accès à du matériel sophistiqué ou le développement de ce matériel (base de données, multimédia), de même que la possibilité de diriger certains volets du travail.

Les commentaires des étudiants interviewés à propos de leur participation à des projets liés aux RSC et à l'ISS qui avaient sensiblement contribué à parfaire leurs compétences en mobilisation des connaissances étaient très bons d'une fois à l'autre (même si, une fois de plus, cela pourrait être attribuable à la méthodologie d'échantillonnage.) Ils ont particulièrement apprécié les occasions de rencontrer des décideurs, des personnes responsables de l'élaboration des politiques, des concepteurs de programmes et des praticiens pour en apprendre davantage sur leur milieu, mieux comprendre et établir des rapports qui seront utiles, selon eux, dans leur carrière.

« Un fossé sépare la recherche et les personnes qui en ont besoin, mais nous apprenons à le combler ». (un étudiant)

Les étudiants ont identifié plusieurs types d'effets liés à l'amélioration de leur capacité en MC, y compris l'acquisition d'expérience en mobilisation des connaissances en participant à de telles occasions, en observant les effets des connaissances issues de la recherche sur les politiques, les programmes et la pratique.

Parmi les effets importants signalés par les étudiants, citons aussi l'effet sur leur propension future à participer à la mobilisation des connaissances, fondée sur un intérêt accru ou réaffirmé à veiller à ce que leur recherche offre des avantages pour la société.

« Cela m'a fait prendre conscience des conséquences pratiques et politiques et des impacts potentiels de mon travail. C'est excitant de penser que je peux m'en servir pour améliorer la situation dans le monde et présenter mes idées aux responsables de l'élaboration des politiques. Ma vision du rôle d'un chercheur était très étroite. Je ne voulais pas que ma recherche ait des effets quelconques. Maintenant que je vois la conception de la mobilisation des connaissances, je comprends, je m'imagine faisant partie de ces efforts ». (un étudiant)

« C'est une expérience unique et précieuse de faire partie du réseau. Il n'est pas possible de jouir de ce niveau d'engagement dans d'autres programmes de subventions ou d'autres écoles. Je n'avais jamais songé à la mobilisation des connaissances auparavant, et je n'obtiendrais pas une pareille occasion au sein de ma faculté en temps normal. J'obtenais un doctorat, et pour moi ça s'arrêtait là – je n'ai jamais pensé que d'autres personnes pourraient se servir de cela ». (un étudiant)

Plusieurs étudiants ont indiqué que leur participation à la mobilisation des connaissances et, en particulier, les occasions de collaborer avec des personnes dans des organisations partenaires ou en milieu communautaire, avaient eu une influence sur leurs questions de recherche. Voilà un exemple du virage arrière de la mobilisation des connaissances, où la mobilisation auprès de publics non universitaires a eu une influence sur les questions de recherche ultérieures :

« J'ai obtenu du financement pour un doctorat de [ISS]. En 2009, j'ai participé à un atelier où se sont réunies des personnes d'un large éventail de secteurs dans la communauté et le secteur privé dont la contribution était essentielle à [sujet lié à l'ISS]. Pouvoir m'entretenir avec ces personnes m'a permis d'obtenir de l'information précieuse que j'ai intégrée à mon projet de recherche. J'ai établi les objectifs de ma thèse en me fondant sur le colloque. » (un étudiant)

La plupart des étudiants interviewés ont l'intention d'entamer des carrières en milieu universitaire et la plupart s'était engagé à une carrière impliquant des travaux de mobilisation des connaissances comme éléments naturels ou routiniers du processus de recherche.

« J'ai appris grâce à ma participation que la mobilisation des connaissances n'est pas un processus officiel ou compliqué. Cela fait tout simplement partie de la recherche, c'est tout simplement une façon éthique de faire de la recherche... Cette subvention est une occasion non seulement d'apprendre des choses au sujet de la mobilisation des connaissances, mais d'affirmer que nous savons comment assurer la mobilisation des connaissances, que nous sommes sur la bonne voie et que nous pouvons caser le tout dans un ensemble de connaissances plus officiel. » (un étudiant)

Pour certains étudiants, l'expérience de mobilisation des connaissances était un facteur dans leur décision de poursuivre leur formation de cycle supérieur et de faire carrière en recherche. Cela s'est produit lorsqu'ils se sont éloignés d'un domaine académique qu'ils avaient trouvé peu inspirant pour découvrir une façon de travailler qui leur apparaissait plus utile et valorisant.

« En termes de formation, je ne savais pas que nous pourrions travailler de cette façon et que je pourrais être à ce point à l'aise dans ce milieu. J'ai ainsi découvert d'autres possibilités et je me suis doté d'outils pour l'avenir. » (un étudiant)

« Ma recherche en maîtrise n'était aucunement liée à [sujet lié aux RSC]... Je ne suis aucunement lié à cela maintenant. Je faisais [un stage lié aux RSC] et je me suis intéressé profondément au sujet. » (un étudiant)

On a aussi recensé des impacts au niveau de la carrière pour des étudiants qui n'avaient pas l'intention de faire carrière en milieu universitaire, mais qui, en raison de leur expérience de la subvention, avaient l'intention de maintenir un rapport avec la recherche en sciences humaines et d'utiliser cette recherche. On a pu constater, à partir des récits des personnes interviewées, un impact inattendu sur une dimension du développement du PHQ qui ne reçoit que peu d'attention : la valeur accordée aux diplômés à la maîtrise qui travaillent dans un milieu où la recherche est omniprésente. Cela ne s'applique pas qu'aux agents de mobilisation des connaissances recrutés dans le cadre des nombreux travaux découlant des subventions, mais aussi aux étudiants qui avaient trouvé une place de choix au sein d'équipes de mobilisation des connaissances ou en milieu d'application pratique.

« Je sais que j'ai un emploi qui n'est pas que temporaire, et que même si je ne fais pas de doctorat, une personne comme moi peut avoir un rôle à jour. Cela m'a aidé à être plus réaliste vis-à-vis de mes possibilités de carrière. » (un étudiant)

« Le projet [RSC] a créé de nombreuses occasions qui se sont répandues. Par exemple, un étudiant avait une relation de mentorat qui l'a aidé à parfaire ses techniques de présentation. L'étudiant en question ne voulait pas faire de recherche, mais il a pris ces compétences acquises et a maintenant un emploi chez

[organisation communautaire] où il est chargé de la mise en œuvre des projets de mobilisation des connaissances. » (un partenaire communautaire)

Pour certains étudiants, l'occasion d'établir des rapports et de bâtir des réseaux avec d'autres étudiants et chercheurs dans leur domaine était un impact important qui serait, selon eux, un atout pour leur carrière un jour.

« J'ai eu l'occasion de faire des études postdoctorales ici dans ce département, et je postule maintenant des emplois permanents. Ce travail... m'a permis d'établir des liens avec de nombreuses personnes faisant du travail universitaire; je connais maintenant des gens personnellement qui m'aideront dans ma carrière. » (un étudiant)

« Grâce à ces occasions, nous apprenons et nous nouons des relations. Nous apprenons des stratégies d'autres étudiants. Cette occasion aide aussi à faire la transition vers un début de carrière. Elle facilite la relation avec les partenaires communautaires. » (un étudiant)

Enfin, certains étudiants ont également indiqué des avantages en termes d'études, notamment l'occasion de parfaire ses compétences en publication en publiant des documents de travail qui pourraient un jour mener à des articles qui paraîtront dans des revues spécialisées.

Les professeurs ont également indiqué avoir pu parfaire leurs compétences en mobilisation des connaissances. Plusieurs mécanismes ont été mis à contribution pour arriver à ce résultat : offres de subventions pour lesquelles le produit livrable était une politique – produit pertinent; formation en mobilisation des connaissances et outils pour aider les chercheurs à se familiariser avec les nouveaux médias. Aussi, une partie importante de cet effort consistait à aider les chercheurs à surmonter quelques-unes de leurs hypothèses irréalistes au sujet de l'influence des politiques et du mécanisme du changement.

4.4 Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à la compréhension et à l'utilisation des connaissances fondées sur la recherche par les organisations ou les utilisateurs de la recherche potentiels du milieu universitaire, des secteurs public et privé, et des organisations sans but lucratif?

Les données sur la compréhension et l'utilisation des connaissances fondées sur la recherche ont été tirées d'études de cas et, surtout, d'entrevues avec des représentants d'organisations partenaires des utilisateurs de la recherche du secteur public et des organisations sans but lucratif. La méthodologie employée pour les études de cas a permis à l'évaluation, comme il est recommandé dans la littérature scientifique sur la

mobilisation des connaissances, de passer outre l'inconvénient d'utiliser les conclusions en matière de mobilisation des connaissances tirées par les chercheurs eux-mêmes, et de mesurer la compréhension et l'application réelles des connaissances mobilisées comme les perçoivent les utilisateurs de la recherche⁷⁷.

Dans toutes les études de cas, les données démontraient clairement que les subventions pour l'ISS et les RSC avaient contribué à l'accès, à l'assimilation et à l'application des connaissances fondées sur la recherche par les publics cibles. De plus, de nombreuses études de cas fournissaient de multiples exemples (effectivement, plus il y avait d'entrevues avec des partenaires par dossier, plus on y trouvait des exemples). Les utilisateurs de la recherche ont décrit la façon dont ils ont employé les connaissances fondées sur la recherche ayant été mobilisées au moyen des subventions susmentionnées pour améliorer les politiques, les programmes, les services et les pratiques et, dans certains cas, pour consigner les avantages dont pouvaient tirer profit les Canadiens en raison des améliorations apportées.

Les activités de mobilisation des connaissances des subventions ont contribué à de nombreux exemples de projets locaux relativement petits, y compris des projets d'étudiants. Ceux-ci étaient souvent le fruit de la participation de chercheurs ou d'étudiants à des évaluations, dont les résultats ont été mis en application pour améliorer le programme ou les services évalués. Les organisations partenaires ont également utilisé les résultats de ces études pour appuyer les demandes de financement, contribuant ainsi à leur capacité et à leur viabilité. Dans certains cas, les projets locaux de mobilisation des connaissances ont ensuite été portés à l'attention de plus grandes organisations-cadres, par exemple une organisation provinciale de laquelle le partenaire était une section locale a alors adopté ou envisagé de les adopter, ce qui permet d'assurer la mobilisation des connaissances grâce aux réseaux des ces organisations. De cette façon, le réseautage « ascendant » ouvrait la voie à une mobilisation des connaissances à beaucoup plus grande échelle que dans le cadre des petits projets initiaux.

Dans d'autres cas, on a constaté une plus grande incidence organisationnelle. Plusieurs exemples d'initiatives de mobilisation des connaissances ayant une incidence potentielle ou réelle sur des enjeux pancanadiens d'importance sociale et économique ont été relevés. Voici des exemples des utilisations auxquelles les cas d'ISS et de RSC ont contribué :

⁷⁷ Cooper, A. et Levin, B. (2010). « Some Canadian contributions to understanding knowledge mobilisation ». *Evidence and Policy*, 6(3), 351-369.

- **Élaboration et mise en œuvre de cours fondés sur des faits et de programmes extrascolaires dans plusieurs provinces atteignant des centaines d'enseignants et des milliers d'étudiants, ainsi que des élèves-maîtres et des organismes de gestion scolaire.** La subvention pour les RSC de David Wolfe (Canadian Prevention Science Cluster for Children and Youth) est un exemple de l'utilisation de stratégies relationnelles multiples. L'équipe de projet ayant prévu les besoins de cours et de programmes extrascolaires en suivant de près les progrès des politiques du ministère de l'Éducation, et ce, même avant que les conseils scolaires et les écoles soient au courant de leur besoin imminent de programme, s'est avancée pour proposer de fournir des programmes fondés sur des faits adaptés aux besoins, aux collectivités et aux cultures. Cette équipe a également fourni des services de soutien à l'évaluation de programmes aux organisations communautaires pour renforcer la base de preuves de leurs programmes. En outre, elle a créé un site Web de libre accès pour que les utilisateurs potentiels de connaissances puissent accéder facilement aux documents et aux services de soutien relatifs à ces cours et programmes. Le site offre actuellement des programmes de tous les niveaux scolaires, de la maternelle à l'université, de même que des programmes spécialisés à l'intention des Autochtones et d'autres groupes précis (http://www.youthrelationships.org/curriculum_resources.html).
- **Soutien empirique contribuant aux avantages économiques de la plus importante taxe sur les émissions carboniques de l'Amérique du Nord, qui a été réaffirmé par le gouvernement de la Colombie-Britannique dans son budget de 2012.**⁷⁸ En effet, le soutien du CRSH a atteint tous les contribuables de la Colombie-Britannique. La subvention versée à M. Stewart (Sustainable Prosperity) constitue un autre exemple de l'utilisation de stratégies relationnelles multiples. Son équipe s'est rendu compte que la politique provinciale exigerait une évaluation prescrite par la loi et a demandé au gouvernement si elle pouvait s'en charger. Cette évaluation a été essentielle pour déterminer si la taxe sur les émissions carboniques (comme pour la taxe de vente harmonisée de la Colombie-Britannique) devait ou non être conservée. Toutes les parties sondées s'entendaient pour dire que la mobilisation des connaissances dans cet exemple avait renversé l'opinion publique à ce sujet, qui a maintenant un effet boule de neige ailleurs. Par exemple, les leçons du « monde réel » tirées de cette taxe font actuellement l'objet d'études par un groupe de réflexion conservateur de Stanford (The Hoover Institute), la Brookings Institute et de nombreux érudits partout au monde. Le gouvernement de la Colombie-Britannique a également recommandé les travaux financés par le CRSH à un comité du congrès des États-Unis, ce qui n'a pas été mentionné par les chercheurs chargés du dossier.

⁷⁸ Gouvernement de la Colombie-Britannique, obtenu de : http://www.bcbudget.gov.bc.ca/2012/bfp/2012_Budget_Fiscal_Plan.pdf

- **Prestation à plus de 600 planificateurs et élus municipaux partout au Canada d'une formation sur la pratique de planification fondée sur des faits, à l'appui de la mise en œuvre d'une stratégie municipale de développement subventionnée par le gouvernement fédéral.** Ce cas illustre la contribution indirecte des réseaux et des liens établis grâce aux RSC : Amelia Clarke, chercheuse chargée de diriger l'initiative de formation en fonction de ses travaux de recherche, a reçu une subvention de démarrage financée au titre d'un projet de prospérité durable pour élaborer une note de politique sur un autre sujet. Cette note a été rédigée par un étudiant, mais grâce à celle-ci, elle a établi les liens qui ont mené vers sa participation à la Fédération canadienne des municipalités, l'organisme-cadre national ayant adopté et mis en œuvre le site Web du programme de formation pancanadien.⁷⁹ Ce résultat n'a pas été mentionné par les chercheurs principaux dans le projet de prospérité durable et n'est pas mentionné dans leurs rapports, bien que Mme Clarke figure à la liste des collaborateurs (et a été nommée pour une entrevue).⁸⁰
- **Investissement des gouvernements canadiens et provinciaux dans le développement industriel.** Les travaux réalisés par l'équipe de M. Murray Fulton ayant reçu la subvention pour l'ISS ont contribué à obtenir du financement provincial pour la recherche et l'échange des connaissances.⁸¹ Dans cet exemple, cette équipe a animé un atelier portant sur la mobilisation des connaissances empiriques ayant trait au statut et aux composantes d'un secteur agricole (fourrage) languissant, dans le but d'améliorer ses perspectives économiques. L'équipe a mobilisé plusieurs partenaires de tous les secteurs, y compris des producteurs, et des intervenants de l'industrie, des gouvernements fédéral et provinciaux ainsi que du secteur de la recherche. Ce faisant, elle a réussi à stimuler l'activité, ce qui a attiré un investissement sur cinq ans des gouvernements fédéral et provinciaux, dans un réseau provincial à qui l'on a donné le mandat d'élaborer un plan d'action à l'aide d'une approche dirigée par l'industrie. Ce réseau avait pour objectifs, entre autres, de rassembler les organisations de l'industrie, les chercheurs et les organisations de recherche, d'élaborer une stratégie pour renforcer la capacité de

⁷⁹ Fédération canadienne des municipalités. Formation avancée (partie 1) : Mise en œuvre de plans de développement durable de collectivités — les conditions du succès. Obtenu de : <http://www.fcm.ca/accueil/événements/dernières-conférences/conférence-et-salon-professionnel-sur-les-collectivités-durables-2012-ressources-de-laprès-conférence/formation-avancée-partie-1-mise-en-œuvre-de-plans-de-développement-durable.htm>

⁸⁰ Le CRSH a été crédité dans la présentation sur la formation. Consultez : Fédération canadienne des municipalités, obtenu de : http://www.fcm.ca/Documents/presentations/2012/SCC2012/Passing_Go_Moving_Beyond_The_Plan_FR.pdf

⁸¹ Veuillez consulter les sites Web suivants pour obtenir de plus amples renseignements : Sask Forage Council. *The value of Saskatchewan's Forage Industry: A multilevel analysis* (mars 2010), obtenu de : <http://www.saskforage.ca/publications/Forage%20Industry%20Analysis%20Final%20Report%20low%20res.pdf>;

Voir aussi, Sask Forage Council. Obtenu de : http://www.saskforage.ca/Coy%20Folder/Projects/SK%20Forage%20Network/SK_Forage_Network_overview-SFC_enews_Nov_2012.pdf

recherche, d'élaborer des stratégies de communication en collaboration avec les organisations participantes afin de tenir une liste des priorités en matière de recherche et de devenir un centre d'information sur la recherche, le transfert technologique et les sources de financement de la recherche.

- **Plan d'action fondé sur les faits et programme de recherche sur la question relative à la politique sur l'itinérance de la ville de Calgary et du gouvernement de l'Alberta.** Les chercheurs du réseau canadien de recherche sur l'itinérance (RCRI) de Stephen Gaetz ont collaboré avec la Calgary Homeless Foundation pour mobiliser les connaissances fondées sur la recherche dans le but de trouver des façons de combattre l'itinérance, un grand enjeu social de plus en plus important et inquiétant. La collaboration s'est soldée par un plan sur dix ans, qui a proposé des stratégies et des pratiques fondées sur les faits pour aborder le problème. Le RCRI a également créé un site Web de libre accès (<http://www.homelesshub.ca>) pour que les utilisateurs potentiels des connaissances puissent accéder facilement aux documents et aux soutiens, de même qu'aux outils de renforcement de la capacité à des fins de mobilisation des connaissances et de recherche. La ville de Calgary a adopté une version très semblable de ce site Web au sein de sa propre organisation et mentionne que le site des RSC est d'une grande utilité pour la communauté des politiques. Calgary surveille les effets du problème dans la population et a réalisé des évaluations d'une importante intervention fondée sur les faits. Après cinq ans, soit en février 2013, on a publié des preuves empiriques des avantages liés à l'amélioration des vies touchées par l'itinérance. De plus, les partenaires sondés ont constaté que le plan a été beaucoup plus fructueux que d'autres plans similaires, tels qu'à Chicago; le partenaire attribue le succès au fait d'avoir eu recours à la mobilisation des connaissances. Cette réussite remarquable a influencé le gouvernement de l'Alberta à élaborer un plan sur 10 ans⁸² (la seule province au Canada à en avoir élaboré un jusqu'à maintenant), à investir annuellement plus de 29 millions de dollars et à créer un programme de recherche provincial.
- **Réforme des mécanismes de financement pour appuyer le développement économique et social dans les collectivités dans une région comptant 1,1 million d'habitants.** Dans cet exemple, David Phipps, grâce à une subvention pour l'ISS (*l'université en tant qu'agent de changement au sein des sociétés : mobilisation des connaissances communautaires*) et à une grande organisation non gouvernementale de développement communautaire (Centraide pour la région de York), dans le cadre d'un partenariat multi-niveau, a collaboré à une planification stratégique pour leur région. Leurs travaux ont donné lieu à un nouveau modèle de financement,

⁸² Voir Alberta Secretariat for Action on Homelessness. A plan for Alberta: ending homelessness in 10 years (octobre 2008), obtenu de : <http://alberta.ca/albertacode/images/AlbertaPlantoEndHomelessness.pdf>

« Investissements favorisant la force »⁸³, créé à partir des connaissances fondées sur la recherche sur les stratégies de développement communautaire et économique efficaces, approuvé par le conseil d'administration à la fin de 2010. L'organisation qualifie ce modèle de *financement catalytique qui [...] développe et renforce l'infrastructure qui permet de rassembler les gens en vue de contribuer à la réflexion critique, à la planification d'action stratégique et à la recherche de solutions*. Depuis 2011-2012, ce programme de financement a octroyé plus de 300 000 \$ à des organisations communautaires pour qu'elles s'attaquent aux problèmes sociaux urgents, et octroiera deux millions de dollars supplémentaires sur cinq ans.

- **Conséquences culturelles et sociales d'un projet Impact du savoir dans la société, qui dépendent de la qualité des partenariats et des interventions.** Le projet de M^{me} Joanne Burgess, *Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal*, qui rassemble des chercheurs universitaires dans le domaine des sciences humaines (principalement des spécialistes de l'histoire, du patrimoine et des études urbaines) et des partenaires de la sphère culturelle, a contribué à la création d'un laboratoire pour mettre en évidence le patrimoine et l'histoire de Montréal. Les activités de réseautage, les collaborations et la coproduction de connaissances ont toutes permis d'enrichir l'offre culturelle (nouveau contenu sur le site Web, publications destinées au grand public, expositions). Dans son examen quinquennal, intitulé *Bilan 2005-2010. Politique du patrimoine* (<http://ville.montreal.qc.ca>), la ville a souligné les avantages de cette collaboration en faisant ressortir les projets réalisés en partenariat : élaboration d'un répertoire historique des noms de lieux, conception d'un site Web sur les artères principales, documentation cartographique des régions riveraines et enrichissement des répertoires patrimoniaux.

Tel qu'il est expliqué dans les exemples ci-dessus, plusieurs des chercheurs principaux n'étaient peut être pas au courant de la mesure dans laquelle leurs travaux avaient contribué à la compréhension et à l'application des connaissances, ou ils n'avaient pas, jusqu'à maintenant, présenté ces données dans leurs rapports. Il est donc important d'insister sur le fait que ce processus a relevé plusieurs autres conséquences distales ayant des liens de deuxième niveau ou d'un niveau supérieur qui s'étendent généralement bien au-delà de la portée visuelle du CRSH. Autrement dit, l'effet des conséquences est réellement beaucoup plus important que ce que le CRSH aurait pu consigner normalement au moyen de ses stratégies et outils de mesure du rendement.

⁸³ Consulter Centraide, région de York, obtenu de : <http://york.unitedway.ca/the-community-fund/strength-investments/>

5. CONCLUSIONS : Rendement – Prestation et efficacité

5.1 Dans quelle mesure la conception et la réalisation (démarche et capacité) des occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances se prêtent-elles à la réalisation des résultats escomptés immédiats, intermédiaires et à long terme?

Les données à ce sujet provenaient principalement des entrevues données aux informateurs principaux internes au sujet de la conception des programmes et de la réalisation des résultats, de même que des observations au sujet des défis d'identification et d'utilisation de données sur le rendement dans ces programmes à l'aide des outils existants du CRSH.

Les informateurs principaux s'entendaient pour dire, dans l'ensemble, que les résultats de la stratégie de mobilisation des connaissances avaient été réalisés dans une mesure quelconque. Certains informateurs principaux ont indiqué que les plus grands résultats dans ce domaine étaient associés aux créateurs de connaissances, aux courtiers des connaissances et aux utilisateurs de connaissances parce qu'ils sont maintenant plus conscients de la mobilisation des connaissances et de son importance dans une étude de recherche. Selon un des répondants, les subventions d'ISS avaient eu au moins un grand succès : « les subventions ont contribué à accroître la capacité institutionnelle et nationale en mobilisation des connaissances ».

Selon certains informateurs principaux internes du conseil d'administration du CRSH, comités permanents, évaluateurs et membres du personnel toutefois il y a une moins bonne compréhension de la mobilisation des connaissances et un appui moins ferme à celle-ci. Les informateurs principaux ont décrit quelques difficultés relativement à la détermination des résultats liés à la mobilisation des connaissances : établir un lien entre les résultats et un projet financé particulier (l'association est difficile). En général, les informateurs principaux étaient d'avis qu'il fallait en faire davantage pour favoriser le dialogue entre les chercheurs et les praticiens. Un des informateurs estimait fermement qu'il y avait du travail à accomplir avant que le CRSH puisse affirmer qu'elle a obtenu les résultats escomptés du cadre stratégique de mobilisation des connaissances vu que de nombreux chercheurs ont toujours des points de vue très traditionnels de la mobilisation des connaissances. Quelques informateurs principaux toutefois ont noté que la culture change – les praticiens font maintenant partie de comités de sélection et évaluent les plans de mobilisation des connaissances des candidats (pour les subventions de partenariat).

Lorsqu'on leur a demandé si on obtiendrait les résultats escomptés dans le cadre du nouveau programme Connexion, la majorité des répondants ont indiqué que les fondements ont été jetés pour assurer l'obtention des résultats du programme Connexion, mais certains hésitaient davantage à se prononcer parce que selon eux il était trop tôt dans le cycle de vie du programme pour avoir une opinion. Les informateurs principaux ont formulé des suggestions sur le design du programme pour assurer la réussite du programme, notamment : modifier la documentation du programme et l'information sur le site Web du CRSH pour que le contenu soit plus inspirant et donner plus d'importance au rôle du CRSH comme agent/moteur de mobilisation des connaissances au sein de la communauté des sciences humaines.

Dans l'ensemble, les informateurs principaux internes étaient d'avis que les intervenants étaient satisfaits de l'exécution du programme d'occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances. Ils ont relevé un certain nombre d'éléments de conception qui constituaient, selon eux, des forces du programme de l'AACR, notamment le fait que de nouveaux chercheurs étaient capables d'obtenir du financement du CRSH et les deux concours par année. On a cerné un certain nombre de points faibles dans la conception du programme, faiblesses qu'on pourrait éliminer grâce au nouveau programme Connexion. On citait, par exemple, la nécessité de mieux articuler les objectifs de la mobilisation des connaissances, de simplifier le formulaire de demande d'AACR et d'accroître les ressources humaines pour l'exécution du programme.

Les informateurs principaux ont mentionné leurs préoccupations vis-à-vis des éléments suivants des nouvelles subventions du programme Connexion. La limite d'un an pour dépenser les fonds pourrait ne pas se prêter aux revues spécialisées, aux livres ou à d'autres activités de diffusion non traditionnelles (chaînes Youtube, documents de politiques, etc.) – les activités qui sont le résultat d'un événement. Les informateurs principaux ont aussi indiqué que, selon eux, le modèle de soumission continue de demandes est peut-être plus souple; il est plus difficile de déterminer quelles sont les ressources requises et le budget à prévoir pour assurer une exécution efficace du programme. En fait, un des informateurs principaux a indiqué que « *le modèle de soumission continue de demandes est peut-être plus souple et inclusif pour la plupart des types d'événements/d'outils, mais est peut-être plus limitatif en termes de dépense de fonds.* »

Difficultés d'identification et d'utilisation des données sur le rendement dans ces programmes au moyen des outils existants du CRSH

Points de vue des informateurs principaux internes

De nombreux membres du personnel chargé des programmes ont mentionné que le rapport final d'une Subvention de sensibilisation du public est différent du rapport de

recherche final ordinaire au CRSH – « *le personnel des programmes et les chercheurs ont de la difficulté à s'en servir, et on ne peut pas accéder à ces rapports en ligne* ».

Observations sur la disponibilité des données

Comme il est mentionné plus haut, le respect de la présentation des rapports finals sur les occasions de financement à l'étude a été très variable dans l'ensemble des programmes. Seulement la moitié des rapports finals sur l'ISS avait été soumis, et certains dossiers n'étaient pas complets, il y manquait notamment des renseignements financiers. Pour ce qui est du programme pilote des RSC, les données annuelles relatives aux demandes n'ont pas été saisies dans la base de données AMIS pour les deux tiers d'un exercice (2004) et l'exercice suivant (2005). Puisque les rapports finals contiennent des données essentielles sur les résultats de programmes, y compris la mobilisation des connaissances, il est évident que ces omissions peuvent s'avérer un handicap à la capacité de gestion du rendement de l'organisation. De surcroît, comme l'indiquent les conclusions des partenariats, les données démontrent que les partenariats et la contribution des partenaires ont évolué au fil du temps. Or, le système d'information actuel et les pratiques organisationnelles en vigueur ne permettent pas la mise à jour des dossiers des bénéficiaires de financement après l'étape de la demande. Cela signifie que certaines données essentielles sur les résultats comprises dans le montant des fonds obtenus, un indicateur clé du rapport sur le rendement ministériel, sont inexactes. Dans une certaine mesure, cette situation montre que la transformation d'une organisation subventionnaire à une organisation de transmission du savoir est incomplète. Finalement, pour les programmes à l'étude, les catégories et les exigences en matière de présentation de rapports étaient incohérentes dans les différents formulaires des rapports. Bien que l'incohérence ne pose pas problème au niveau des occasions de financement, elle limite la capacité de synthèse organisationnelle et empêche l'organisation de bien gérer l'information sur le rendement (c'est-à-dire donner une image représentative).

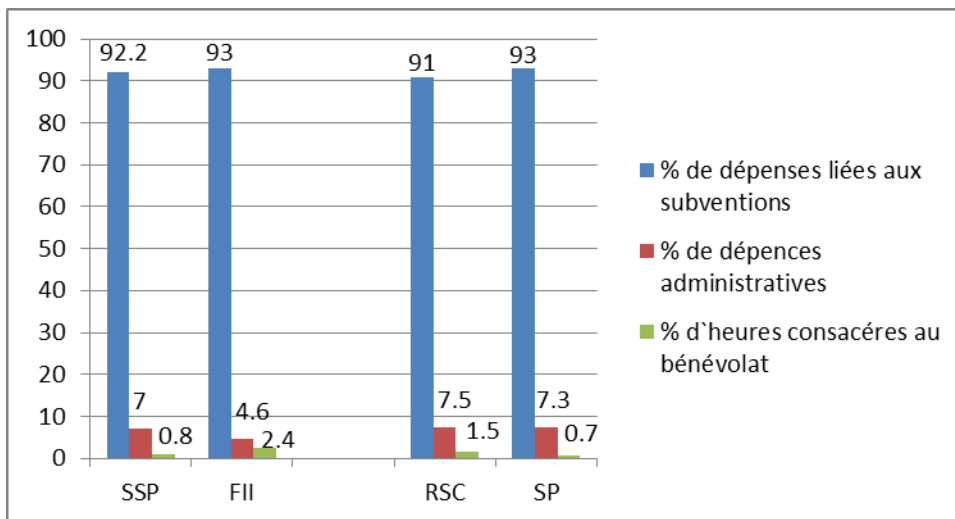
5.2 Dans quelle mesure les ressources allouées aux occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles été utilisées efficacement pour générer des produits livrables et atteindre les résultats attendus?

Les données tirées de l'analyse de rentabilité du programme ont été utilisées pour répondre à la question.

L'analyse de rentabilité du programme portait entre autres sur les subventions et les dépenses administratives et les heures de bénévolat de 2006 à 2011. Dans l'ensemble, il a été déterminé que les occasions de financement des RSC et des SSP ont été offertes de manière efficace. Il y a moins de dépenses administratives que de dépenses liées aux subventions. Lorsque la valeur du nombre d'heures consacrées par les universitaires à l'examen du mérite est incluse dans l'équation, le programme est nettement rentable

pour le CRSH (bien que les coûts soient toujours assumés par les contribuables, car le traitement des examinateurs provient généralement des fonds publics). Pour les RSC et les SSP, le CRSH débourse approximativement 7,90 \$ en dépenses administratives pour chaque tranche de subvention de 100 \$. On a constaté des gains en efficacité lorsque le nombre de demandes reçues ou de subventions octroyées augmentait. D'une manière générale, les coûts associés à l'examen du mérite pour les RSC et les SSP correspondent à 1,2 % des coûts totaux du programme et des dépenses administratives (voir l'illustration 10). La tendance observée pour les programmes de comparaison est très similaire, à savoir que la grande majorité des fonds est consacrée aux subventions et un montant beaucoup moins élevé est consacré aux dépenses administratives et aux heures de bénévolat.

Illustration 10: Aperçu des coûts totaux associés aux programmes, par occasion de financement

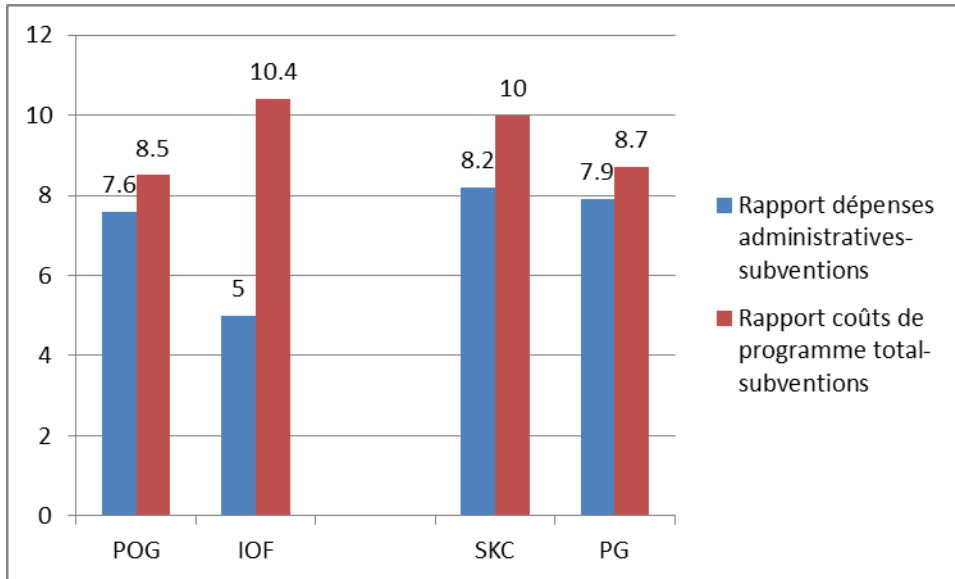


Source : Base de données AMIS, L'année en chiffres, division SRO, données administratives

L'illustration 11 présente les conclusions de l'évaluation comparative de l'efficacité des programmes des RSC et des SSP, de même que leurs programmes de comparaison respectifs, le Fonds d'initiatives internationales (FII) et les subventions de partenariat (SP). Pour les SSP et le FII, il y a des différences notables dans leurs rapports coût-efficacité. Après avoir examiné de près les deux occasions de financement, il semble que cette différence soit attribuable aux nombreuses différences dans les modèles d'exécution de programme. Lorsque la valeur du temps consacré par les examinateurs est incluse dans le calcul, le rapport augmente considérablement (50 %). Après un examen plus approfondi, on a déterminé que cette augmentation, pour le FII, est attribuable au fait qu'il y a deux concours par année et que beaucoup plus de demandes sont reçues pour cette occasion de financement que pour les subventions de partenariat.

Pour les RSC et les subventions de partenariat, les rapports coût-efficacité sont similaires, que la valeur du temps consacré par les examinateurs soit comptée ou non. Pour les RSC, lorsque cette valeur est calculée, le rapport augmente plus que pour les subventions de partenariat. Cette hausse est vraisemblablement attribuable au fait que les RSC, dans le cadre du processus d'examen du mérite, utilisent à la fois les membres du comité de sélection et des évaluateurs externes.

Illustration 11: Comparaison des rapports coût-efficacité



Source : Base de données AMIS, L'année en chiffres, division SRO, données administratives

6. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

6.1 Conclusions

Conclusions

Cette évaluation visait à démontrer les résultats et les impacts des investissements du CRSH dans la mobilisation des connaissances, à s'assurer que le CRSH répond aux exigences de l'article 42.1 (1) de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et se conforme à la *Politique sur l'évaluation* de 2009 du Secrétariat du Conseil du Trésor. Les occasions de financement faisant l'objet de l'évaluation ont évolué depuis l'adoption de la nouvelle architecture des programmes. Des programmes semblables font maintenant partie du programme Connexion. Pour aider le CRSH à évoluer dans le contexte de la nouvelle architecture et du Plan stratégique 2013-2016, l'évaluation visait également à éclairer les réflexions et les décisions de l'organisation à mesure qu'elle met en œuvre d'autres projets de mobilisation des connaissances. On présente ci-dessous les conclusions principales de l'évaluation. Celles-ci sont suivies de trois recommandations.

Progrès généraux relativement à l'intégration du principe de la mobilisation des connaissances au CRSH et à sa communauté

Dans l'ensemble, l'évaluation montre qu'en ce qui concerne les sciences sociales, le CRSH a réalisé ses objectifs stratégiques pour la mobilisation des connaissances, tels qu'ils sont décrits dans la Stratégie sur la mobilisation des connaissances 2009-2011 (on traite des sciences humaines ci-dessous). La communauté des sciences sociales est maintenant en passe d'adopter pleinement ce concept. L'évaluation a permis de constater qu'il y avait des adopteurs précoces de la mobilisation des connaissances et des champions parmi les titulaires de financement – des particuliers, des équipes et des établissements – qui ont très bien réussi à faciliter l'accessibilité et les impacts de la recherche, à améliorer les rapports en recherche, à bâtir des réseaux, à créer des outils et à établir des pratiques exemplaires. On a aussi constaté des variations dans les niveaux d'engagement et d'efficacité des pratiques relativement à la mobilisation des connaissances. Si l'on peut affirmer avec certitude qu'au cours des années à venir les chercheurs, les équipes et les établissements continueront de relever différemment les défis qu'on associe à une mobilisation efficace des connaissances, le contraste entre les leaders et les intégrateurs tardifs relatifs est toujours marquant, surtout en ce qui concerne le développement de la capacité de mobilisation des connaissances au moyen de la formation en recherche.

l'évaluation montre que l'utilisation concomitante et stratégique de nombreux rôles, niveaux et stratégies mène aux formes de mobilisation des connaissances les plus efficaces, formes qui obtiennent des gains importants au chapitre des impacts de la recherche et au chapitre de l'amélioration de la capacité du PHQ pour la mobilisation des connaissances et

la réintégration des connaissances mobilisées au processus de recherche. Par conséquent, les résultats de la présente évaluation ont tendance à appuyer un investissement selon une démarche à niveaux multiples pour pénétrer, systématiser et institutionnaliser la pratique de la mobilisation des connaissances. On pourrait en déduire que le CRSH devra, au cours des années à venir, adopter une démarche multidimensionnelle vis-à-vis des efforts visant à appuyer le développement de la mobilisation des connaissances, non seulement par l'entremise de subventions et de bourses, mais aussi pour doter les universités d'une véritable capacité institutionnelle. En parallèle à tout cela, il reste du travail à accomplir au niveau organisationnel, par exemple en donnant des signaux plus clairs aux institutions de recherche au sujet de l'importance de réduire les facteurs défavorables relativement à la mobilisation des connaissances, en s'assurant que les comités d'évaluation du mérite connaissent bien les intentions du CRSH relativement à la mobilisation des connaissances et que tous les niveaux de l'organisation, des agents de programme aux membres du conseil d'administration, soutiennent le même discours.

Pour adopter une telle démarche multidimensionnelle, le CRSH devra peut-être revoir ses objectifs stratégiques touchant la mobilisation des connaissances, de même que ses définitions et ses modes opérationnels à l'échelle de ses communautés et s'assurer par la suite que ses occasions de financement concordent toujours avec ceux-ci. Les objectifs stratégiques actuels sont les suivants :

- favoriser et permettre l'accessibilité et l'impact de la recherche en augmentant et en améliorant les connaissances issues de la recherche qui sont communiquées entre les chercheurs ainsi qu'entre eux et les utilisateurs de ces connaissances;
- améliorer les relations de recherche en favorisant une collaboration entre les chercheurs et les utilisateurs des connaissances pour la production concertée et l'utilisation de connaissances issues de la recherche;
- améliorer la qualité de la mobilisation des connaissances en mettant sur pied, en concevant des outils et en élaborant des pratiques exemplaires.⁸⁴

Ces objectifs mettent l'accent sur les connexions, les partenariats et les réseaux – qui sont, selon les conclusions de l'évaluation, des facteurs d'habilitation principaux de la mobilisation des connaissances – mais n'indiquent aucune attente explicite pour les impacts de la recherche. Les objectifs ne reflètent donc pas pleinement la priorité stratégique du CRSH « *Mettre en valeur les connaissances et l'expertise sur la pensée et le comportement de l'être humain afin d'en maximiser les avantages pour le Canada et le reste du monde.* »

⁸⁴ *Stratégie de mobilisation des connaissances* du Conseil de recherches en sciences humaines, 2009-2011, obtenu de : http://www.sshrc-crsh.gc.ca/about-au_sujet/publications.

Mobilisation des connaissances en sciences humaines

Étant donné le nombre relativement peu élevé de projets financés et le taux de participation plus faible des chercheurs en sciences humaines dans trois des quatre occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances étudiées, la présente évaluation a fourni un nombre limité de données sur les résultats touchant la mobilisation des connaissances dans les disciplines des sciences humaines. Comme on l'indique dans le présent rapport, même si le nombre de documents savants au sujet de la mobilisation des connaissances en sciences sociales a explosé pendant la période d'étude, il semblerait qu'il y ait moins d'investissement et de progrès dans les domaines théorique et pratique de la mobilisation des connaissances dans les disciplines des sciences humaines. Ce fait avait aussi été mentionné dans un rapport publié récemment par le Arts and Humanities Research Council du Royaume-Uni dans le but de combler cet écart dans leurs données.⁸⁵

L'Aide aux ateliers et aux colloques de recherche (AACR), qui fait maintenant partie intégrante de l'occasion de financement des bourses du programme Connexion, était la seule occasion de financement où le nombre de subventions relevant des disciplines du des sciences humaines étaient similaires à celui des sciences sociales. Cet ancien programme qui avait été lancé dans les années 1960 par le Conseil des arts du Canada appuyait la diffusion savante traditionnelle à l'intérieur du milieu universitaire. On a mis l'accent sur les interactions en personne parmi les chercheurs et les étudiants. On y voyait aussi quelques cas de réseautage, de diffusion et d'adoption de connaissances (voir la section 4 du rapport d'évaluation).⁸⁶ Comme peut en témoigner la grande participation lors du lancement de l'occasion de financement des subventions Connexion, la diffusion savante traditionnelle continue de jouer un rôle important pour appuyer le CRSH. Cependant, l'évaluation ne fournit que peu de preuves on ne sait trop encore comment les bourses Connexion cadreront avec la priorité stratégique du CRSH pour maximiser les impacts de la recherche sur la société.

Ces données, ou l'absence de données, soulèvent des questions au sujet de la conceptualisation et de la réalisation de la mobilisation des connaissances en sciences humaines. Les conclusions de l'évaluation indiquent que le CRSH devrait maintenant réfléchir de manière critique à la mesure dans laquelle sa vision de la mobilisation des connaissances a été complètement inclusive du rôle important que ces disciplines peuvent jouer pour éclairer le débat social, culturel et politique d'aujourd'hui et de demain. Le CRSH pourrait, par exemple, s'inspirer des observations de l'AHRC : « *pour relever ces défis, il faut des moyens novateurs et créatifs de réfléchir et des processus de génération, de*

⁸⁵ Arts and Humanities Research Council. *Leading the World: The Economic Impact of UK Arts and Humanities Research*, 2009, obtenu de : <http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/News/Pages/Leading-the-world-new-report-reveals-international-pre-eminence-of-UK-arts-and-humanities.aspx>

⁸⁶ On ne tenait pas compte, dans le Rapport d'activités pour l'AACR de la formation d'étudiants en mobilisation des connaissances.

transfert et d'échange de connaissances qui sont propres aux arts et aux sciences humaines. [...] ces processus dans les arts et les sciences humaines sont bien souvent fort différents de ceux dans d'autres secteurs de l'appareil de recherche. Néanmoins, les résultats, [...] se voient dans l'augmentation de la productivité et de l'innovation, du capital humain, des connaissances publiques et des travailleurs qualifiés, des interventions stratégiques et de l'innovation dans le secteur public, de même que dans les améliorations de la qualité de vie. »⁸⁷

Promouvoir et favoriser les compétences et les outils en matière de mobilisation des connaissances dans le cadre d'un programme de formation en recherche réussi

L'évaluation montre que l'engagement au développement formel? des compétences en mobilisation des connaissances dans le cadre d'un programme de formation en recherche variait beaucoup. Outre l'absence d'exigences en matière de formation en recherche dans le cadre subventions de l'AACR, les conclusions des études de cas pour les deux occasions de financement de plus grande envergure ont dévoilé quelques occasions ratées d'obtenir un engagement complet à l'égard du développement d'une prochaine génération de PHQ possédant des compétences et des valeurs en mobilisation des connaissances. D'autre part, quelques-unes des études de cas étaient tout-à-fait exemplaires compte tenu des mécanismes, des outils et des appuis qu'elles ont créé pour parfaire les compétences en mobilisation des connaissances et, plus important encore peut-être dans le degré d'excitation qu'elles ont suscitée chez les étudiants au sujet de la mobilisation des connaissances dans leurs carrières à venir. Selon les données, la mesure dans laquelle ce phénomène se produisait était fonction de la vision du chercheur principal eu égard de la mobilisation des connaissances. Les données ont démontré que les étudiants, s'ils ont l'occasion de participer à la mobilisation des connaissances et même de diriger des projets en ce sens, étaient enthousiastes à l'idée et capables d'accomplir le tout. Si, comme le suggèrent l'avantage humain et le nouveau plan stratégique, le développement du talent pour la mobilisation des connaissances doit faire partie de tout projet de financement du CRSH, il est certes indiqué d'organiser des discussions au sujet des moyens à prendre pour ouvrir la voie à d'autres occasions de formation relativement à la mobilisation des connaissances, notamment en influençant l'engagement des chercheurs à la formation en ce sens de leurs étudiants.

Capacité de documenter la portée et les impacts des connaissances

La présente évaluation a été une occasion d'examiner l'évolution de subventions plus importantes s'échelonnant sur de nombreuses années et pour lesquelles on a imposé

⁸⁷ Arts and Humanities Research Council. *Leading the World: The Economic Impact of UK Arts and Humanities Research*, 2009, obtenu de : <http://www.ahrc.ac.uk/News-and-Events/News/Pages/Leading-the-world-new-report-reveals-international-pre-eminence-of-UK-arts-and-humanities.aspx>

des exigences en matière de rapports à différentes étapes du processus. Ces données ont permis de documenter les changements au fil des années, notamment au niveau des partenariats, des fonds supplémentaires, de la participation d'étudiants, des projets et des ambitions, le tout de manière importante et utile pour les résultats des programmes. Pour relater le « récit » de ces subventions – modèle que le CRSH applique maintenant aux subventions de partenariat, de même que le plus long horizon des subventions du programme Savoir – il faut recueillir des données et les tenir à jour de manière fiable au fil des années, y compris jusqu'au rapport de fin de subvention. Il est clair que les données recueillies à la première année et à mi-parcours, si celles-ci étaient accessibles et de bonne qualité, seraient utiles non seulement pour assurer des progrès convenables, mais aussi pour relater l'historique de rendement de l'occasion de financement dans son ensemble. Ce n'est pas le cas actuellement. On peut conclure qu'il est urgent que la fonction d'évaluation entreprenne des consultations avec les divisions de la Stratégie et du rendement organisationnel et des Programmes afin de trouver une démarche plus efficace et plus utile dans l'ensemble.

Le volet des études de cas de l'évaluation a démontré que le CRSH ne dispose pas à l'heure actuelle des moyens requis pour documenter une grande partie des résultats les plus importants de ces occasions de financement à part des études spéciales et coûteuses, telles que la présente évaluation. À mesure que les partenariats prendront de l'importance pour la recherche en sciences humaines, on aura clairement l'occasion de faire progresser la mesure des résultats pour tenir compte de l'adoption et des impacts de la recherche que les détenteurs de subventions ne peuvent pas auto-déclarer et pour lesquels ils n'ont aucun incitatif de les documenter.

De plus, les outils de suivi actuels n'étaient peut-être pas adaptés aux subventions du programme Impact du savoir dans la société (ISS), ce qui soulève quelques préoccupations eu égard de la surveillance et de la responsabilisation. Bien que les subventions d'ISS aient été des subventions institutionnelles, on comptait des preuves limitées de toute surveillance administrative et suivi auprès des établissements concernés. Vu le nombre de rapports finaux qu'on pouvait consulter, il se peut qu'on ait mal défini à qui revenait la responsabilité de rédiger et de présenter le rapport final (p. ex. le chercheur principal ou l'institution). De plus, le manque de documentation pour le prolongement des subventions a eu une incidence sur la disponibilité de l'information relative à la surveillance du rendement.

6.2 Recommandations

Compte tenu des conclusions de l'évaluation, nous présentons trois recommandations ci-dessous. Elles sont formulées de manière à être le plus utile possible à la gestion et au personnel du CRSH, de même qu'aux intervenants qui pourraient devoir apporter un jour des améliorations au programme et assurer la planification.

Recommandations

Compte tenu des conclusions de l'évaluation, nous présentons trois recommandations ci-dessous. Elles sont formulées de manière à être le plus utile possible à la gestion et au personnel du CRSH, de même qu'aux intervenants qui pourraient devoir apporter un jour des améliorations au programme et assurer la planification.

Recommandation n° 1 : Intégrer, faire pénétrer et systématiser davantage la pratique de la mobilisation des connaissances en examinant ses objectifs stratégiques à cet égard et en élaborant et en mettant en œuvre une stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée.

À cette étape critique de son parcours et devant un nouvel ensemble d'outils mis à sa disposition pour façonner l'avenir de la recherche en sciences humaines au Canada, le CRSH a l'occasion d'examiner les moyens à prendre pour appuyer davantage l'adoption et l'intégration du principe de la mobilisation des connaissances au sein de sa communauté. Comme étape faisant normalement suite à la Stratégie de mobilisation des connaissances de 2009-2011 et au Plan d'action intérimaire sur la mobilisation des connaissances, la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée devrait s'aligner directement sur le nouveau Plan stratégique du CRSH et promouvoir une vision de la recherche en sciences humaines étroitement liée aux moyens potentiels de tirer pleinement parti des avantages de la recherche pour la société.

- a. Dans ce contexte, on recommande que les objectifs stratégiques révisés encadrent des aspirations et des attentes plus explicites par rapport à l'adoption et aux impacts des connaissances générées par le CRSH et aillent au-delà du principe consistant à favoriser l'accès et à nouer des relations, par exemple :
 - Faciliter et permettre l'accessibilité et l'impact de la recherche en augmentant et en améliorant le nombre de relations réciproques entre chercheurs et utilisateurs des connaissances afin d'assurer une production concertée et une utilisation conjointe des connaissances issues de la recherche;
 - Renforcer les impacts intellectuels, sociaux et économiques de la recherche afin d'offrir le plus d'avantages possible au Canada et au monde entier.

ii. Ces objectifs stratégiques révisés (p. ex. les produits livrables) constitueraient alors le noyau de la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée. L'élaboration de cette stratégie devrait comprendre ce qui suit :

- Examen des documents savants sur la mobilisation des connaissances et des conclusions pertinentes de l'évaluation de la mobilisation des connaissances, en mettant l'accent sur les preuves empiriques associées aux valeurs et aux pratiques exemplaires en matière de mobilisation des connaissances, y compris celles qui touchent le développement de capacité institutionnelle et l'engagement à l'égard de la mobilisation des connaissances;
 - Une formulation bien pensée, appuyée par un examen de la documentation et des consultations auprès de la communauté, de la vision du CRSH de la mobilisation des connaissances en sciences humaines. On peut examiner le rôle du soutien offert aux ateliers et aux colloques de manière plus critique, pour s'assurer que le programme Connexion mousse les efforts de mobilisation des connaissances du CRSH pendant que la diffusion scientifique reste toujours vigoureuse;
 - On devrait mieux documenter les discussions ouvertes au sujet des obstacles à l'engagement à l'égard de la mobilisation des connaissances, y compris les facteurs qui découragent les universitaires de s'engager dans cette voie compte tenu des systèmes de récompense universitaires actuellement en place.
- b. À la lumière des conclusions de l'évaluation, la stratégie de mobilisation des connaissances renouvelée devrait viser une approche intégrée et cohérente à niveaux multiples à l'égard de mesures favorisant une mobilisation efficace des connaissances. Comme le suggère Greenhalgh et coll.⁸⁸, le CRSH jouit d'une occasion d'adopter des rôles multiples à l'égard du « laisser les choses arriver », « aider les choses à arriver » et « faire en sorte que les choses arrivent ». En des termes concrets, cela signifie que le CRSH peut recourir aux moyens suivants :
- L'encouragement, tel que le positionnement et la promotion de haut niveau organisationnel de la mobilisation des connaissances, l'utilisation de signaux tels que le contenu requis au sujet de la mobilisation des connaissances dans un CV ordinaire;

⁸⁸ Greenhalgh T, et coll. (2004). « Diffusion of innovations in service organizations: systematic review and recommendations ». *The Milbank Quarterly*, 82(4), 581-629.

- Des incitatifs, tels que des occasions de financement et des critères d'examen du mérite visant à appuyer la mobilisation des connaissances;
 - L'imposition de mesures, telles que les exigences en matière de mobilisation des connaissances et en matière de formation en mobilisation des connaissances pour être admissible à une subvention.
- ii. Pour améliorer la cohésion et l'intégration à l'échelle de l'organisation :
- Les exigences liées aux demandes, critères d'admissibilité, critères d'évaluation et exigences en matière de rapports pour les subventions et octrois dans l'ensemble des programmes du CRSH (Connexion, Savoir et Talent) devraient être ajustées a) pour assurer une uniformité à l'échelle de l'organisation et b) pour refléter la stratégie de mobilisation des connaissances et l'importance accrue de la mobilisation des connaissances qu'on fait valoir aux publics non universitaires;
 - Il faudrait inclure parmi les éléments conceptuels des occasions de financement une disposition selon laquelle les importantes subventions s'échelonnant sur de nombreuses années doivent explicitement favoriser l'expertise en mobilisation des connaissances lorsqu'il est question de recruter du personnel, de manière à faciliter l'engagement à l'égard d'un éventail complet de structures, de techniques, de tactiques et d'activités liées à la mobilisation des connaissances;
 - Les indicateurs uniformisés pour la mobilisation des connaissances s'alignant sur la nouvelle Stratégie de mobilisation des connaissances devraient faire partie de toutes les stratégies d'évaluation du rendement du CRSH;
 - Pour signaler son importance, la mobilisation des connaissances devrait faire partie des octrois du CRSH. Par exemple, les critères de mérite employés pour les Prix d'impact dans le cadre du programme Connexion, soit « degré d'engagement de la personne mise en candidature et qualité de la formation et du mentorat offerts aux étudiants, aux chercheurs émergents ainsi qu'à un personnel et à des participants hautement qualifiés » pourraient être élargis pour souligner explicitement la formation et l'encadrement relativement aux compétences en mobilisation des connaissances à l'intérieur de la communauté des chercheurs et au-delà.
- c. Les conclusions de l'évaluation sont en quelque sorte un rappel, à savoir que la préparation d'un document de stratégie ne suffit pas : qu'il faut planifier judicieusement les moyens de soutenir sa mise en œuvre, au sein de l'organisation et dans la communauté en général. La nouvelle stratégie devrait également comprendre un plan de mise en œuvre doté d'une stratégie de communication pour le personnel du CRSH et sa communauté de chercheurs et des mesures de développement de la

capacité à l'intention des agents d'habilitation principaux de la stratégie pour l'organisation : le personnel des programmes et les membres du comité d'examen du mérite.

ii. Pour appuyer la mise en œuvre :

- On devrait créer un coffre à outils une boîte à outils? à l'intention des candidats et des membres du comité d'examen du mérite, selon les pratiques exemplaires relevées parmi les conclusions de l'évaluation et la documentation empirique, coffre à outils qui élucide les objectifs du CRSH et qui offre une orientation concrète;
 - Le personnel cadre et le conseil d'administration devraient poursuivre leurs efforts de promotion de la vision, des valeurs, des objectifs et des visées du CRSH par rapport à la mobilisation des connaissances, dans le cadre de leurs interactions avec les communautés de chercheurs et les intervenants en sciences humaines du Canada et de l'étranger;
 - Le CRSH devrait mettre en vedette des personnes donnant l'exemple et des pratiques exemplaires en mobilisation des connaissances et en formation dans ce domaine, y compris des exemples de développement de la capacité institutionnelle à l'aide de subventions institutionnelles et de réseaux interinstitutionnels.
- d. Enfin, la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances devrait prévoir un investissement direct du CRSH dans la recherche sur la mobilisation des connaissances par l'entremise des occasions de financement et documenter les progrès réalisés. Par ces moyens, il devrait offrir un forum pour les discussions avant-gardistes sur des questions touchant la propriété intellectuelle et le libre accès dans une optique générale de mobilisation des connaissances.

Recommandation n° 2 : S'assurer que la formation en mobilisation des connaissances fait partie de l'ensemble des occasions de financement directes et indirectes qui contribuent au perfectionnement du PHQ.

- a. Cette composante devrait être un élément particulier et de grande priorité de la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances. Pour accéder à de plus larges éventails de cheminements de carrière et réaliser tous les avantages du programme Talent pour le Canada, de nouvelles générations de PHQ devront posséder de solides compétences en mobilisation des connaissances pour collaborer avec des publics des milieux universitaire et non universitaire. La nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances devrait contribuer au perfectionnement des compétences des étudiants des cycles supérieurs et des chercheurs postdoctoraux dans de nouveaux modes créatifs de mobilisation des connaissances et contribuer à l'élargissement de leurs réseaux à l'intérieur et à l'extérieur du milieu universitaire. La stratégie devrait s'appliquer explicitement aux éléments de formation en recherche directs et indirects des subventions Savoir, Partenariats et Connexion, de même qu'à

l'ensemble des occasions de financement Talent, y compris les programmes interorganismes.

i. Celle-ci devrait :

- présenter des messages clairs et harmonisés, parmi les occasions de financement impliquant des bourses et des subventions, que les stagiaires financés ou supervisés par le CRSH dans les programmes de subventions Savoir, Partenariats et Connexion, de même que chez les détenteurs de bourses dans le cadre du programme Talent, sont tenus d'acquérir des compétences en mobilisation des connaissances auprès de publics non universitaires, de publics utilisateurs de la recherche et de publics universitaires (le cas échéant, selon le type de projet) et de bâtir des réseaux parmi ces publics. À la lumière du projet d'harmonisation interorganisme en cours, les conseils au sujet des compétences et des critères de mobilisation des connaissances pour les BÉSC à des étudiants à la maîtrise pourraient être uniformisés à l'échelle des organismes;
- S'assurer que tous les processus d'examen du mérite comprennent des critères d'évaluation de la vigueur des plans de formation en mobilisation des connaissances s'alignant sur la nouvelle stratégie de mobilisation des connaissances;
- Dans tous les processus de présentation de rapports (p. ex. les rapports sur les réalisations prochains) pour lesquels il faut de l'information sur l'étendue, la nature et les résultats des initiatives de développement de la capacité en mobilisation des connaissances à l'intérieur et au-delà du milieu universitaire et surtout sur les aptitudes en mobilisation des connaissances acquises par les stagiaires grâce au financement de la recherche et de la formation en recherche directe et indirecte du CRSH.

Recommandation n° 3 : Créer et mettre en œuvre des systèmes adaptés et efficaces qui permettraient de surveiller et d'évaluer les effets intellectuels, sociaux et économiques de la recherche et de ses avantages pour le Canada et le monde entier.

- a. À l'heure actuelle, le CRSH n'est pas en mesure de documenter facilement ni de manière régulière les résultats des efforts de mobilisation des connaissances : il est clair qu'on doit améliorer le processus d'évaluation et de mesure des résultats. Le CRSH devrait donc s'assurer d'indiquer dans les exigences actuelles et de demain en matière de rapports sur les subventions que les personnes recevant des subventions documentent les produits livrables, les résultats et les impacts de leurs activités de mobilisation des connaissances, de même que les défis qu'elles ont dû surmonter. Cela aidera à mettre le CRSH dans une position où l'organisme pourra consigner et promouvoir la contribution des sciences humaines, à l'avantage de la société canadienne et de la société internationale. Voici ce qu'il faudra prévoir pour y arriver :

- iii. Que les outils de suivi soient harmonisés dans tous les programmes, y compris ceux qui n'utilisent pas les systèmes Web grand public (p. ex. Connexion); et en particulier, s'assurer de créer des outils et des exigences de rapports de fin de subvention pour les subventions accordées dans le cadre du programme Connexion (la première série de subventions Connexion prend fin en 2013-2014) et du programme des Réseaux stratégiques de connaissances (subventions de réseau complètes se terminant en 2013-2014 et en 2014-2015). Cela pourrait servir d'occasion pilote pour le rapport sur les réalisations tel qu'il est appliqué aux programmes de subventions Connexion et Partenariats;

- iv. Que les outils de mesure du rendement, les procédures, les systèmes d'information et les pratiques de saisie de données/gestion de données s'alignent de manière à tenir compte uniformément de l'évolution des produits livrables et des résultats de subventions pluriannuelles au fil des années, et ce, de manière plus simple et plus efficace. Les données recueillies auprès des détenteurs de subventions et des utilisateurs/partenaires de recherche à des moments clés, y compris au moment de présenter la demande et au moment de présenter les rapports d'étape et les évaluations d'étape et les rapports sur les réalisations devraient également répondre aux exigences organisationnelles multiples, y compris l'examen par les pairs, la surveillance de la subvention, le rendement et l'évaluation. On a suggéré que le rapport sur les réalisations prochaines puisse être employé en combinaison avec un élément narratif de cinq à dix pages afin de répondre aux exigences fonctionnelles multiples à l'étape de la présentation de rapports à mi-parcours.

- b. De plus, le CRSH devrait renforcer sa capacité de démontrer les impacts de la mobilisation des connaissances. Pour ce faire, le CRSH devra élaborer et mettre en œuvre des méthodes qui lui permettront de suivre et d'évaluer des résultats à plus long terme et des résultats plus distaux de l'adoption et de l'application des connaissances en sciences humaines que les détenteurs de subventions ne peuvent pas auto-déclarer et pour lesquels ils n'ont pas d'incitatif pour le faire. Pour ce faire, le CRSH devra : recueillir de l'information pendant une période plus longue, après la fin du financement de la subvention; créer des systèmes qui permettent de faire le suivi des influences directes et indirectes de la mobilisation des connaissances dans des réseaux ne faisant pas partie des sphères d'influence directes des chercheurs ayant obtenu du financement; et recueillir de l'information auprès des partenaires d'utilisateurs de la recherche et d'autres publics afin de documenter l'utilisation et les impacts de la mobilisation des connaissances.

Annexe A : Matrice d'évaluation de la mobilisation des connaissances

Question d'évaluation	Indicateur	Méthode et source de données
<i>I Pertinence et utilité de maintenir le programme</i>		
1. Le financement de la mobilisation des connaissances est-il toujours nécessaire (cet élément fait maintenant partie des programmes Connexion et Savoir)?		
1.1	Preuve directe d'alignement entre les objectifs de la mobilisation des connaissances et les besoins identifiés de la communauté de chercheurs du CRSH (p. ex. les universités, les chercheurs, les étudiants et les praticiens)	<ul style="list-style-type: none"> • Examen de documents • Entrevues des informateurs principaux • Examen des données administratives • Études de cas
1.2	Preuve que le CRSH doit toujours appuyer les activités de mobilisation des connaissances, notamment celles financées par les programmes des RSC, de l'ISS, des SSP et de l'AACR	
1.3	Preuve des besoins actuels en matière de mobilisation des connaissances au sein de la communauté de chercheurs canadienne comparativement à ceux identifiés il y a 10 ans (avant 2004)	
1.4	Opinions sur la pertinence continue des intentions liées à la mobilisation des connaissances, comme on l'indique dans le programme Connexion dans le contexte actuel	
1.5	Opinions sur les effets potentiels d'une interruption du financement de la mobilisation des connaissances	
2. La stratégie de mobilisation des connaissances concorde-t-elle toujours avec les priorités du CRSH (p. ex. l'AAP, le plan stratégique) et les priorités à l'échelle du gouvernement?		
2.1	Preuve directe de compatibilité/alignement des objectifs stratégiques/résultats escomptés en mobilisation des connaissances avec les priorités actuelles et les nouvelles priorités du CRSH et du gouvernement fédéral	<ul style="list-style-type: none"> • Examen de documents • Entrevues des informateurs principaux
2.2	Preuve du besoin identifié de soutien par le gouvernement fédéral des activités de mobilisation des connaissances qui facilitent la circulation et l'échange de connaissances de recherche et font augmenter l'utilisation des connaissances de recherche en sciences humaines	
2.3	Preuves de la compatibilité/alignement des objectifs de programme/résultats attendus de la mobilisation des connaissances avec les objectifs stratégiques du gouvernement fédéral	
<i>II Rendement – Obtention des résultats escomptés (efficacité)</i>		
3. Avec quel degré d'efficacité les outils et les démarches financés par le CRSH relativement à la mobilisation des connaissances ont-ils diffusé les connaissances découlant de la recherche dans les milieux universitaires et non universitaires?		

Question d'évaluation	Indicateur	Méthode et source de données
<p>3.1</p>	<p>Catégorisation des demandes selon l'occasion de financement/type de subvention/année de concours/domaine de priorité/répartition régionale et la discipline</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nombre et pourcentage d'octrois • Proportion des projets financés menés à bien • Produits livrables découlant d'occasions de financement 	<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données administratives • Examen de documents • Examen des données sur le rendement • Études de cas
<p>3.2</p>	<p>Nombre et type d'outils/approches produits par projet et subvention connexe (p. ex. recherche et autre)</p>	
<p>3.3</p>	<p>Nombre d'événements de mobilisation des connaissances (p. ex. des ateliers, des colloques, des symposiums, etc.)</p>	
<p>3.4</p>	<p>Diversité et fréquence des outils/approches de mobilisation des connaissances mises au point</p>	
<p>3.5</p>	<p>Qualité des outils/approches produits selon la réponse obtenue (publics universitaires et non universitaires) : a) examiné par les pairs; b) prix/octrois; c) formation des étudiants</p>	
<p>3.6</p>	<p>Présence, pertinence et rôles des partenaires universitaires ou non universitaires dans les activités des programmes de mobilisation des connaissances, comparativement aux modèles actuels et aux pratiques les plus courantes en recherche en sciences humaines</p>	
<p>3.7</p>	<p>Preuve d'accès et de participation et application des connaissances fondées sur la recherche par les publics principaux (p. ex. ceux qui reçoivent l'information) (p. ex. des contributions, des présentations comme invité, adoption des conclusions de recherche, exposition des médias, etc.)</p>	
<p>4. Dans quelle mesure les occasions de financement favorisant la mobilisation des connaissances ont-elles contribué à promouvoir ou à former des partenariats, des réseaux, des communautés de pratique et d'autres liens?</p>		
<p>4.1</p>	<p>Nombre, type et diversité des partenariats et des réseaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Examen de documents
<p>4.2</p>	<p>Plage de types de publics (p. ex. des récepteurs) par subvention/occasion de financement</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données administratives
<p>4.3</p>	<p>Preuve d'impact des partenariats et des réseaux sur les résultats liés à la mobilisation des connaissances</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données sur le rendement
<p>4.4</p>	<p>Preuve de fonds obtenus auprès de partenaires</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données sur le rendement
<p>4.4.1</p>	<p>Impact des fonds obtenus sur la capacité de réaliser les objectifs de programme</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Études de cas
<p>4.6</p>	<p>Points de vue des chercheurs principaux, des partenaires et des utilisateurs de la recherche au sujet de la réussite perçue des partenariats et des réseaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Études de cas
<p>4.6.1</p>	<p>Proportion de chercheurs et de partenaires qui ont indiqué que leur partenariat avait été très réussi</p>	
<p>4.7</p>	<p>Points de vue des chercheurs principaux, des partenaires et des utilisateurs de la recherche : preuve que les utilisateurs de la recherche participaient comme partenaires à la mobilisation des connaissances</p>	
<p>4.8</p>	<p>Points de vue des partenaires et des utilisateurs de la recherche : pertinence et efficacité des outils/approches de mobilisation des connaissances</p>	
<p>4.9</p>	<p>Preuve de partenariats qui ont échoué ou qui n'ont jamais vu</p>	

Question d'évaluation	Indicateur	Méthode et source de données
<p>le jour et raisons (conception du programme ou autres raisons)</p> <p>4.10 Preuve d'utilisation (p. ex. accès, assimilation et application) des connaissances fondées sur la recherche (politique, programme, améliorations au niveau de la pratique)</p> <p>4.11 Ampleur de la contribution des partenariats et des liens à l'amélioration de l'accès et de l'assimilation des connaissances fondées sur la recherche</p> <p>4.11.1 Proportion de publics ciblés qui indiquent avoir utilisé la recherche en sciences humaines « dans une certaine mesure » à tout le moins</p> <p>4.11.2 Proportion de publics ciblés qui indiquent avoir utilisé la recherche en sciences humaines « dans une certaine mesure » à tout le moins</p>		
<p>5. Dans quelle mesure les occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances ont-elles permis d'accroître la capacité des employés hautement qualifié et des étudiants dans le domaine de la mobilisation des connaissances?</p>		
<p>5.1 Nombre et type de personnes (étudiants, étudiants postdoctoraux et autres) participant à des projets financés favorisant la mobilisation des connaissances</p> <p>5.2 Nombre et type de mécanismes de formation créés pour les étudiants et le PHQ et preuve de portée potentielle et démontrée</p> <p>5.3 Preuve de la nature et de l'intensité de la participation étudiante au processus d'acquisition de connaissances et de compétences en mobilisation des connaissances</p> <p>5.4 Preuve d'utilisation des compétences en mobilisation des connaissances acquises par les étudiants</p> <p>5.5 Points de vue des étudiants au sujet de l'impact de leur participation aux projets de mobilisation des connaissances financés par le CRSH</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Examen de documents • Examen des données sur le rendement • Études de cas
<p>6. Dans quelle mesure les occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances ont-elles assuré la prise de conscience et l'assimilation escomptées des connaissances axées sur la recherche chez les organisations et les utilisateurs de recherche potentiels dans le milieu universitaire et les secteurs public, privé et du sans but lucratif?</p>		
<p>6.1 Exemples d'impacts sur la prise de conscience et l'assimilation attendue des connaissances axées sur la recherche</p> <p>6.2 Exemples d'impacts : exemples de réussite et facteurs incitatifs</p> <p>6.3 Exemples de pratiques exemplaires et de facteurs de réussite (p. ex. leçons retenues)</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données sur le rendement • Études de cas
<p>7. Quels sont les résultats non escomptés?</p>		
<p>7.1 Présence et type de résultats positifs et négatifs inattendus</p> <p>7.2 Points de vue des chercheurs principaux, des partenaires et des utilisateurs de la recherche – comparaison des résultats planifiés et des résultats réels, y compris quels éléments des activités de mobilisation des connaissances et des résultats qui ont contribué aux différences</p>		<ul style="list-style-type: none"> • Toutes les sources de données

Question d'évaluation	Indicateur	Méthode et source de données
<i>Rendement – efficacité et économie</i>		
8. Dans quelle mesure la conception et la réalisation (démarche et capacité) des occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances se prêtent-elles à la réalisation des résultats escomptés (immédiats, intermédiaires et à long terme)?		
8.1 Leçons retenues et pratiques exemplaires 8.2 Forces, faiblesses et améliorations potentielles au modèle de prestation des occasions de financement 8.3 Commentaires sur l'efficacité d'exécution du programme (p. ex. les demandes, l'examen par les pairs, après-attribution, etc.)	<ul style="list-style-type: none"> • Examen de documents • Examen des données sur le rendement • Entrevues des informateurs principaux 	
9. Dans quelle mesure les ressources affectées aux occasions de financement liées à la mobilisation des connaissances ont-elles servi efficacement à générer les produits livrables et à faire évoluer le tout vers les résultats escomptés?		
9.1 Rapport (%) des dépenses de fonctionnement du CRSH consacrées aux fonds des subventions pour la mobilisation des connaissances (c'est-à-dire pour les années 2009-2011) 9.2 Comparaison aux rapports existants pour des programmes équivalents du CRSH (p. ex. les subventions de partenariat, FII)	<ul style="list-style-type: none"> • Examen des données administratives • Analyse efficacité-coûts 	